



Vol. ... ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 25 MARS 1960 PRIX: SEPT CENTS



La Corporation du Grand-Winnipeg est créée sans référendum

Une vingtaine de municipalités, St-Boniface ci-incluse, ont été privées de pouvoirs précieux par acte de la législature lundi soir, à l'avantage d'un nouveau-né, la corporation métropolitaine. Ce serait le commencement de la mort de St-Boniface. (Suite à la quatrième page)

Ouverture officielle de CBWF-T le dimanche 24 avril, à 3 h. p.m.

(Exclusivité)

Le poste satellite de télévision de langue française débutera sur les ondes par un programme spécial le dimanche après-midi, 24 avril, apprend-on de source certaine.

A partir de ce jour un nouveau sigle, portant la lettre "F", c'est-à-dire, CBWF-T, se fera entendre au canal 6. Les programmes se dérouleront, les samedis et dimanches, de 2 h. p.m. à minuit, et les autres jours de la semaine, de 4 h. p.m. à minuit. Comme on le sait ces programmes seront pour la plupart par magnetoscope (ruban visuel et sonore), une semaine après leur présentation à Montréal. Pendant les premiers mois du poste CBWF-T, cependant, certains programmes "romans-fleuves" passeront en ondes trois fois la semaine afin de rattraper le programme courant au mois de septembre.

Le contrôle des programmes sera exercé à Winnipeg par M. Léo Rémillard, directeur des programmes français de la radio et de la télévision dans la région des Prairies. M. Don Cameron est directeur général des programmes pour cette région, et M. J. R. Findlay est directeur général de tous les services de la région. En prévision de ces développements, le personnel bilingue de Radio-Canada à Winnipeg a été augmenté avec réceptionniste et moniteur des programmes.

Le programme d'ouverture, le 24 avril, d'une heure de durée, sera des plus brillants. Y prendront part les artistes Georges LaFlèche, Rolande Garnier, Yves Fredette, Noëlla Poulain, la chorale de la basilique sous la direction de M. Benoist, un orchestre et, peut-être, la famille Poitras.

Parmi les participants on relève les noms de MM. Alphonse Ouimet, directeur général de Radio-Canada, Marcel Ouimet, directeur du réseau français, l'hon. Errick Willis, l'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux (qui fera une brève allocution enregistrée sur ruban visuel-sonore), Mgr A. d'Eschambault et M. Léo Rémillard.

Il y a cinquante ans que les Canadiens français des Prairies se sont dotés de journaux, non-partisans, consacrés à la défense et au rayonnement de leur langue et de leur foi.

Bientôt un autre moyen de communication commença à attirer des fervents. Le premier acte canadien relatif à la diffusion sur ondes a été formulé en 1913, par amendement de l'acte de la télégraphie, et pendant les années 1922-23 surtout les postes de radio s'établirent dans les grands centres du pays, dont Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary et Edmonton. Un système national a été créé par un acte du parlement en 1932, qui a été refait en 1936. Peu à peu un réseau français a été mis sur pieds et le poste de Verchères desservait par ondes courtes les francophones des Prairies et des Maritimes.

C'est au mois d'août 1941 qu'un groupe de patriotes s'est réuni à Prud'homme, en Saskatchewan, pour lancer le mouvement qui, avec l'appui des journaux, des associations et des amis de Québec, aboutit à la création de quatre postes de radiodiffusion, à base de propriété coopérative, à St-Boniface (1946), à Edmonton (1949) à Gravelbourg et Saskatoon (1952). Récemment, les postes de Gravelbourg et de St-Boniface ont connu une augmentation importante de puissance.

La diffusion de la télévision ayant débuté au Canada en 1952, elle présenta en peu de temps un problème aux foyers de langue française, car elle exerça un puissant attrait auprès des jeunes.

Dès la première heure, le poste CBWT laissa deux heures le dimanche aux programmes français et, il y a deux ans, les programmes destinés aux jeunes trouvèrent place à l'horaire du samedi après-midi. Le "problème" de la télévision faisait l'objet d'éditoriaux dans les hebdos de langue française et figurait au programme des congrès du poste CKSB régulièrement, surtout en 1958.

Les démarches se poursuivirent cependant dans un climat tout à fait différent à cause de deux événements majeurs, à savoir, le rapport de la Commission Massey (1951) et celui de la Commission Fowler (1957), ce dernier consacrant un chapitre entier à la "Diffusion en français."

L'année 1958 a été décisive. Le 11 juin, à l'occasion de l'inauguration du réseau micro-ondes, M. Alphonse Ouimet a révélé à un journaliste que Radio-Canada songeait à l'établissement de postes de langue française à Moncton et à St-Boniface. L'hon. G. Nowlan a dévoilé en Chambre le 25 juin que les études techniques étaient en marche. Le 19 août M. Nowlan a prédit que ce poste fonctionnerait au début de l'année. Au mois de février 1959 on a annoncé que Radio-Canada avait demandé permission d'établir cinq postes de relais, dont celui de St-Boniface, et les séances du Bureau des Gouverneurs étaient fixées au 18 mars. Entretemps, le 8 mars, eut lieu l'inauguration de la nouvelle puissance du poste CKSB et M. Roger Duhamel, vice-président du Bureau a émis le souhait "de tout coeur" que St-Boniface soit doté de son poste de TV français. M. Carlyle Allison, un des trois membres permanents, avait suggéré auparavant que l'on ne donne pas un canal si recherché au poste français mais M. E. Bushnell, de Radio-Canada, avait fait valoir la thèse de l'égalité de traitement pour les deux races au pays. Le Bureau a approuvé la demande.

C'est M. James Finlay, directeur régional, qui a expliqué à l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface que le poste sera rattaché aux studios de Winnipeg, qu'un appareil spécial sera fixé à la tour du poste CBWT, qu'on y passera les programmes sur kinescope de Montréal, qu'on atteindra un auditoire dans un rayonnement d'environ 20 milles. Il a signalé que les programmes en direct étaient très coûteux et techniquement difficiles.

Le gouvernement ayant décidé cependant de permettre l'établissement de postes privés dans certaines villes où jusqu'alors la Radio d'Etat détenait le monopole, une lutte sourde sembla s'être engagée pour garder le canal 6 à cette fin, laissant les canaux 7 ou 13 au poste français. On parlait de projet "bloqué" au Ministère du Revenu national, au Ministère des transports et au cabinet. Finalement le 15 juillet, en réponse à une question de Me Laurier Régnier en Chambre, l'hon. M. Nowlan a expliqué le retard et a laissé prévoir un heureux dénouement, Radio-Canada ayant choisi tout simplement le canal moins dispendieux à exploiter.

A la fin du mois d'août on apprenait officiellement que les travaux de construction étaient en marche, mais qu'il fallait attendre l'équipement en provenance des Etats-Unis. Pendant tout le temps de l'attente anxieuse, l'appui du Dr Andrew Stewart, président du Bureau des Gouverneurs avait été manifeste. On parlait d'abord du premier mars comme date d'ouverture, mais à l'occasion de la réunion des Gouverneurs à Winnipeg au mois de janvier, M. Alphonse Ouimet a annoncé que ce serait au début du mois de mai et qu'il viendrait prendre part à la fête.

Le 24 avril couronnera une vingtaine d'années de persévérance des Franco-manitobains et de leurs amis à Québec et à Ottawa.



Sur cette photo l'on voit l'hon. Duff Roblin qui présente à M. le Consul de France la statuette de "l'Ordre du Bison".

M. le comte Serge de Fleury nommé "Provost of the Hunt"

"Monsieur le comte Serge de Fleury est par les présentes élu à l'office de 'Provost of the Hunt' et qu'il soit proclamé ouvertement que le détenteur de ce certificat a démontré l'esprit d'initiative, d'enthousiasme, de coopération et de camaraderie digne d'un officier de la 'Buffalo Hunt' et est tenu en haute estime par les citoyens du Manitoba. Donné à Winnipeg dans la vallée de la Rivière-Rouge dans la province du Manitoba. Ce 18e jour de mars 1960. (Signé) Gurney Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce."

Ce document et un petit bison en bronze sur piédestal de marbre ont été remis solennellement au Consul de France par l'hon. Duff Roblin, premier ministre, au cours d'un diner intime au Manitoba Club le vendredi 18 mars. A cette occasion, M. Roblin prononça en français les paroles suivantes:

"Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour témoigner notre amitié à M. le comte Serge de Fleury. Je suis persuadé que notre ami apprécie l'estime que nous avons pour lui. La seule consolation que nous éprouvons au moment de son départ est la promesse qu'il reviendra nous visiter au Manitoba de temps en temps . . .

"Comme marque d'appréciation de son apport aux activités manitobaines, c'est avec un extrême plaisir que je lui présente ce certificat et cette petite statue du bison qui le créent membre de l'Order of the Buffalo Hunt. Par ses faits et gestes, il aura dorénavant le titre d'un de nos vieux bisons. Mes félicitations les plus sincères et les plus chaleureuses."

M. de Fleury répondit en termes très émus à un tel témoignage d'amitié, et l'on sentait que ses paroles voulaient être l'expression de tous les sentiments et souvenirs accumulés en lui au cours de 10 années au service de son pays à Winnipeg et de 10 années de contribution active à la vie manitobaine.

Ont pris part à ce diner: l'hon. Duff Roblin, les hon. M. McLean, ministre de l'Education, et G. Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce, l'hon. juge Alfred Monnin, M. Derek Bedson, secrétaire du Conseil exécutif, les RR. PP. R. Durocher et R. Bédard, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, et Ludger Guy, S.J., Me Vaughan Baird, Me Charland Prud'homme, sous-secrétaire provincial et greffier de la Chambre, MM. Roland Couture, gérant de CKSB, Brunelle Léveillé, président des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, et René Préfontaine, agent de liaison de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

NOTES DE LA SEMAINE

Nos visons et nos vaches

On trouvera ailleurs dans ce numéro un article sur l'élevage du vison dans la région de St-Pierre. La semaine dernière, nous avons publié un article au sujet de l'industrie laitière de la région de La Broquerie. Plus tôt c'est l'atelier de couture de St-Malo qui a capté la vedette. Ces articles font partie d'un effort qui a pour but de connaître davantage les bases économiques du groupe canadien-français. Nos coopératives et caisses populaires y songent de leur façon depuis longtemps. Mais de plus en plus, en milieu rural, l'on sent le besoin de développements accélérés afin d'y garder la jeunesse et afin de mieux assurer notre indépendance. Il est malheureux que, souvent, les infiltrations qui troublent l'harmonie de nos villages commencent par l'établissement d'un commerce quelconque. L'étude de nos moyens économiques répond d'ailleurs à l'orientation que prend l'intérêt de plusieurs compatriotes de l'Est qui veulent aider d'une façon pratique. De plus, le Département de l'Industrie et du Commerce de la province s'occupe d'enquêtes localisées dans le but de stimuler l'entreprise. Les nouvelles divisions offriront à leur tour plus de chances aux jeunes gens qui veulent se perfectionner du côté des affaires. Thème réaliste et opportun du futur congrès de l'Association: "Notre bilan économique".

• • •

On raconte qu'à l'occasion d'une réunion interraciale pour discuter les problèmes de Blancs et de Noirs, la question de mariage s'est posée finalement. Un Noir l'a réglée en deux mots: "Messieurs, je ne veux pas être votre beau-frère, je veux être votre frère."

• • •

L'état sans Dieu

Le testament de Son Eminence le cardinal Stepinac, qui est mort en résidence forcée sous le régime de Tito, formule deux pensées frappantes, que les Manitobains méditeraient avec profit pendant le débat scolaire actuel.

"Au milieu de vous, écrivait-il, il y a des athées — qui ne comptent que deux pour cent de la population — qui s'efforcent de vous rendre heureux sans Dieu." Il parlait du régime communiste.

"Tout effort destiné à mouler la culture, la civilisation et le bien-être d'une nation, sans Dieu, la marquera du sceau de la désolation pour toujours."

Voilà un homme qui a vu clairement que les sans-Dieu sont en petit nombre et que leur activité nuit non seulement à la religion, mais à la nation même.

Double invitation aux croyants de s'affirmer.

• • •

M. Omer Héroux, ex-rédacteur en chef du journal **Le Devoir**, vient de recevoir le Prix du Journalisme de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Ses compatriotes de l'Ouest applaudissent avec enthousiasme cette reconnaissance tardive des mérites de celui dont la plume leur a rendu des services inappréciables dans le passé. M. Héroux s'intéressait profondément aux causes canadiennes-françaises des minorités et il en parlait avec une précision, une persistance et une courtoisie qui s'imposèrent aux esprits ouverts. Il éclairait les lecteurs de la vieille province et encourageait en même temps ceux qui faisaient face aux difficultés incessantes de la survivance. L'on fait bien de le proposer en modèle aux journalistes contemporains.

• • •

Le système d'enquête de Radio-Canada au sujet des préférences des fervents de la télévision n'est pas d'une précision frappante. Un monastère dont le supérieur est le R. P. Jean-Baptiste Un Tel reçoit en effet régulièrement une demande d'opinion, adressée à Mme Jean-Baptiste Un Tel.

• • •

On annonce officieusement que le poste satellite de la télévision de St-Boniface métropolitain débutera sur les ondes le 24 avril prochain, soit une semaine avant le jour prévu. Il fait plaisir de faire remarquer à ce propos que Radio-Canada vient de demander la permission d'établir des postes de télévision française dans le Nord de l'Ontario, à Sudbury et à Sturgeon Falls. Celui de Sudbury sera un poste satellite. Voilà au moins une entreprise fédérale qui pratique le bilinguisme.

• • •

Après avoir lu les mémoires des évêques et le rapport de la Commission Royale MacFarlane, un laïc, appelé à discuter la situation financière des écoles paroissiales, a dit tout simplement: "Nous avons le droit comme citoyens à une part équitable des fonds que le gouvernement consacre à l'éducation. Nous avons le devoir comme parents catholiques de faire donner à nos enfants une éducation conforme aux exigences de notre foi." C'est ça que les anglais appellent: everything in a nutshell.

Les futurs cardinaux devront sacrifier certaines libertés

CITE DU VATICAN — Un nouveau genre de vie commencera le 28 mars pour les sept nouveaux cardinaux de l'Eglise.

Ce jour-là, les sept — dont des prélats de l'Afrique, des Philippines, du Japon, de la France et des Pays-Bas — revêtiront la pourpre et deviendront princes de l'Eglise. Mais ils devront sacrifier certaines vieilles libertés.

Ils ne pourront plus, à volonté, voyager en taxi ou en tramway, faire des emplettes dans les magasins ou marcher seuls dans les rues.

Les restrictions sont contenues dans 19 articles du Droit canon.

Ces règlements précisent que le cardinal doit avoir "un moyen de transport personnel", ce qui veut dire, en nos temps modernes, une bonne automobile. Le cardinal doit avoir un chauffeur.

Dans les circonstances normales, il ne doit pas voyager en taxi, en tramway ou en autobus. Il peut cependant voyager par train ou par avion.

Quand il va à pied, il doit être accompagné de son secrétaire ou d'un membre quelconque du clergé. Il doit porter une simple soutane noire sans aucun signe visible de son rang.

Dignité princière

Il ne doit pas se mêler aux foules ni entrer dans des endroits bondés de monde.

Ces règlements, particulièrement aux Etats-Unis où le mode de vie du clergé est beaucoup plus libéral qu'à Rome, sont laissés en quelque sorte à la propre discrétion du cardinal.

Mais ils ont pour but de souligner la nécessité de garder la dignité princière.

Même à Rome, certains cardinaux trichent quelque peu la couronne.

Un cardinal âgé aime à se promener seul le soir le long du Tibre. Il va se promener quand il n'y a pas beaucoup de gens qui se promènent. Un autre aime acheter lui-même sa viande dans l'un des plus anciens marchés des rues de Rome. Mais il est accompagné de son secrétaire et il est vêtu tellement modestement que peu de gens pourraient jamais le reconnaître.

Le "piatto"

Les nouveaux cardinaux recevront immédiatement le "piatto" — l'assiette. Il s'agit de l'indemnité annuelle de subsistance qu'ils reçoivent du Vatican. La somme est d'environ 3,000,000 de lires — environ $5,600 — par année. Ils reçoivent des indemnités supplémentaires, s'ils remplissent des fonctions administratives dans l'Eglise.

La somme totale dépasse rarement $7,000.

Dès le jour de son élévation à la pourpre, le nouveau cardinal a des dépenses accrues. Il doit s'acheter une nouvelle garde-robe qui lui coûtera près de $1,500.

Sa résidence doit être convenable et digne, avec un vaste vestibule, un oratoire privé, une salle de réception et une salle du trône tapissée de rouge où il y aura une peinture à l'huile du Pape régnant.

La cour du cardinal, ou son personnel, comprend un chambellan ecclésiastique, un secrétaire, un majordome laïc, son propre aumônier, et probablement son propre cuisinier.

Un monument en bronze du fondateur de Gravelbourg

REGINA — Un octroi provincial de $500 a été attribué à la Société d'Agriculture de Gravelbourg pour l'aider à ériger une statue en bronze du fondateur de Gravelbourg, M. l'abbé Louis-Pierre Gravel.

Cette statue d'une hauteur de 6 pieds et 6 pouces sera sculptée par M. J. Guardo, de Montréal, et fondue en Europe. Elle coûtera environ $4,500. La Société d'Agriculture de Gravelbourg, de concert avec un groupe de citoyens de cette ville, a entrepris une grande campagne de souscription publique pour obtenir l'argent qui manque pour compléter le montant nécessaire.

Pendant 20 ans, de 1906 à 1926, M. l'abbé Gravel travailla constamment à amener des Canadiens français dans le sud-ouest de la Saskatchewan. Des milliers de pionniers Canadiens français répondirent à son appel et revinrent des Etats-Unis au Canada pour s'établir dans cette région de Gravelbourg.

La Belgique a-t-elle cédé trop vite?

PARIS — Le général van Overstraeten, conseiller militaire de Léopold III au moment de la capitulation de l'armée belge, déplore dans ses souvenirs publiés ces jours-ci la hâte avec laquelle le commandement belge accepta le 28 mai 1940 le cessez-le-feu imposé par les Allemands.

Analysant la situation du dispositif belge après la percée allemande, le général admet que "l'armée a fait tout son devoir, et que l'honneur est sauf". Néanmoins, ajoute-t-il, "comme soldat, j'abominerai jusqu'à mon dernier souffle cette décision précipitée, et les sollicitations du chef d'état-major plus anxieux de prévenir une débâcle que d'éviter un déshonneur".

Le général van Overstraeten se montre très soucieux de prévenir les Français et les Anglais de la négociation qui va s'engager dans quelques heures avec les Allemands, de les y associer si possible. Il écrit: "Je suis consterné d'une précipitation qui va ruiner le fruit de vingt ans de travail, jeter le discrédit sur notre armée, la suspicion sur notre politique".

"J'en suis d'autant plus inquiet que je connais la circonspection coutumière de Sa Majesté. Récapitulant la cascade des incidents survenus dans la journée, réfléchissant au non-recevoir opposé, il y a quelques instants, à mes interventions, je ne puis douter que le roi poursuive un plan mûrement arrêté, auquel je ne suis pas initié."

A la réunion annuelle des Commissaires d'écoles catholiques de la Saskatchewan, le 14 mars, à Saskatoon, qui groupait quelque 400 délégués, Me Maurice Denis, de Carrot River, président général de l'A.C.F.C., fut élu pour la seconde année, le représentant des catholiques de la province au sein de l'exécutif de l'Association provinciale des commissaires.

"K" ne verra presque rien de la France "touristique"

PARIS — M. Nikita Khrouchtchov, premier ministre de la Russie, qui arrivait mercredi matin à Paris pour une visite officielle de onze jours, a envoyé en avant-garde 42 hauts fonctionnaires soviétiques avec leurs collaborateurs, des interprètes et des secrétaires, ainsi que de nombreux journalistes qui suivront ses déplacements à travers la France.

A Moscou, les observateurs s'exclamaient à la veille du départ de M. "K" pour la France: "Aucune fusée!" Il semble, en effet, que le premier ministre russe tienne, avant d'entreprendre un important voyage, à se faire précéder par "une carte de visite cosmique":

Peu de France "féodale"

— Lunik II portant les emblèmes de la Russie sur la lune, 24 heures avant l'arrivée de M. "K" à Washington;

— Lunik III contournant la lune avant l'arrivée à Pékin;

— Super-fusées lancées dans le Pacifique à la veille du voyage d'Asie.

Cette fois, aucune surprise de ce genre. Les surprises, elles parviendront des reparties dont il est familier et qui ne manqueront sans doute pas de marquer les contacts qu'il va avoir avec la population française. Car, pour ce qui est des réceptions officielles, le programme reste chargé: hôtels de ville de Paris, Bordeaux, Marseille, Dijon, Reims, préfectures de Nimes et de Lille. L'hôte de la France y trouvera d'amples occasions pour les remarques impromptues dont il s'est fait une spécialité.

C'est surtout la France moderne et active d'aujourd'hui, celle dont Lacq est un exemple, que verra M. "K". C'est lui-même qui l'a voulu ainsi. Il verra très peu Paris et bien peu de "classiques" touristiques. Seuls témoins de la France "féodale et bourgeoise": le Château de Versailles et l'Opéra, ainsi que le château de Rambouillet où il aura de longues conversations avec le général de Gaulle.

Comme il n'a pas la réputation d'un ennemi des plaisirs de la table, il appréciera sans doute la cuisine et les vins français, dont il goûtera deux crus par repas . . . Il fera plus spécialement connaissance avec les champagnes des caves d'Epernay.

Le Mexique a volé au Canada sa place dans le tourisme américain

WASHINGTON — Le Mexique vient en tête dans la liste des pays où les touristes américains ont dépensé leurs dollars en 1959, alors que cette place était détenue l'an dernier par le Canada. C'est ce qu'annonce le Département du Commerce.

Le total des dépenses effectuées par les touristes américains en 1959 a été de $2,325,000,000, soit une augmentation de 9 pour cent par rapport à 1958. Sur cette somme les frais de transport se sont élevés à environ $750,000,000, partagés à peu près également entre les compagnies de transport américaines et étrangères. Le Mexique a encaissé $345,000,000 des touristes américains, à l'exclusion des frais de transport; le Canada a encaissé $341,000,000. En 1958, le Canada a reçu $323,000,000 des touristes des Etats-Unis, dépassant ainsi le Mexique de $4,000,000.

En ce qui concerne l'ensemble de l'Amérique latine, la diminution du tourisme américain à Cuba a provoqué une baisse de $4,000,000 des dépenses effectuées à ce titre.

Pour l'ensemble du continent américain latin, en dehors du Mexique, les dépenses des touristes américains sont évaluées à $93,000,000. L'Europe centrale a reçu un chiffre record de dollars des touristes américains, parvenant à un total de $578,000,000.

Effort de l'Asie

BANGKOK — Les gouvernements asiatiques espèrent organiser d'ici deux ou trois ans le circuit touristique "le plus passionnant du monde".

Dans ce circuit, on passera par les cités impériales de l'Iran, les vallées de l'Himalaya, les temples de l'Inde et les villes "perdues" des civilisations disparues de l'Asie du sud-est.

Les touristes traverseront des jungles, des rivières qui se transforment de ruisseaux en torrents de la saison sèche à l'époque des moussons, et le monde surélevé des montagnes de l'Afghanistan.

Le premier circuit reliera la capitale de la Turquie, Ankara, à Saïgon, en Indochine — soit une distance de 8,000 milles. Un second, variante du premier, conduira d'Ankara à Singapour — 8,500 milles.

Les délégués à la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient ont pris connaissance ici, au cours de leur dernière réunion, des progrès de cette grande "route asiatique" qui doit contribuer au développement économique de cette partie du monde.



On voit sur cette photo quelques-uns des représentants des diverses organisations de la paroisse-cathédrale qui ont répondu à l'invitation de la Légion de Marie, le dimanche 13 mars, et étudié ensemble les moyens à prendre pour que le chapelet soit "perpétuellement" récité dans la cathédrale de St-Boniface au cours des 744 heures du mois de mai. Assis, de gauche à droite: M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé, M. Napoléon Boily, président diocésain de la Légion de Marie, Mlle Elise Laberge et Mme L. Lefebvre, secrétaires de cette importante réunion. Il fut décidé que des réunions semblables seront tenues chaque dimanche après-midi jusqu'à la fin d'avril, afin de préciser davantage l'organisation de ce mois de prière mariale, le recrutement des priants, etc.

Lettre de Paris

Espoir déçu d'une paix rapide en Algérie?

par Maurice HERR
Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

La politique algérienne du général de Gaulle a-t-elle soudainement changé? En tout cas, devant les déclarations faites par le président de la République, au cours de sa récente "tournée des popotes militaires" en Algérie, l'homme de la rue est resté perplexe, tandis que les milieux internationaux s'interrogeaient longuement.

Effectivement, il paraissait y avoir dans ces propos rupture complète avec les déclarations antérieures du général, et précisément avec celles du 16 septembre et du 29 janvier relatives à l'autodétermination offerte au peuple algérien.

Quelle mouche avait donc piqué de Gaulle pour transformer en "chiffons de papier" des engagements pris de façon très solennelle à la face de l'opinion nationale et internationale? Avait-il été victime de ce "sortilège algérien" qui affecte beaucoup de ceux qui franchissent la Méditerranée et font d'eux, subitement, des "ultras"?

Avant de répondre à ces questions, une explication est nécessaire. Les paroles du général de Gaulle ont été rapportées de façon fragmentaire, et la plupart des expressions qui ont plongé les commentateurs dans un état voisin de l'ahurissement ont été séparées de leur contexte. Ainsi sont nées des formules dures et lapidaires, tranchantes comme une épée, pénétrantes comme un poinçon. Elles y ont pris un relief encore accentué par certains communiqués "orientés" diffusés par l'état-major d'Alger où continuent de se manifester certaines résistances à la politique gaulliste.

Dès son retour à Paris, le général de Gaulle a mesuré l'effet fâcheux produit par ces déclarations tronquées, sinon falsifiées. L'émotion était vive dans les milieux politiques dits libéraux, et la presse internationale exhalait son pessimisme.

L'opinion, qui s'était laissé bercer par l'agréable musique du "cessez-le-feu proche", voyait avec inquiétude cette échéance reculer dans un avenir terriblement lointain. "Pendant combien d'années encore, se demandait-elle, nos fils devront-ils aller se battre et mourir de l'autre côté de la Méditerranée?"

Un communiqué officiel, publié par le ministre de l'Information, M. Terrenoire — qui s'était au préalable entretenu longuement avec le chef de l'Etat — est venu mettre les choses au point. Ce communiqué définit à nouveau la politique que le général de Gaulle entend suivre à l'égard de l'Algérie. Il apporte la preuve que les objectifs du chef de l'Etat n'ont pas varié, mais précise sa pensée en ce qui concerne certains aspects du processus précédemment envisagé. Seules, les perspectives à court terme subissent un changement notable.

• • •

Voici donc ce qui se dégage du texte publié le 7 mars par le ministre de l'Information:

1) L'invitation aux rebelles de venir "régler avec les autorités les conditions d'un cessez-le-feu" est maintenue.

2) Le général de Gaulle, cependant, ne croit plus à un proche voyage de M. Ferhat Abbas à Paris. Les déclarations publiques du F.L.N., comme sans doute des contacts pris secrètement, ont permis au président de la République d'arriver à la conviction que les rebelles ne désirent pas sincèrement mettre fin aux combats dans les conditions proposées par la France.

3) Une seule voie est donc laissée à la France et à son armée: la pacification.

4) Lorsque l'Algérie sera définitivement pacifiée — cela demandera du temps, a précisé de Gaulle, — les Algériens choisiront en toute liberté ce qu'ils veulent devenir.

5) Parmi les trois options qui leur seront alors offertes, deux semblent exclues: l'intégration complète de l'Algérie à la France ("Les Algériens ne sont ni des Bretons ni des Provençaux", a dit de Gaulle); l'indépendance totale (il est raisonnablement impensable que l'Algérie puisse vivre sans la France).

6) La seule solution possible, celle, en tout cas, qui est dictée par la logique et le bon sens et qui a la préférence du général de Gaulle, est celle d'une "Algérie algérienne" liée à la France.

7) Les rapports entre cette Algérie et la France devront être définis et discutés avec tous les Algériens, avec le F.L.N., bien sûr, mais aussi avec les représentants de toutes les autres tendances et communautés. Des élections cantonales auront lieu en juin, pour désigner de nouveaux "interlocuteurs".

(Suite à la troisième page)



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La saison de hockey s'est terminée par des victoires individuelles pour Bobby Hull et Jacques Plante, ce dernier établissant un record qu'on n'est pas à la veille d'égaler. En se méritant le trophée Vézina pour la cinquième saison consécutive, Plante assume une grande responsabilité dans les séries pour la coupe Stanley. On sait qu'il a dangereusement faibli au cours de la deuxième partie de la saison, tandis que son adversaire Glen Hall a conduit les Hawks à la troisième place. Hall parviendra-t-il maintenant à conduire les Eperviers à une victoire sur les Canadiens? Vous trouverez plusieurs connaisseurs pour affirmer que oui, même si la grande majorité favorise les Canadiens. On a dit et écrit que Plante est un "money player", c'est-à-dire qu'il joue son meilleur hockey quand il est sous pression. Sa tenue des dernières joutes ne le prouve guère, mais nous croyons que si on ne l'avait pas tant ennuyé avec son masque que l'histoire aurait été différente. Personnellement, nous maintenons que Plante est le meilleur gardien de buts de la Nationale, et cela depuis plusieurs saisons. Il le prouvera sans doute dans les éliminatoires.

Pour Bobby Hull, sa belle tenue dans la dernière joute de l'année lui méritera certainement un poste sur la première ou la deuxième équipe des Etoiles de la Nationale. Habile patineur, Hull apporte au jeu un enthousiasme qui ne semble jamais se démentir. Il n'est pas brutal et il sait marquer les buts importants de son équipe. Béliveau aurait probablement remporté le championnat de la Ligue s'il n'avait été malade, mais cela n'enlève rien au champion actuel, un joueur promis à un très brillant avenir. Espérons que les blessures ne viendront pas l'handicaper au moment où il peut tant pour le hockey.

Incroyable!

Le département de l'Impôt sur le revenu des Etats-Unis vient de poser un geste à peu près incroyable. Il a en effet fait remise à Joe Louis des sommes astronomiques que Joe "devait" à l'impôt! On sait que Louis n'avait pas cet argent, comme on sait que ceux qui ont empoché près d'un million, grâce à lui, ont été assez habiles pour n'avoir qu'à payer le moins possible en impôts de toutes sortes. Louis a tenté par tous les moyens de payer son impôt. Il a même fait de la lutte, lui l'athlète parfait, l'intouchable du sport. Mais Joe ne pouvait réussir à la lutte et il a abandonné après deux petits efforts. Les malins diront que la lutte était trop rude, nous répliquerons que le sport n'était pas assez noble pour un athlète de la trempe de Joe Louis.

Nous savons que l'ancien champion du monde a gaspillé une partie de son argent. Un mariage malheureux, une passion pour le golf, l'amitié trop facile avec des gens peu honnêtes et trop heureux de vivre à ses dépens, sans compter quelques placements peu sûrs eurent tôt fait de nuire à Louis. Il n'est pas pauvre, mais il n'a plus cette riche aisance d'autrefois, et il ne s'en plaint pas. Seulement, il ne pouvait pas payer les impôts que le gouvernement lui réclamait pour ses combats. Il est vrai qu'il a ramassé de belles bourses, mais ses dépenses ont été énormes, ses gérants prenaient 50 pour cent de son avoir et vivaient à ses dépens en plus de cela. Le gouvernement a tenu compte de la bonne volonté de Joe, de sa vie rangée et de son travail honnête, depuis comme avant et pendant sa vie de pugiliste. En libérant Louis, le gouvernement vient de prouver que le crime ne paie pas, mais que l'honnêteté rapporte bien. Bravo!

La fin?

Le rideau vient-il de tomber sur la dernière joute de hockey professionnel des Warriors de Winnipeg dans la Ligue de l'Ouest du Canada? S'il faut en croire les rumeurs, les clubs de la côte du Pacifique ne veulent plus venir à Winnipeg. Le voyage est trop long et trop coûteux et les recettes ne valent pas la peine. Mais Winnipeg détient une franchise légale dans cette Ligue et il se pourrait que les propriétaires de l'équipe livrent une lutte ardue aux instigateurs de ce projet nouveau. On verrait alors de deux choses l'une: ou bien la ligue tomberait et un nouveau circuit professionnel serait organisé; ou bien on accepterait les Warriors, mais en leur imposant de telles obligations financières qu'il ne leur resterait plus qu'à plier bagages et aller ailleurs. Mais où, exactement? Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre. A moins, bien entendu, qu'on ne parvienne à organiser une ligue avec des clubs de Port Arthur et de quelques villes des Etats-Unis.

On se heurterait alors à un très grand danger: la faiblesse de ce circuit, et le manque d'intérêt qu'un jeu médiocre présenterait pour les amateurs, habitués au jeu de beau calibre de la Ligue de l'Ouest. On ne saurait trop blâmer les clubs de la côte du Pacifique de refuser de venir jouer à Winnipeg, mais on ne saurait blâmer les autorités des Warriors de trouver ce procédé un peu fort, et un peu mesquin. Les Warriors ont sauvé la Ligue de la ruine, à leur première saison, et si les choses n'ont pas été aussi rondement après deux ans, la Ligue a quand même tiré un bon profit de Winnipeg, il ne faudrait pas l'oublier. Il resterait toujours la possibilité d'obtenir une franchise dans la Nationale, mais qui osera faire le premier pas?



On voit dans cette photo trois Frères de Marie, anciens professeurs à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface qui étudient présentement en vue de devenir prêtres Marianistes au Séminaire international de la Société à Fribourg, Suisse. Le Frère Richard Hickerson, S.M., originaire de St-Boniface, pratique le rituel de la messe; il est assisté du Frère Adolf Windisch, S.M., comme sous-diacre, et du Frère Edward Jach, S.M., comme acolyte. Les Frères Richard et Adolf seront tous deux ordonnés en juillet prochain et le Frère Edward commence ses études théologiques. Un autre ancien professeur à Provencher, le Frère Louis Reile, S.M., recevra également les saints ordres cet été. Les Frères de Marie (Marianistes) forment une Congrégation religieuse composée de Frères enseignants, de Frères ouvriers et de prêtres. Tous sont consacrés à Marie par un voeu spécial.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Concert spécial des J.M.C.

L'Orchestre Symphonique de Winnipeg sous la direction de M. Victor Feldbrill a présenté un concert au gymnase-auditorium Notre-Dame, le 10 mars, aux membres des Jeunesses Musicales Canadiennes et à leurs parents.

C'est la première fois qu'un tel concert est donné à St-Boniface. Entreprise audacieuse. Ça prenait des jeunes pour l'organiser. Evénement d'importance pour les relations culturelles entre Winnipeg et St-Boniface. Passons . . .

L'Ouverture du Mariage de Figaro (Mozart) fait plus que présenter l'opéra, il nous fait entrer directement dans l'activité bourdonnante des noces qui se préparent. L'interprétation de cette pièce fut bien menée: clarté des instruments; tempo solide, sans être cassant. J'ai bien aimé la touche veloutée des premiers violons.

Concerto Grosso: un mot sur l'auteur: Vivaldi fut reconnu en son temps par Bach: celui-ci a copié des oeuvres de Vivaldi, tel un concerto pour piano transcrit à la note en un concerto pour violons! Grâce à l'initiative d'une imprimerie italienne, la musique de Vivaldi jouit d'une renaissance aujourd'hui. Le Concerto Grosso a été présenté dans un tempo lent et majestueux. On était vite pris par la force d'expression que le conducteur exigeait des principaux instruments: violons et violoncelles.

La Symphonie no 88 par Haydn fut composée à Paris. L'orchestre de Haydn fut beaucoup favorisé dans le palais du roi. La Symphonie no 88 a une introduction lente qui monte et présente un menuet majestueux: menuet de nom seulement, car Haydn fut fermier et sa musique représente des danses exécutées en souliers de bois.

Après une Petite Suite de Debussy magnifiquement jouée, on passa à deux morceaux canadiens-français: "Le Seigneur" et "A Saint-Malo". Ceux-ci sont connus de tout le monde. En les entendant exécutés par un orchestre, on ne pouvait croire que deux chansonnettes puissent être si belles et si grandes.

Pour moi, le morceau le plus touchant de la soirée fut le prélude final de l'Opéra Carmen. Il y a longtemps, cette musique fut condamnée par le public, mais aujourd'hui c'est le plus parfait opéra jamais composé.

Le conducteur, M. Victor Feldbrill, a reçu ses degrés sous Pierre Monteux. Il a vraiment le tour de faire ce qu'il veut avec un orchestre. En somme, ce fut une soirée exquise, passée dans une atmosphère grandiose.

Je n'ai qu'un regret à exprimer: c'est que trop peu de jeunes ont assisté à ce concert remarquable donné spécialement pour la jeunesse. Nous sommes favorisés à St-Boniface, puisque notre ville a été choisie comme centre de cette organisation de première valeur. Il faut en profiter et faire tous nos efforts pour que Jeunesses Musicales aillent toujours de l'avant et soient de plus en plus appréciées et patronnées par notre ville de St-Boniface.

Linda LACROIX,
Grade XI commercial, no 17.

Une agréable visite

Le 8 mars, les élèves de l'Institut eurent le plaisir d'entendre Mlle J. Beaubien, de Montréal, présidente de l'Union à Marie du Canada, dans une conférence: "La vocation de la femme" à l'occasion de la Semaine d'Education.

"Toute femme sur la terre est appelée à être mère. Expliquons ceci, dit-elle, la plupart des femmes sont mères physiquement, c'est-à-dire qu'elles donnent la vie à un enfant; mais, toutes les femmes sont mères spirituellement, c'est-à-dire qu'elles ont toutes des coeurs de mères et qu'elles ont pour mission d'élever les âmes vers Dieu. Si elles sont mariées et n'ont pas d'enfants, elles doivent élever l'âme de leur époux vers Dieu afin de le sauver et de se trouver ensemble au paradis après la mort. Les religieuses, elles, sont des mères spirituelles, car elles enseignent aux enfants pour sauver leurs âmes tout en les instruisant. Les mères physiques et spirituelles sont les mères de famille. Après avoir donné naissance à un enfant, elles doivent l'élever chrétiennement pour la gloire de Dieu.

Etre mère est une très belle vocation, mais pour remplir ce grand rôle, il faut s'y préparer sérieusement en priant notre Mère du Ciel, la très sainte Vierge Marie qui a été la plus grande des mères en enfantant Jésus, le Sauveur de l'humanité."

Toutes les élèves ont été fort impressionnées par cette conférence, si instructive et si pratique, donnée avec tant de conviction et de charme. Je veux au nom de mes compagnes remercier cordialement Mlle Beaubien et l'assurer de la reconnaissance de l'Institut.

Dorothée SAVARD,
Grade XI commercial, no 17.

Visite du R. P. L. Guy, S.J.

Une fille devrait-elle aller à l'université? Quelle carrière devrait-elle choisir? Dans sa conférence du jeudi 10 mars, le R. P. L. Guy, S.J., nous a fourni d'excellentes réponses à ces énigmes.

En nous citant des statistiques prises d'un rapport des finissantes de la province de Québec, le Père Guy nous a fait constater les avantages d'une éducation supérieure. Maintenant que nous en connaissons les profits, travaillons!

Jeannine DUMAINE,
Grade XI commercial, no 17.

Visite de M. Aubry, P.S.S.

Cet homme de Dieu animé d'un grand zèle apostolique et d'une riche expérience acquise par de nombreuses années d'enseignement à Montréal et au Japon nous a démontré le grand rôle de la femme, soit qu'elle fonde un foyer ou qu'elle se consacre à Dieu dans la vie religieuse.

L'Eglise a besoin de la femme pour sauver le monde. Celle-ci est une puissante auxiliatrice pour le relèvement, le bonheur de la société. C'est un grand honneur que Dieu fait à une jeune fille quand il l'appelle à la vie religieuse. Pour des sacrifices que cette vocation exige, Il donne de grands bonheurs.

Pour chacune, la meilleure vocation est celle où Dieu l'appelle. Préparons-la par l'étude, la prière et la réflexion.

Toutes les élèves ont fort goûté cette conférence lumineuse et instructive.

Louise MORIER,
Grade XI commercial, no 17.

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Notre bibliothèque publique ayant pour but premier de satisfaire les citoyens de la Ville-Cathédrale, on n'est pas surpris d'y trouver une fort belle collection de livres religieux qui ne cesse de croître. Serait-on intéressé par des chiffres? Voici 187 volumes sous la rubrique "Philosophie", 272 traitant de "Religion" et 150 biographies religieuses. En 1959, 478 livres furent empruntés dans la première catégorie, 481 dans la seconde et 469 dans la troisième.

Jetons donc un coup d'oeil sur ces rayons et voyons quels ouvrages il ferait bon lire ou relire.

Dans le dernier "Time", un article était consacré à Mgr Romano Guardini à l'occasion de ses 75 ans. Je cherche ce nom: le voici avec deux de ses ouvrages: "Initiation à la prière" et "Le Seigneur", cette biographie du Christ qui a été vendue à plus d'un million d'exemplaires dans le monde entier. Nous avons aussi d'autres biographies du Christ, "Et nous avons vu sa gloire" de Hunermann, "Vie de Jésus-Christ avec introduction critique" de Joseph Ricciotti et aussi de Lanza del Vasto, un "Commentaire de l'Evangile", on se souvient que ce livre appartient à son enseignement oral, un disciple ayant noté au vol les paroles de Lanza.

Un nouvel ouvrage rappelle que nous fêtons cette année le trois centième anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul, c'est "L'album du tri-centenaire". Nous possédons aussi la biographie écrite par Henri Lavedan "Monsieur Vincent, aumônier aux galères". Qui pense à saint Vincent, pense à Louise de Marillac et aux Filles de la Charité, nous avons deux de ses biographies: "De l'anxiété à la sainteté, Louise de Marillac" de M.-D. Poinsenet et "Sainte Louise de Marillac par elle-même" de J. Calvet. Et puisque nous nous sommes arrêtés à une fondatrice d'ordre voyons aussi "Rose du Canada" du Père Duchaussois qui relate la vie d'Eulalie Durocher, Soeur Marie-Rose, fondatrice des Petites Soeurs de la Ste-Famille, biographie écrite par le Père Eugène Nadeau. Egalement du Père Nadeau, "Martyre du silence" qui retrace la vie de Mère Marie-Anne, fondatrice des Soeurs de Ste-Anne. "Au pays des pierres saintes": Avila où Frances Parkinson Keyes cherche à retrouver les ombres de saint Jean de la Croix et de la grande sainte Thérèse dont voici toute la "Correspondance" réunie et traduite par Marcelle Auclair et offerte dans un superbe volume. A côté, de l'autre sainte Thérèse, celle de Lisieux, les "Manuscrits autobiographiques".

Je cherche encore quelques nouveautés à vous proposer, une volumineuse biographie par Giuseppe Ricciotti "Saint Paul Apôtre", et traduite du romain, "Saint Jean Bouche D'Or", biographie de saint Jean Chrysostome écrite par C. V. Gheorghiu. De personnages contemporains, voici "Honneur et liberté du chrétien" d'Alfred Delp, dont nous avons déjà parlé dans cette chronique, "Le Père Jacques" la vie d'un carme mort en déportation, par Michel Carrouges, enfin "L'étonnant Monsieur Papini" de Roberto Ridolfi.

De Wladimir d'Ormesson, dont on se souvient qu'il fut ambassadeur de France au Saint-Siège où il eut le loisir d'étudier la matière de ses ouvrages: "La présence française dans la Rome des Papes" et "La papauté". Ce dernier livre est édité dans la collection "Je sais — Je crois — Encyclopédie du Catholique du XXe siècle", collection qui est bien représentée à la bibliothèque.

Nous ne citerons aujourd'hui qu'un seul de nos nombreux ouvrages sur les missions: "Quand l'Europe cherchait l'Asie" de Plattner. Ce livre retrace les extraordinaires aventures des Jésuites qui de 1541 à 1785 ouvrirent la voie à l'évangélisation dans les terres inconnues d'Asie.

La bibliothèque possède aussi deux biographies de Jean XXIII et réunies sous le titre "Pie XII nous parle", des extraits de conférence du Pape sur les sujets les plus variés et qui constituent les réponses aux questions essentielles que se pose l'homme moderne. N'oublions pas de rappeler que nous possédons aussi la collection des "Documents pontificaux" depuis 1948.

Et maintenant bonne et profitable lecture!

Décès

MME M.-E. MARTEL

Le lundi 29 février, Mme Marie-Elisabeth Martel, née Fayollat, d'Hamilton, Ont., est décédée à l'âge de 78 ans et 8 mois, à sa résidence.

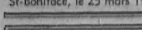
La défunte naquit à Château Bernard, Isère, France, le 4 juin 1881, et avait vécu à St-Claude, Man., de 1906 à 1921, à St-Boniface de 1921 à 1946, à Vancouver, de 1946 à 1948 et, depuis 1948, à Hamilton, Ont.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Raoul-J., d'Hamilton, Ont.; quatre petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Le service fut chanté dans l'église St-Jean-Baptiste d'Hamilton, Ont., le 3 mars, par M. l'abbé T.-B. Fraynor, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Paul et Raymond Martel, petits-fils de la défunte, MM. Liguori Dorge et Auguste Joyal, d'Oakville, Ont.

L'inhumation se fit au cimetière local.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Lettre pastorale collective de l'Episcopat canadien sur l'Amérique latine

OTTAWA (CCC) — L'Episcopat canadien, dans une lettre pastorale collective en date du 13 janvier, invite les catholiques du Canada à se préoccuper de la situation religieuse de l'Amérique latine et expose les grandes lignes du projet de coopération apostolique Canada-Amérique latine.

En présentant ce plan de coopération apostolique, la hiérarchie canadienne veut "remplir une grave obligation de charité", "répondre à l'appel angoissé" des évêques d'Amérique latine et "obtempérer aux objurations incessantes du Saint-Siège".

La lettre pastorale collective de l'Episcopat canadien s'ouvre par un extrait d'un discours de Pie XII aux recteurs de séminaires de l'Amérique latine. "Par ses dimensions, par sa population, par la robustesse de sa foi et par l'avenir splendide dont elle donne le présage, déclarait S. S. Pie XII le 22 septembre 1958, l'Amérique latine représente aujourd'hui dans tous les domaines, mais plus particulièrement dans celui de la religion, l'une des grandes espérances de demain".

Dans une première partie, la lettre des évêques traite des motifs de prêter secours à l'Amérique latine.

Evoquant d'abord la situation économique et sociale des peuples latins, qui sont les plus voisins de notre pays, les évêques rappellent ensuite que "plus encore que sa condition économique et sociale, c'est la situation religieuse de l'Amérique latine qui a lieu de nous préoccuper aujourd'hui, comme elle afflige à bon droit ses pasteurs d'âmes, et comme elle inquiète justement le Saint-Siège lui-même".

L'Amérique latine manque de prêtres

"Il se trouve, en effet, que le continent latino-américain, qui compte en ce moment quelque 167 millions de catholiques, soit environ 34 pour cent de la population catholique du globe, n'a guère que 35,000 prêtres pour assurer les secours de la religion, soit environ neuf et demi pour cent du total des prêtres de l'univers. Et, compte tenu des distances et de la difficulté des communications dans ces vastes territoires, l'on estime qu'environ 40,000 centres de population y sont complètement privés de la présence du prêtre."

Et comme l'on prévoit que "la population de l'Amérique latine atteindra vraisemblablement 600 millions d'âmes d'ici quarante ans, il faut convenir de l'impossibilité où elle est de pourvoir par ses seules forces au recrutement et à la préparation du clergé qui lui est nécessaire pour préserver le trésor de la foi catholique et échapper à l'emprise des forces conjuguées de l'hérésie, de l'impiété et du matérialisme athée qui la menacent".

Pour répondre aux désirs du Saint-Siège

Le 23 novembre dernier, au lendemain de la Conférence Episcopale Interaméricaine, S. S. Jean XXIII avait envoyé une lettre autographe aux cardinaux, archevêques et évêques du Canada. Aux pasteurs réunis à Washington, écrivait le Saint-Père, "Nous avons adressé des paroles pleines d'espérance, afin de leur bien marquer Notre sollicitude, espérant ardemment que des résolutions bien mûries y soient prises, et des initiatives opportunes y soient agréées pour venir en aide à l'épiscopat de l'Amérique latine".

Il est vrai que le Canada missionnaire a déjà beaucoup fait pour l'Amérique latine. En effet, au 1er juin 1958, les effectifs missionnaires canadiens en Amérique latine comprenaient cinq évêques, cinquante sociétés religieuses, mille prêtres, religieux et religieuses, ainsi que des apôtres laïques. "Mais il Nous faut faire davantage encore, déclare l'Episcopat canadien. Il nous faut multiplier ces effectifs, consolider les oeuvres existantes et créer les institutions nouvelles qui s'imposent, dans le triple domaine de la formation du clergé, de l'éducation chrétienne des masses et du progrès de l'apostolat, si nous voulons aider efficacement l'Amérique latine à triompher des nombreux périls qui la menacent et à tenir, parmi les nations chrétiennes, le rôle et la mission qui conviennent à ses magnifiques traditions culturelles et religieuses".

Hommage aux évêques d'Amérique latine

L'Episcopat canadien, tout en se proposant de répondre à l'appel angoissé de l'Episcopat d'Amérique latine, ne manque pas de rendre hommage à ce dernier, qui "ne néglige rien pour subvenir aux nécessités spirituelles de son peuple. Et, en ce qui concerne spécialement la formation du clergé, il n'épargne rien pour établir de nouveaux séminaires, agrandir et améliorer ceux qui existent déjà, et assurer aux lévites la préparation doctrinale et pastorale qui réponde aux besoins de notre temps. Il ne manque pas non plus de lever les milices laïques qui puissent suppléer à l'insuffisance numérique du clergé, multiplier son influence et prolonger son action. Les sacrifices qu'il s'impose, en particulier, pour améliorer l'éducation populaire et plus encore pour fonder et maintenir de fortes et puissantes universités catholiques, sont dignes de Notre plus entière admiration".

A la Conférence Episcopale Interaméricaine du 2 novembre dernier, les évêques de l'Amérique latine confiaient que seuls, sans l'aide étrangère, ils ne pouvaient sauver cette portion de la catholicité qui se trouve confiée à leurs soins.

Tous doivent faire leur part pour l'Amérique latine

La deuxième partie de la lettre expose les grandes lignes du projet de coopération apostolique Canada-Amérique latine.

C'est d'abord une campagne de prières que l'Episcopat Canadien lance. Puis les évêques déclarent qu'ils engageront quelques prêtres de leurs diocèses "à s'offrir généreusement pour aller exercer le labeur apostolique en Amérique latine, mais toujours en considérant comme leur tâche essentielle, leur fonction primordiale, de former la jeunesse du pays au sacerdoce et à l'apostolat séculier".

C'est ensuite aux Ordres, aux Congrégations et aux Instituts religieux et séculiers d'hommes et de femmes que les évêques adressent "une invitation très pressante à considérer l'Amérique latine comme le champ qui entre tous s'impose aujourd'hui à leur apostolat extérieur". Les Ordres et Instituts qui jusqu'ici n'ont pu envoyer en Amérique latine aucun de leurs sujets sont plus particulièrement invités à répondre à l'appel de l'Eglise pour aller fonder là-bas hôpitaux, hospices, dispensaires, collèges et écoles.

L'Episcopat canadien espère afin que des apôtres laïques nombreux s'offriront aussi "à prendre leur place aux côtés de leurs frères d'Amérique latine, et à les aider à redonner aux principes chrétiens leur pleine mesure d'influence sur la vie familiale, la vie professionnelle et sociale".

De plus, les évêques désirent "ouvrir toutes grandes les portes de nos universités, de nos séminaires, de nos collèges et de nos institutions d'enseignement aux étudiants latins que leurs évêques nous recommanderont". On espère même en arriver à pratiquer des échanges de professeurs et d'élèves.

Par ce programme d'aide à l'Amérique latine, l'Episcopat canadien espère contribuer "à empêcher le triomphe de l'idéologie marxiste, toujours à l'affût des injustices et des inégalités sociales non pour les corriger, mais pour semer partout l'anarchie et instaurer une dictature humaine et sans Dieu".

Après avoir formulé les lignes essentielles de son plan de coopération apostolique avec l'Amérique latine, l'Episcopat canadien laisse la porte ouverte à d'autres initiatives qui pourront surgir.

Pour activer et stimuler les initiatives qu'il a formulées, l'Episcopat canadien annonce qu'il a constitué une **Commission Episcopale Canadienne de l'Amérique latine** (CECAL). "Cette Commission Episcopale aura sous ses ordres un Office Catholique Canadien de l'Amérique latine (OCCAL), établi à Ottawa, auprès du Secrétariat Général de la Conférence Catholique Canadienne".

"Si notre oeuvre donne vraiment les fruits que Nous Nous promettons, dit en conclusion la lettre, elle ne peut qu'apporter le bien spirituel et le progrès social à tous les peuples de cet hémisphère. Elle ne peut donc qu'affermir la paix mondiale en sauvegardant la liberté et la dignité de la personne humaine et en favorisant le plein épanouissement de la culture et de la civilisation chrétiennes implantées depuis près de 500 ans dans le Nouveau-Monde."

Espoir déçu d'une paix . . .

(Suite de la premiere page)

8) Cependant, pour le cas où le peuple algérien choisirait de rompre ses liens avec la France, il faudrait prévoir un partage du pays, afin que soient regroupés et protégés les 1,200,000 Français d'Algérie et les innombrables musulmans qui, en tout état de cause, veulent vivre sous le drapeau français (120,000 d'entre eux, rappelons-le, combattent dans les rangs de l'armée française en Algérie même).

• • •

Une question se pose maintenant. Pourquoi de Gaulle, sans rien changer à sa détermination de doter l'Algérie d'un statut politique nouveau, librement débattu et accepté par les Algériens, a-t-il été amené pratiquement à rompre avec le F.L.N.?

En fait, le président de la République se trouvait dans une situation paradoxale. Dans un conflit armé, c'est le plus faible, celui qui rencontre le plus de difficultés dans la poursuite de ses efforts militaires qui demande le cessez-le-feu et recherche la négociation. Or, de Gaulle, partant d'une situation totalement inverse — nul, même parmi les rebelles, ne peut prétendre que l'armée française sera vaincue en Algérie — a offert aux combattants de l'autre camp de cesser le combat. Il s'est donc présenté en demandeur, le F.L.N. s'est empressé d'en profiter pour poser des conditions.

L'offre de la "paix des braves" date du 23 octobre 1958, et celle de l'autodétermination, du 16 septembre 1959. Chaque fois le F.L.N. a répondu d'une façon dilatoire, espérant sans doute faire monter indéfiniment l'enchère.

Le président de la République ne pouvait accepter d'être ainsi mené en bateau, de déclaration en déclaration, par l'organisation extérieure de la rébellion. Il avait conscience d'avoir agi avec loyauté, avec libéralité, en offrant au F.L.N. de soumettre l'ensemble du problème à l'appréciation du peuple algérien. Il ne pouvait admettre en outre que l'effort français en Algérie, que l'ensemble de la politique française même, soient conditionnés par l'humeur de M. Ferhat Abbas et du F.L.N. D'où les récentes déclarations, qui ont pris la forme d'un avertissement au F.L.N., sinon d'un ultimatum. La rébellion est invitée à ne pas se leurrer sur la détermination de la France et sur la volonté du général de Gaulle, qui ne fléchira pas.

• • •

Le communiqué du ministère de l'Information n'a été accueilli avec le sourire ni à Tunis ni à Alger.

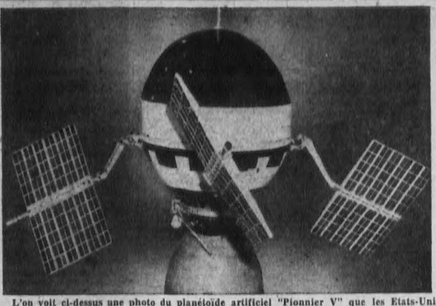
Les chefs rebelles déclarent que de Gaulle s'est enfin démasqué et que sa nouvelle attitude, sa volonté de poursuivre la guerre justifient, après coup, leur méfiance à l'égard de ses offres antérieures. Sans doute est-ce renverser les facteurs et confondre la cause avec l'effet. Mais, du moins, les choses sont-elles claires maintenant: l'offre du cessez-le-feu demeurant valable, le F.L.N. peut choisir entre la fin des combats et la pacification. Ce choix est désormais le seul qu'il puisse faire.

A Alger, où l'opinion comme les officiers "activistes" passent par des périodes d'exaltation et de dépression, on critique le fait que de Gaulle ait catégoriquement rejeté l'hypothèse du rattachement de l'Algérie à la France, et l'on s'offusque qu'il ait qualifié cette situation de "domination directe de la métropole".

On croit toujours, dans les milieux européens, que la solution intermédiaire, "l'Algérie algérienne", est mauvaise, car, dit-on, elle conduit inévitablement à l'indépendance. D'où la déception causée par le communiqué du ministère de l'Information, après la satisfaction qu'avaient fait naître les propos tenus par le général de Gaulle lors de son voyage en Algérie.

A nouveau, donc, l'horizon paraît bouché en Algérie. Les grandes rencontres internationales qui se préparent vont nécessairement reléguer ce problème au second plan. Une page est encore tournée, mais semble-t-il, ce n'est pas hélas! la dernière.

Maurice HERR.



L'on voit ci-dessus une photo du planétoïde artificiel "Pionnier V" que les Etats-Unis ont mis en orbite autour du soleil le 11 mars dernier. Les quatre rames solaires ont pour rôle de convertir les rayons du soleil en électricité. La sphère qui pèse 94 livres et 8 onces et qui a 26 pouces de diamètre contient un transmetteur capable de renvoyer vers la terre des signaux, à une distance de 50 millions de milles. De fait, l'autre jour le planétoïde envoyait l'autre soir un signal d'une distance de 409,060 milles de la terre, établissant ainsi un record de distance pour un signal-radio. Le signal a été parfaitement enregistré sur deux postes, l'un à Hawaii, l'autre près de Barstow, en Californie. Jamais auparavant, la terre n'était entrée en contact avec un corps aussi éloigné.
(Photo Canada Wide)

Le consulat de France sera confié à une personne expérimentée et cultivée

Mlle Suzanne Tremblay fait vraiment l'apprentissage de ses futures fonctions, depuis quelques jours, alors que réceptions et dîners se multiplient, que sa correspondance prend un volume imposant, et qu'on lui lance déjà des invitations à donner des conférences sur la France devant les membres de diverses organisations. M. le comte Serge de Fleury sait délicatement profiter de ses derniers jours à Winnipeg pour la conseiller, l'aider, l'encourager. D'ailleurs, la nouvelle préposée du consulat de France à Winnipeg connaît déjà par expérience personnelle tous les rouages des délicates fonctions qui l'attendent. Ne travaille-t-elle pas au consulat depuis bientôt quinze ans?

Sous trois consuls

Fille de feu M. Joseph-Pierre et de Mme Tremblay, "numéro dix" d'une famille de 14 enfants dont 12 encore vivants, elle fit toutes ses études à l'Institut Collégial St-Joseph. Après avoir obtenu son diplôme de 12e année, elle se permit une année de repos à Montréal en 1943-44, avant d'entrer à la Banque Canadienne Nationale (novembre 1944) à St-Boniface. Elle travaillait à la banque depuis quelques mois à peine lorsque son amie, Mme Alfred Monnin (elle travailla au consulat pendant que son mari, maintenant l'hon. juge Alfred Monnin, prenait part en Europe aux campagnes militaires), lui demanda de la remplacer comme secrétaire du consul de France, M. Adigard des Gautries, maintenant décédé; elle connut aussi M. A. Anfossy Anfossy, aujourd'hui consul de son pays quelque part en Afrique, et M. le comte Serge de Fleury, qui prit charge du consulat le 3 janvier 1950 et qui doit quitter Winnipeg, à regret, à la fin de ce mois.

Mlle Tremblay n'est jamais allée en France, bien qu'elle ait toujours désiré intensément cette joie. Mais elle connaît bien le pays, grâce à ses contacts quotidiens avec trois consuls pendant 15 ans, à ses relations constantes avec l'ambassade de France à Ottawa et ses rencontres fréquentes avec l'ambassadeur lui-même ou ses représentants personnels, grâce aux nombreux conférenciers, industriels, hommes d'affaires venus de France à Winnipeg pour promouvoir les relations culturelles et commerciales entre le Manitoba et la Saskatchewan et leur pays, grâce spécialement aux nombreux immigrants français qu'elle a aidés de multiples façons dès leur arrivée au Canada. Que de fois elle ne se contenta pas de leur faciliter toutes les formalités requises par le Département de l'Immigration, mais davantage de leur rendre plus agréable leurs premiers jours au Canada, de les aider même financièrement si nécessaire, de leur faire rencontrer ses nombreux amis, de les inscrire dans les organisations culturelles franco-manitobaines, etc.

Travail complexe

Et elle s'y connaît quand il s'agit d'émission de passeports et de visas, de certificats de succession, de recherches, de paiement de pensions aux vétérans et invalides des deux guerres mondiales et aux veuves de militaires; ou encore lorsqu'il faut aider un touriste canadien à bien préparer son prochain voyage dans la douce France, distribuer les bourses du gouvernement de France aux Français de l'étranger (c'est ainsi que des étudiants du Collège de St-Boniface, de la Maison-Chapelle de St-Boniface, de l'école paroissiale du Précieux-Sang ont bénéficié de telles bourses) ou aux Canadiens pour études en France (par exemple, M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education du Manitoba et du Cercle Molière, put étudier le théâtre à Paris il y a quelques années à titre de boursier du gouvernement français) . . .

Franco-Manitobaine convaincue, elle comprit que sa participation active aux organisations locales ne pouvait que servir à la fois sa province, son pays et la France. Ancienne guide de la paroisse-cathédrale, elle ne cessa jamais de s'intéresser aux multiples activités de sa paroisse. Elle prit toujours une part active et désintéressée dans l'Amicale Marie-Rose, à titre de présidente ou de simple membre. Membre du premier bureau de direction de la bibliothèque municipale (section française) de St-Boniface et lectrice assidue des auteurs de France, elle sut encourager ambassadeur et consul à donner de nombreux livres à cette bibliothèque, à la joie de Mme Gratia Fortin et pour l'éducation des jeunes lecteurs. Elle travailla aussi avec le consul dans la préparation des listes de prix de fin d'année aux diverses institutions scolaires du Manitoba et de Saskatchewan: mai prochain, par exemple, plus de 150 magnifiques livres seront donnés en prix à des étudiants méritants et contribueront à l'épanouissement de la culture française dans l'Ouest.

Amateur du théâtre

M. Marius Benoist sut à l'occasion recourir aux talents de Mlle Tremblay, lors de concerts de sa Sinfonietta. Mais elle accorda toujours ses préférences au Cercle Molière. Elle a déjà monté quatre pièces, dont "Les irascibles" de Tchékhov, au Playhouse de Winnipeg. Membre de l'exécutif, secrétaire pendant sept ans, elle contribua souvent à la découverte de jeunes nouveaux acteurs et sut les encourager. Déléguée du Cercle auprès du festival dramatique national, région du Manitoba, elle fit de nombreux voyages dans l'Est à l'occasion de festivals. Elle fut aussi membre du bureau de direction du Manitoba Theatre Centre.

Mlle Tremblay entrera donc dans ses nouvelles fonctions le 1er avril prochain. Au cours de l'interview qu'elle a accordée au représentant de **La Liberté et le Patriote**, elle parla davantage de M. le comte Serge de Fleury que d'elle-même. Car, au cours de ses dix années de collaboration avec lui, elle apprit à apprécier ses très nombreuses qualités. Elle ne tarit donc pas d'éloges envers celui qu'elle voit partir à regret, mais elle sait bien qu'il saura continuer de l'aider . . . en France. Et elle pourra certainement trouver chez tous les amis de celui qui quitte notre pays, la plus franche collaboration.

Il est intéressant de mentionner quelques détails de l'histoire du consulat de France à Winnipeg, en guise de conclusion à cet article . . . Peu avant la guerre de 1914, M. de Montbel, de Ste-Rose-du-Lac, était nommé agent consulaire de France au Manitoba; il choisit lui-même comme son représentant à St-Boniface et Winnipeg, M. Alphonse-Louis Monnin, notaire d'origine suisse et père de l'hon. juge Alfred Monnin. En 1927, M. Jean-Henri Bourgouin, père du docteur J.-J. Bourgouin, succéda à M. de Montbel en 1927. Le premier consul proprement dit fut M. Bougearel, de 1937 à 1941. M. Raoul Duval lui succéda en 1941, mais ne demeura à Winnipeg que quelques mois, puis on ferma temporairement le consulat. MM. Adigard des Gautries, Alexis Anfossy et M. le comte Serge de Fleury ont occupé le poste au cours des 16 dernières années. Mlle Suzanne Tremblay occupera à partir du 1er avril ce poste important. Tous les Franco-Manitobains sont fiers de cette nomination.

L'attrait constant de La Fontaine

La Maison Mame, réputée avec raison pour la qualité exceptionnelle de ses publications, nous présente une édition nouvelle, remarquablement imprimée "Des fables de La Fontaine". C'est là me direz-vous une excellente raison, comme s'il en fallait, pour étudier à nouveau un des écrivains les plus délicieux de la langue française, un de ceux qui, à tout moment, constituent une délectation tant pour les jeunes que pour les vieux. C'est qu'il est la poésie même. Ne croirait-on pas entendre un vieil air de Mozart en écoutant les premières mesures des "deux amis":

"Qu'un ami véritable est une
douce chose!
Il cherche vos besoins au fond
de votre coeur
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous-même.
Un songe, un rien, tout lui fait
peur
Quand il s'agit de ce qu'il aime."

Il aborde avec la même tranquillité indulgente et avec le même bonheur les sujets les plus variés, car

Il "aime le jeu, l'amour, les livres, la musique,
La ville et la campagne, enfin
tout. Il n'est rien
Qui ne lui soit souverain bien
Jusqu'au sombre plaisir d'un
coeur mélancolique."

Le délicieux fabuliste n'est pas qu'un dilettante que tout amuse et divertit. C'est aussi un homme animé d'un vif amour pour son prochain, désireux de venir en aide aux pauvres gens parfois si négligés de son temps, sauf quand un Saint Vincent de Paul faisait entendre sa voix vengeresse. S'il rencontre sur son chemin un misérable bucheron tout couvert de ramée à qui l'existence n'a guère prodigué ses faveurs, il trace de sa rencontre une peinture émouvante:

"Quel plaisir a-t-il eu depuis
qu'il est au monde?
En est-il un plus pauvre en la
machine ronde?
Point de pain quelquefois et jamais de repos:
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Les créanciers et la corvée."

Il ne craint pas non plus de dire son fait aux grands de la terre quand il estime que ces messieurs dépassent la mesure. Il jugera de son devoir d'indiquer à Louis XIV comme aux autres souverains qu'ils auraient avantage "à ne pas exagérer leurs entreprises", "à ne pas continuer les guerres à un rythme aussi accéléré", car trop de misères en découlent.

Dans cet ordre, rien n'est savoureux et aussi actuel comme l'histoire d'un propriétaire de jardins. Ce malheureux, ayant maille à partir avec un lièvre qui dévastait ses terres, crut expédient de s'adresser au seigneur du bourg et de lui demander de le débarrasser de son terrible voisin. Il n'eut qu'à s'en plaindre, le seigneur et sa suite ayant mis à mal toutes ses plates-bandes dans leur chasse à l'envahisseur. En terminant son récit conté avec une verve vigoureuse, il offre cette conclusion qui en dit long sur ses sentiments à l'égard de ceux qui abusent de leur force:

De recourir aux rois vous seriez
de grands fous.
Il ne les faut jamais engager
dans vos guerres
Ou les faire entrer sur vos terres.

Y a-t-il rien de plus délicieux que son histoire des quatre chercheurs de nouveau monde. Elle met en scène un trafiquant, un noble, un pâtre, un fils de roi. Ceux-ci n'ont plus un rouge liard, et se contentent leur misère. Le prince s'étendit sur le malheur des grands. Le pâtre fut plus sage:

La plainte, ajouta-t-il, guérit-
elle son homme?
Travaillons: c'est de quoi nous
mener jusqu'à Rome.

Le fabuliste en profite pour y apporter son grain de sel:

Un pâtre ainsi parler? Ainsi parler, croit-on
Que le ciel n'ait donné qu'aux
têtes couronnées
De l'esprit et de la raison
Et que de tout berger, comme
de tout mouton
Les connaissances soient bornées?

La Fontaine passait aux yeux de ses contemporains, qui n'approfondissaient pas toujours ses fables parfois vengeresses ou indignées, pour un personnage assez insouciant. Et pourtant, quand il le fallait, le bon fabuliste ne manquait pas de démontrer qu'il avait le coeur à la bonne place. Qu'il apprenne par exemple que Fouquet, le surintendant des finances qui l'a couvert de bienfaits, a encouru la colère légitime de Louis XIV pour sa mauvaise administration des biens publics et risque l'emprisonnement, il se hâte de protester avec vigueur contre le sort qui est infligé à son mécène. Il compose à ce propos "l'Elégie aux nymphes de Vaux", un poème à la fois courageux et réussi au cours duquel il exprime sa douloureuse surprise de voir les pouvoirs publics maltraiter si durement celui qui a été son bienfaiteur.

Serge de FLEURY.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

Le lendemain dès 5 h. a.m., réveil général dans la tente. Les petites se réveillent à 5 h. 45 dans l'auto. Nuit trop courte et trop froide! . . . Mais nous prenons généreusement la route dès 6 h. 30 pour Sault-Ste-Marie à 16 milles. Le temps magnifique ramène la bonne humeur.

A 7 h. 30, nous embarquons sur le bac qui nous ramène au Canada. L'heure avancée de l'Est fait que nous sommes en retard pour la messe, mais le curé de la paroisse du Précieux-Sang s'offre aimablement pour nous donner la sainte communion. Puis, comme il faut filer vite, nous croquons des fruits et du chocolat en roulant. Nous longeons la rivière St. Mary's et Lake George qui vont rejoindre le lac Huron que nous verrons plus loin.

Nous arrêtons à Thessalon. J'en profite pour débarrasser l'auto du sable de la grève du lac Supérieur. Je suppose que les gens de Thessalon ne m'en voudront pas . . .

A Sudbury, nous arrêtons au collège pour voir un Père Jésuite, ancien professeur à St-Boniface. Visite de la ville. Achat de cartes postales. Plus tard nous traversons Sturgeon Falls. On sent bien ici qu'on approche de la chère province de Québec, car nous voyons plusieurs enseignes françaises: "Bienvenue à . . . ; Michaud et Lévesque, magasin à rayons . . . Rue Arthur", etc.

A 6 h. 45 p.m., nous arrivons à North Bay, près du lac Nipissing. Pendant que papa choisit la place de campement, nous en profitons pour nous baigner dans le beau lac. Délicieux souper à 8 h., puis nous trouvons sans difficulté une église catholique pour prier . . . Cette nuit-là, nous dormons comme des marmottes, car il faisait plutôt chaud.

Le lendemain, comme à l'habitude, lever très matinal. Nous plaçons tente et bagages sur le toit et dans la valise, nous entendons la messe à 7 h. dans la jolie église canadienne-française de St-Vincent de Paul, nous déjeunons près du lac et prenons la route pour Ottawa . . . enfin. A plusieurs reprises, nous pouvons voir la rivière Ottawa et, de l'autre côté, les splendides côtes du Québec. Nous sommes bien émus. Depuis si longtemps que nous désirions voir cette chère province. Pour marquer notre joie, nous chantons "En avant toujours chantant . . . Viv' la joie et le beau temps . . ."

12 h. 15. Pembroke. Diner dans un petit restaurant. Nous avons chaud et faim et tous sont un peu marabouts, surtout Gérard. Mais la bonne humeur lui revient, quand il est certain d'en avoir pour son argent en poulet, frites, vinaigre, sel, poivre, ketchup et "sundae". Après ce diner pantagruélique, nous reprenons la route et, passé Pembroke, nous traversons la rivière Ottawa pour une courte échappée dans la province de Québec, à l'Ile-aux-Allumettes. Je commence à écrire une carte dans le Québec, mais, comme nous retraversons la rivière, je dois terminer ma missive en Ontario . . . Un tel tour de force paraît compliqué à Chantal. En tout cas, elle est toute surprise que nous soyons encore au 29 juin seulement. Hier, elle nous croyait au 31!

A 3 h. 45, nous entrons dans la capitale du Canada, ville fort propre et coquette. Comme nous ne pouvons disposer de beaucoup de temps pour la visiter, nous nous dirigeons immédiatement vers les imposants édifices du Parlement. Nous montons dans la Tour de la Paix, avec plusieurs autres touristes. C'est tout un événement pour nous d'avoir la chance de grimper dans cette tour de parfaite sculpture gothique. Nous prenons de là-haut quelques photos de la ville et de la rivière Ottawa qui coule derrière les édifices parlementaires, et du beau (!) pont qui relie Ottawa à Hull. Puis nous descendons et visitons la chambre "en souvenir" des morts des guerres mondiales. Sur le magnifique autel est placé le Livre du Souvenir, imposant volume écrit entièrement à la main où sont inscrits les noms de tous les vaillants qui ont donné leur vie pour la patrie. Tout dans cette chambre, en grande partie en marbre, respire la simplicité et la dignité.

Le guide nous conduit ensuite à la Chambre du Sénat toute de rouge et d'or (on l'appelle parfois la Chambre Rouge). La pierre des murs est en partie de la pierre calcaire de l'état de l'Indiana et en partie de la pierre calcaire de Tyndall, Manitoba. Je connais quelques Manitobains qui ont laissé paraître un sourire de fierté lorsque le guide nous a donné ce renseignement. La Chambre Verte ou Chambres des Communes est faite de pierre calcaire de Tyndall et d'orme du Canada. Ces deux chambres sont très vastes, va sans dire, et peuvent accommoder, la première 350 personnes et la seconde 566 personnes, dans les galeries aux riches sièges rembourrés où sans doute le sommeil doit parfois inévitablement guetter les esprits des auditeurs . . . de nos législateurs. Plus que ces deux chambres, j'ai admiré la somptueuse bibliothèque. Si je possédais une aussi belle bibliothèque, je choisirais de devenir savante!

(à suivre)

Billet du vendredi

Fernand Gregh, un vieux poète qui n'est plus

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le soir de sa réception à l'Académie française, encore revêtu de son habit vert et doré, Fernand Gregh s'assit chez lui au piano et se mit à improviser. Il avait 80 ans. Il en fut de même sa vie durant. Fils de musicien et musicien lui-même, il n'eût vécu sans musique. Il fut poète, mais la poésie n'est-elle pas musique, rythme, cadence?

Il disait: "Je ne peux pas me passer du rythme que donne la rime, ou l'assonance. Le reste, c'est de la prose, de la prose poétique comme celle de Châteaubriand, ou du poème en prose". Il lui arriva de s'adonner au vers libre, comme par amusement, pour s'essayer à ses formes, et il en est quelques pièces dans sa **Maison de l'enfance**, qui faillirent lui coûter en 1897 le prix de l'Académie. Il y revint de temps à autre, par fantaisie ou par jeu, mais il insista toujours, de façon générale, sur la nécessité de la rime.

• • •

Fernand Gregh vient de mourir à Paris, à l'âge de 87 ans. A Paris, ou plutôt dans ce Hameau de Boulainvilliers qui fait partie d'Auteuil, où il habitait un ancien chalet forestier, rongé de vigne vierge, entouré d'arbres, d'oiseaux, de fleurs. C'est là qu'il passa la plus grande partie de sa longue vie. Dans sa jeunesse, il admira beaucoup Hugo. Il aurait pu le connaître, car il avait douze ans quand il partit. Il assista à ses obsèques, après avoir avoir essayé de voir sa dépouille exposée sous l'Arc de Triomphe. Il raconte: "Je me souviens d'avoir été fort déçu. J'avais cru vraiment que son corps allait être exposé et que j'allais le contempler". Il rencontra Mallarmé chez Hérédia, ne nie pas la valeur de Valéry, mais il ne cessa de voir en leur symbolisme une influence néfaste pour la poésie française.

Par manière de protestation, ne publia-t-il pas dès 1902, au **Figaro**, un article ressemblant à un manifeste, où il réclamait les droits et la nécessité d'un humanisme poétique. Cet humanisme, il le chercha avec des poètes comme Henri de Régnier, Verhaeren, Francis Jammes, Charles Guérin, Apollinaire même, plus tard avec Marie Noël, Oudelot, Philippe Chabaneix, Patrice de La Tour du Pin. "Tous des poètes, disait-il à Edith Mora, qui ont voulu traduire en vers **l'humain**, par réaction contre les symbolistes qui ne s'attachaient qu'au décor. Malheureusement, on a fait semblant de ne pas comprendre et de croire que je voulais en revenir à l'humanisme du XVIe siècle."

• • •

Né à Paris le 14 octobre 1873, Fernand Gregh fit ses études aux lycées Michelet, Condorcet et Louis-le-Grand, pour obtenir sa licence de philosophie à la Faculté des lettres, en 1892. Il n'avait que dix-neuf ans. Il fonda ou dirigea plusieurs revues, dont le **Banquet**, la **Revue de Paris**, les **Lettres**. Il lança dans la première Marcel Proust, publiant de lui des essais qui devaient s'insérer dans **Les Plaisirs et les jours**. Plus tard, l'écrivain se consacra à la critique littéraire ou dramatique. Ainsi succéda-t-il à Jean Richepin à **Comedia**.

Il publia de nombreux recueils de poèmes, qui vont de **La Maison de l'enfance à Mot du Monde**. On compte soixante ans entre les deux. Il donna plusieurs pièces, plus ses essais de critique réunis sous le titre de **La fenêtre ouverte**, ses études sur Victor Hugo, son **Portrait de la Poésie française au XIXe siècle**, quelques volumes de souvenirs, dont l'**Age d'or** et l'**Age d'airain**.

Poète de talent et d'une facture impeccable, Fernand Gregh n'atteignit jamais à ce qu'on appelle la notoriété. Robert Kemp, qui s'y connaissait, le disait un demi-méconnu. Elu à l'Académie en 1953, il y entra longtemps après d'autres qui ne le valaient pas.

L'ILLETTRE.

Cours d'été universitaires du Collège de St-Boniface

Le secrétaire général du Collège de St-Boniface, le R. P. Ludger Guy, S.J., annonce qu'un certain nombre de cours en vue du B.A. (Université de Manitoba, section philosophie latine) sera offert cet été sur le Campus de Fort Garry. Il y a déjà quelques années que le Collège offre ainsi des cours, mais des développements récents dans le programme lui permettent d'étendre ses privilèges à un plus grand nombre d'étudiants. Depuis un an le Collège de St-Boniface facilite l'entrée à son cours des Arts aux élèves finissants (Grade XII) de nos écoles secondaires, cela à deux conditions: être officiellement admis par les autorités de l'Université de Manitoba et avoir poursuivi avec succès le programme de l'Association d'Education aux grades XI et XII. Actuellement sept élèves du Collège universitaire St-Joseph profitent de ces nouvelles dispositions et sont inscrites aux cours propre du Collège de St-Boniface.

Les cours qu'on offrira cet été sont les suivants: en deuxième année (Rhétorique), Français et Histoire du Canada; en troisième année (Philosophie I), Education religieuse (Ancien Testament) et Histoire de la Philosophie (ancienne et médiévale). Les deux sujets de deuxième année portent "crédit" pour le degré universitaire et sont aussi reconnus par le Département d'Education du Manitoba en vue de compléter un certificat d'enseignement. Les professeurs seront: en Français II (drame), le R. P. Georges Ramaekers, S.J., visiteur des écoles de langue française du Manitoba; en Histoire du Canada II, le R. P. Paul L'Allier, S.J., professeur au Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal; en Education religieuse III, le R. P. Léopold Sabourin, S.J., professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire de Port-au-Prince, Haïti; en Histoire de la Philosophie III, le R. P. Jean Racette, S.J., doyen de la Faculté de Philosophie, Scolasticat des Pères Jésuites, Montréal.

On peut obtenir plus de précisions sur la nature et les exigences de ces cours en s'adressant au secrétariat général du Collège de St-Boniface.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 21 mars avait lieu, à 7 h. 30 p.m., la réunion régulière des comités de la Ville.

Au comité de feu, le chef des pompiers présenta le rapport sur les examens annuels qu'ont à subir les pompiers; le comité en discuta les résultats et se demanda quoi faire avec ceux qui faillissent régulièrement; toutefois, si leurs états de service sont satisfaisants, le comité laisse au chef la responsabilité des mesures à prendre.

Si, après examen de l'engin de la vieille pompe LaFrance par le mécanicien des travaux publics, on juge que celle-ci puisse être réparée à bon compte, le comité recommande que le chef soit autorisé de dépenser jusqu'à mille dollars pour réparer l'engin et les freins, pour changer les pneus, et ainsi tout remettre en bon état.

Le chef fit rapport aussi sur le coût d'installation d'un système de gicleurs automatiques contre le feu à l'Hôtel de Ville; il coûterait $7,319, selon un expert; un autre dit que le coût serait plutôt de $4,800, mais ce montant ne comprend pas la connexion avec le système d'eau, ni le peinturage des tuyaux, ce qui ajouterait à peu près $1,500 au chiffre de $4,800. Les échevins discutèrent des avantages du système sec et du système humide; ce dernier serait plus rapide en opération, mais ne pourrait être installé sur le toit, à cause du danger de gel. L'installation d'un tel système commanderait une baisse d'environ 25 pour cent dans le taux d'assurance. Le comité remercia le chef pour son beau rapport et remit la question pour étude ultérieure.

La fanfare La Vérendrye, qui, pendant 48 années, a accompagné toutes les festivités nationales et religieuses et qui se compose de 32 musiciens et de 7 majorettes, demanda un octroi à la Ville; la question fut remise au comité des prévisions budgétaires.

Au sujet du congrès des maires et municipalités qui se tiendra à Chicago en mai prochain, l'échevin Pynoo croit que la Ville devrait se départir de la limite imposée l'année dernière, à savoir que la délégation soit limitée à deux délégués, dont l'un étant M. le maire; il croit que la Ville retirerait beaucoup de bénéfices si, en plus des échevins, le trésorier et le greffier étaient invités à se joindre à la délégation, puisque ceux-ci représentent l'élément permanent de la délégation; il proposa donc que la somme de $2,000 soit votée pour la délégation et que le trésorier et le greffier en fassent partie; nous verrons la semaine prochaine si le Conseil est du même avis.

Le comité des travaux publics croit qu'il n'est pas opportun de changer les plans du projet de construction d'une voix élevée à l'intersection du chemin Dugald, au-dessus de la voie ferrée du Canadien National; tout ceci à la demande du Canadien National qui a à faire face à une demande exorbitante pour un lopin de terre.

Au comité de législation, une proposition pour redistribution des quartiers électoraux de la Ville provoqua une longue discussion. Le quartier no 1 est devenu tellement populeux qu'il compte actuellement le double et plus d'électeurs que les autres quartiers; un échevin suggère que la Ville soit divisée en trois quartiers avec deux échevins chacun, éligibles alternativement chaque année; une autre suggestion fut faite de garder le même nombre de quartiers qu'aujourd'hui, mais d'en changer les limites afin d'avoir à peu près le même nombre d'électeurs par quartier; la discussion se continuera à une autre session.

Une délégation des pompiers réitèrent leur demande pour une augmentation de salaire de 10 pour cent; ils soumettent une longue liste d'items prouvant le coût élevé de la vie et prouvent qu'avec les salaires actuels une famille avec deux enfants ne peut arriver à vivre convenablement; les salaires actuels sont de $266 à $347 pour les pompiers; le comité, après avoir étudié leur requête et ayant fait une offre de 3 pour cent d'augmentation, refusa de se rendre à leurs exigences. La délégation laissa entendre au comité qu'elle en appellera à une commission d'arbitrage.

L'ingénieur recommande qu'on change la manière de calculer les taux d'améliorations locales, comme suit: le coût de la construction d'intersections publiques pour les rues et ruelles serait chargé à tous les contribuables de la Ville; la définition de l'appellation "frontage" veut dire que lorsqu'un lot fait face sur deux rues, le côté le plus court serait celui dont on se servirait pour calculer le taux de construction, à moins de décision contraire par le Conseil sur recommandation du trésorier, de l'ingénieur ou du commissaire évaluateur.

Le taux pour le pavage sera établi selon la moyenne du coût de construction de toutes les rues pavées dans une même année.

Les propriétés qui jouissent du service d'égout se verront taxées dorénavant pour toute la largeur de la propriété. Dans certains cas où l'égout couvrait, disons dix pieds d'une propriété, celle-ci était sujette à taxe pour les dix pieds seulement, mais le propriétaire jouissait du système tout comme son voisin qui, lui, payait pour toute sa propriété.

Le coût du pavage sur les rues qui longent les propriétés sera réparti sur la totalité des terrains sujets à taxe.

Un résidant de la rue Masson, qui voulait ouvrir une boutique pour la réparation des moteurs hors-bord, s'est vu refuser un permis.

M. Bockstael, ingénieur de la Ville, à qui on avait demandé de prendre la charge du département de l'inspection des bâtiments, fait les recommandations suivantes: 1) d'engager un ingénieur qualifié pour prendre charge du département sous sa direction; que cet ingénieur soit, de préférence, un ingénieur civil et que cette position soit remplie au 1er juin;

2) d'engager un inspecteur des bâtiments possédant au moins le grade 11 ou une expérience suffisante, recevant un salaire minimum de $346 par mois avec allocation pour usage de son automobile, ceci pour le 1er mai;

3) d'engager un inspecteur pour la plomberie avec qualifications requises;

4) que l'inspection de la pose d'électricité et l'émission des permis pour travaux électriques soient confiées à la Manitoba Power Commission, sinon il faudra engager un inspecteur pour l'électricité, ainsi qu'un employé de bureau;

5) que certains changements soient effectués dans la disposition des bureaux combinés du département de génie et de l'inspection des bâtiments;

6) qu'une augmentation de $1,800 par année lui soit accordée, dû aux responsabilités ajoutées à sa position.

Le comité, ayant considéré toutes ces demandes, recommande que le greffier fasse l'annonce des positions précitées.

Le greffier faisait aussi cette semaine l'annonce de la demande de soumissions pour la construction du viaduc rue Archibald sous la voie ferrée du Pacifique Canadien.

A lundi prochain.



M. T. Hébert, président depuis toujours de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, vient d'être proclamé membre de l'Ordre du Buffalo, par la province du Manitoba, en reconnaissance de ses nombreuses années de travail au service de sa ville, comme échevin, du rôle qu'il a joué pour promouvoir la bonne entente dans la province, par la traditionnelle soirée de la soupe aux pois. La présentation a eu lieu mercredi soir.

La Corporation...

(Suite de la première page)

La Commission nommée en 1955 ayant fait rapport vers la fin de l'été 1959, le gouvernement a convoqué les municipalités affectées au cours du mois de novembre et, après une séance devant le ministre des affaires municipales, le silence s'est fait, jusqu'à l'ouverture de la session courante, quand le discours du trône fit allusion à la législation projetée. C'est le 12 février que l'hon. Duff Roblin proposait le Bill 62 en première lecture, avec promesse de porter une attention sympathique à toutes les suggestions que l'on ferait à ce sujet. Il a même retardé à plusieurs reprises les étapes normales de l'étude du Bill, afin de donner assez de temps aux intéressés pour en connaître le texte et préparer leurs observations à ce propos. Après deuxième lecture le 17 février, le débat a été ajourné au 24 février et, ensuite, le bill a été étudié toute une journée en comité d'amendements. Présenté en troisième lecture le 18 mars, il subit un assaut oratoire mais enfin, le 21 au soir il a été approuvé par vote de 47 contre 6, les adversaires étant MM. Campbell, Préfontaine, Desjardins, Tanchak, Dow et Froese. L'opposition demandait surtout qu'un référendum soit tenu avant la mise en vigueur du bill et M. Desjardins insista à plusieurs reprises que St-Boniface soit laissé en dehors du plan.

Par ce plan une corporation métropolitaine est créée avec pouvoirs pléniers sur le planning, le zonage, l'évaluation, les chemins, points, parcs, aqueducs et égouts principaux, et a la priorité dans la distribution du produit des taxes. Les villes gardent l'autorité sur les ponts, chemins, parcs, etc., secondaires et l'autonomie quant aux services de police, de pompiers, de santé, de bien-être, etc. Le système scolaire est laissé pratiquement intact. En somme, on enlève un degré de pouvoir important aux villes, pour en doter le conseil métropolitain.

Grâce à la pression des conseils municipaux et des délégations populaires, M. Roblin a accepté plusieurs amendements au plan initial, la délimitation des quartiers par une commission électorale indépendante, la création d'un conseil aviseur entre le conseil central et les conseils de villes, l'adoption du nom de "Grand-Winnipeg", la reconnaissance du français comme qualité d'un candidat au conseil métropolitain, etc. Les élections du nouveau conseil auront lieu le 26 octobre.

La Légion de Marie et le chapelet perpétuel

Dimanche dernier, au local de la Légion de Marie, eut lieu la deuxième réunion préparatoire au chapelet perpétuel du mois de mai à la cathédrale de St-Boniface.

L'enthousiasme régnait, tout comme à la première réunion du 13 mars. Plusieurs comités furent organisés afin de pourvoir au bon fonctionnement de l'entreprise; un bel esprit de coopération se manifeste de toutes parts. Comme les intentions de ce bouquet spirituel dépassent les cadres de la paroisse, il est à espérer que les paroisses environnantes apporteront leur précieux concours et qu'au mois de mai très nombreux seront les priants volontaires aux grandes intentions suivantes: le Concile Oecuménique, le règlement des questions scolaires et les oeuvres diocésaines.

L'assurance que le Coeur Immaculé de Marie triomphera finalement devrait être un encouragement à lui rendre un hommage sans pareil.

Les réunions continueront d'avoir lieu au local, chaque dimanche à 2 h. p.m. Les fidèles seront tenus au courant des activités par une chronique hebdomadaire dans **La Liberté et le Patriote**. Ceux qui désirent communiquer avec les responsables pourront téléphoner aux personnes suivantes: Mme Raymond Doiron (CEdar 3-4223), Mme Charles Frenette (WHitehall 3-1250), Mme Lucien Marcoux (CEdar 3-6334) et Mme Jean Prince (CEdar 3-3253).

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Le lundi 21 mars, il y avait une très belle assistance à la réunion des Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet. Au moins 150 membres venaient montrer aux nouveaux membres comment les choses se passent dans la chevalerie. On trouvait parmi nous certains visiteurs distingués, outre le frère Robert Turenne, député du district, le frère Louis Masson, grand chevalier du Conseil St-Boniface, et le frère Josaphat Gauthier, grand chevalier du Conseil Provencher.

Le frère Bulteau nous apprend que le souper à la paroisse du Coeur Immaculé de Marie, à St-Vital, a été un grand succès. Félicitations à nos frères chevaliers qui ont encouragé cette nouvelle église par leur présence au souper, dimanche dernier.

Le frère J. C. semble toujours être hors d'ordre. Ce n'est pas très beau pour notre avocat.

Le frère R. D. semblait avoir perdu ses directions lundi soir.

Le frère A. L. a perdu quelques belles piastres par son absence.

On présenta des tasses en argent à trois fiers papas, le frère Victor Hogue, père de deux jumelles; le frère Jean Lafrenière et le frère Albert Garet.

Parait-il que certains membres du Conseil St-Boniface désirent être transférés au Conseil Goulet.

RIGOLETTO

Société historique

Ceux qui sont venus ici il y a soixante-quinze ans

Les amateurs de la petite histoire se réunissaient le jeudi 3 mars à l'Hôtel de Ville pour entendre Me Robert Bétournay parler de la lignée de gens de robe qu'a été sa famille, ainsi que Mme Alphonse Monnin qui sut faire revivre l'époque où les Cyr et Senez arrivaient au pays.

Mgr Antoine d'Eschambault, président de la Société Historique, souhaita la bienvenue aux membres et à leurs amis, ainsi qu'à M. le maire qui avait bien voulu rehausser de sa présence cette série de causeries. Les rapports furent donnés par la secrétaire, Mme Irène Lane, le trésorier, Me Alphonse Monnin, et M. Henry Lane qui parla du musée.

M. Marius Benoist fit l'introduction de la série "Ceux qui sont venus ici il y a soixante-quinze ans". Si nous fixons une date, dit-il, c'est pour aller au plus pressé, avant qu'il ne soit trop tard et que tous les souvenirs ne se soient envolés en fumée. Gardons le souvenir des dires et des gestes de nos ascendants, s'ils sont trop modestes pour être solennellement des ancêtres. Que désirons-nous savoir d'eux? Ce qu'ils ont quitté pour venir ici; pourquoi ont-ils quitté cela pour ceci? Quelles étaient leurs espérances et comment leur étaient-elles venues ces espérances? Comment firent-ils le trajet jusqu'ici? A pied, à cheval ou en carosse? ou bien en canot, en bateau à vapeur? en chemin de fer, en diligence ou en charrette à boeufs? A leur arrivée ici qui les reçut? Un parent? un ami? Où logèrent-ils, quels furent leurs premiers domiciles? Qui étaient leurs voisins? Quelles furent leurs occupations? Et mille autres détails possibles qu'on garderait dans les archives à la disposition des futurs "historiens".

M. Benoist annonça que M. l'abbé Adélard Couture parlera de la famille Couture en avril ou mai. M. le Dr Trudel promet un travail sur les Trudel pour avril, ainsi que Mlle Madeleine Bernier sur sa famille. MM. Joseph Turenne et Charlemagne Préfontaine, ainsi que Me Joseph Landry, sont à préparer des travaux.

M. Benoist montra des vieux papiers, certains remontant au milieu du XVIIIe siècle, et il supplia ses auditeurs de ne pas laisser perdre les vieux papiers, documents, photos ou tableaux. "Si vous ne savez quoi en faire, nous les recueillerons avec plaisir, il s'en est tant perdu de ces vieilles choses".

M. Benoist céda alors la parole à Me Robert Bétournay qui sut faire revivre une tranche du passé de ses ancêtres nommément Louis Bétournay qui naquit à Longueil en 1825, épousa Marie Lemire à Montréal en 1861 et fut nommé juge puîné de la cour du Banc de la Reine pour la province du Manitoba en mai 1872. Il arrivait ici le 7 décembre 1872, ayant fait le trajet avec la troupe de Wolseley en compagnie du vicomte de Plainval. Le juge Bétournay mourut le 30 octobre 1878.

Le conférencier esquissa le genre de vie mené au pays par le juge et ses amis. Il passa ensuite à Napoléon, son grand-père, ainsi qu'à ses frères et soeurs. Napoléon épousait en 1886 Elmire Cyr, soeur de M. J.-E. Cyr, ancien député de Provencher. Me Bétournay donna nombre de détails intéressants sur la vie du temps, sur les funérailles avec la liste des porteurs dont plusieurs étaient membres de familles illustres de St-Boniface, puis il continua le récit de sa famille jusqu'à nos jours.

Cette causerie très intéressante a fait revivre un passé qui s'estompe déjà dans les souvenirs. La suite du compte rendu de cette réunion paraîtra la semaine prochaine. Nous donnerons un résumé de la causerie de Mme Alphonse Monnin sur les familles Cyr et Senez.

Ste-Marie

Assemblée de l'A.P.M.

L'assemblée de l'A.P.M. de Ste-Marie eut lieu le jeudi 17 mars, à 8 h. p.m., à l'école de Ste-Marie, sous la présidence de M. le docteur André Lachance. Se servant d'un français précis, avec un style clair et concis, la Rév. Sr Ste-Irène, directrice de l'école, ébaucha les trois points suivants: 1) Ce qu'exige le Département d'Education provincial pour la promotion d'un élève; 2) l'hygiène; 3) la langue française.

Elle signale qu'avant de recourir aux "frilles", il faut donner plus d'emphase aux sujets les plus importants comme l'histoire, la grammaire, l'arithmétique, etc.

Une moyenne de 60 pour cent avec une note de 50 pour cent pour chaque matière est requise pour une promotion. Dans les cas douteux on s'en rapporte à l'inspecteur d'école qui prend la décision finale.

Pour ce qui en est de l'hygiène, le sommeil et l'alimentation nécessaires sont toujours les plus grandes questions. Un enfant qui n'a pas le repos et la nourriture voulus ne peut pas donner plein rendement en classe.

La question du français chez nous est plus épineuse. Il faut sans cesse stimuler la conversation française chez les enfants d'âge scolaire. Voici un incident récent, tragi-comique. "Un garçon, dans une composition ayant pour sujet "Une partie de gouret", voulant parler de Monsieur le Curé comme étant leur entraîneur, avait cherché le mot "coach" et écrivait — "Monsieur le Curé est notre voiture". — Cela démontre combien il est nécessaire d'encourager la conversation française chez nos petits dès le bas âge.

Après les remerciements de M. l'abbé R. Bélanger, curé, durant la discution en groupe il fut décidé que chaque parent devra exiger que son enfant lise à haute voix au moins cinq minutes tous les soirs. En plus, l'enfant devra chercher deux mots par soir dans le dictionnaire et s'en servir pour faire deux phrases correctes. Il est à espérer qu'ainsi les enfants agrandiront leur vocabulaire et leur connaissance de la langue, ce qui les aidera à la fois dans leur prononciation.

Partie de cartes

Le dimanche 27 mars aura lieu la troisième partie de cartes de la série dans la salle paroissiale de Ste-Marie, à 8 h. p.m. Invitation générale.



Lorraine Sala, 9 ans, fille de M. et Mme Hervé Sala, est arrivée la deuxième aux semi-finales, ainsi qu'aux finales du populaire programme de télévision "Calling All Children", à CBWT. Lorraine fréquente l'école paroissiale du Précieux-Sang, où Mlle Denise Dupuis est son professeur de piano. Félicitations à Lorraine (elle complète sa 4e année en musique) pour son succès bien mérité et pour les bourses de $30.00 et $40.00 obtenues à cette occasion.



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Chez les Foulards-Rouges

Le commissaire diocésain, M. H. Dubé, a fait sa première visite officielle dans l'unité Foulard-Rouge, le mardi soir 15 mars. Comme on le sait, l'unité se rattache au clan Béliveau. Ceux qui la composent sont des garçons de 15 à 17 ans qui se préparent à monter chez les routiers.

Le programme des Foulards-Rouges demande une sortie à l'extérieur à toutes les deux réunions. Le commissaire est allé visiter le soir de la sortie. Tous avaient été avertis du lieu de rencontre et de l'heure fixés pour cette sortie.

A l'heure convenue, les chefs arrivent accompagnés du commissaire. On fait un rassemblement pour commencer la réunion par la prière. Les chefs expliquent les buts de la réunion et tous se préparent pour partir.

Comme on doit aller loin, la première partie du trajet se fait par auto. Seuls les chefs savent la destination! En route on chante pour s'amuser. On arrive à destination sur les rives de la rivière Rouge, non loin du sanatorium.

Et voilà qu'on sort deux tentes et quelques bonnes cordes. Les Foulards-Rouges se chargent du matériel, et l'on entre dans le bois. Après un peu de marche, on fait halte. Deux groupes de cinq montent les tentes (un concours de rapidité!), tandis que les autres font un pont de cordes qu'ils traversent non sans misère. Ceci fait, on change les groupes et l'on remonte de nouveau les tentes.

Avant de partir on chante un peu, après quoi on plie bagage pour prendre le chemin du retour. Il fait beau heureusement et la neige n'est pas trop épaisse.

De retour à leur base, les Foulards-Rouges prennent les présences. Ensuite la parole est donnée à l'aumônier, puis au commissaire. Celui-ci a quelques remarques à faire sur l'organisation et le fonctionnement des Foulards-Rouges. Il remarque la bonne discipline et surtout l'entrain de tous les Foulards-Rouges.

Avant de terminer la réunion, les chefs remercient le commissaire de sa visite. Il n'a vu qu'un aspect, une activité des Foulards-Rouges. Cette soirée a été une réunion normale avec technique, chant et jeu.

Nouvelles

Le clan Béliveau, avec l'aide du Comité de parents, a organisé une seule partie de cartes chez les Fils Natifs, le dimanche soir 27 mars. Les profits de cette partie de cartes iront aux routiers et aux Foulards-Rouges qui en ont grandement besoin pour leurs activités futures. Venez les encourager. Merci.

TOUJOURS PRET.

Précieux-Sang

Réunion de l'APM

L'assemblée de l'APM du 14 mars était sous la présidence de M. Roger Teillet. Après la lecture du procès-verbal par Mme Marc Sourisseau, le nouveau président passa au rapport des comités.

La Rév. Mère Thérèse, principale, fit remarquer que les examens de Pâques sont déjà commencés; les concours sont en effet plus espacés cette fois-ci pour permettre aux élèves de mieux se préparer. Les papiers d'examens pourront être vus par les parents au début d'avril. Soeur Principale annonça ensuite qu'il y aura trois bourses de cinq dollars pour un concours de bon parler français dans les grades neuf, dix et onze. Mère Thérèse rapporta aussi qu'il manque encore environ 2,500 preuves d'achat de Canada Packers, des 6,000 requises pour obtenir une belle carte géographique pour l'école. Elle dit enfin que les grandes photos de classes seront distribuées dans environ un mois.

Le R. P. J. Soulodre, O.M.I., renseigna ensuite les membres sur La Cité Etudiante, en termes concis pleins d'humour. Il donna les buts de l'organisation et résuma en disant qu'il faut habituer les jeunes "non pas à se laisser conduire, mais à se conduire eux-mêmes".

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, souhaita la bienvenue aux nouveaux paroissiens présents à la soirée, puis donna des renseignements sur une grande vente de tablettes de chocolat par les écoliers des grades trois et plus. Cette vente, qui aura lieu du 1er au 10 avril, sera la première organisée du côté est de la rivière Rouge et, par conséquent, devrait remporter un grand succès. Les fruits de cette vente serviront à l'achat de livres (surtout en français) pour la bibliothèque de chaque classe, et aussi pour aider à payer les salaires des institutrices, aider aux différentes organisations de jeunes, enfants de choeur, etc.

M. Gérard Lagassé, fondateur et président de l'Association des Parents et Maîtres de St-Norbert et président actuel de la Fédération des Parents et Maîtres, avait bien voulu se rendre à l'invitation de la section du Précieux-Sang pour présider à l'installation du nouvel exécutif. M. Lagassé rappela comment l'association du Précieux-Sang a été la première à se joindre au Home and School. Puis il relata que les succès passés furent le résultat de la charité que l'exécutif a toujours manifestée depuis le commencement. Il exhorta l'exécutif, les institutrices, les parents et membres de l'Association et les écoliers à toujours s'entraider.

M. Lagassé invita alors le nouvel exécutif à prendre place au devant de la salle et procéda à l'installation: président, M. Roger Teillet; 1er vice-président, M. E. Van Lis; 2e vice-président, M. Maurice Vachon; 3e vice-président, Mme Marcel Morier; trésorière, Mme A. Lemaire; secrétaire-archiviste, Mme Marc Sourisseau; secrétaire-courrier, Mme Guy Rocan.

Le rapport de la trésorière, Mme Lemaire, fut ensuite accepté par l'assemblée.

M. Maurice Vachon, président de programme, présenta alors le sujet de discussion de la soirée, à savoir, la télévision, sujet d'intérêt pour tous. Aussi tous entrèrent d'emblée dans la discussion en donnant leur point de vue; la demi-heure réservée à la discussion s'écoula vite. Suivit ensuite le résumé des débats par les huits secrétaires, entremêlé de discussions d'un tel intérêt que l'on dépassa l'heure normalement fixée pour terminer ces réunions.

Décès

M. CHARLES-A. ALLARD

M. Charles-Alexandre Allard, de Headingly, Man., est décédé le lundi 14 mars, à Vancouver, à l'âge de 72 ans. Né à St-Boniface, M. Allard vécut au Manitoba toute sa vie.

Il laisse dans le deuil, six fils, Pierre, Laurent, Joachim, Jules, Léopold et Léon; trois filles, Mme L. O. Goodmanson, Thérèse et Lorette; trois frères, Raoul, Alfred et Hector; cinq soeurs, Mmes J. Carrière, A. Desjardins, Virginie, Agnès et Bertha, et 17 petits-enfants.

Le service fut chanté le lundi 21 mars en l'église de St-François-Xavier. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient les six fils du défunt. La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des arrangements mortuaires.

• • •

MME ANNA TETRAULT

Mme Anna Tétrault, de 47, rue Kennedy, Winnipeg, est décédée le dimanche 20 mars, à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 74 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, Alexandre; quatre fils, Georges, Alcide, Lucien et Alexandre; une fille, Mme Frank Shaw; un frère, Damas Gladu; deux soeurs, Mmes C. De Blois et Dora Ruelle et 10 petits-enfants.

Le service fut chanté le mercredi 23 mars en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Neuf comités au service de l'Association d'Education

Comité d'administration: M. Léo Rémillard, président général, membre ex-officio de tous les comités; M. Léo Landry, vice-président (en charge et membre ex-officio des comités d'écoles et de vie-française); M. Hervé Sala, vice-président (en charge et membre des comités de relations extérieures); M. Henri d'Eschambault, trésorier; M. l'abbé Antoine Hacault, aumônier; M. René Préfontaine, secrétaire général.

Comités d'écoles et de vie-française

Comité de fonctionnement scolaire: M. Marcel Lancelot, président, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., le R. P. Gagnon, S.J., M. l'abbé Pierre Raymond, le R. F. A. Laurin, S.M., le R. F. M. Turcotte, S.M., la Rév. Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, C.R.C.P., la Rév. Sr Louis-des-Anges, S.N.J.M., la Rév. Sr Luce-Marie, S.N.J.M., la Rév. Sr DeMoissac, S.G.M., la Rév. Sr M.-Célina, S.N.J.M., la Rév. Sr Louise-Gabriel, S.N.J.M., Mlle Elise Comte, Mlle M.-A. Jamault, Mme A. Hébert, M. Antoine Gaborieau et M. René Deleurme.

Comité d'enquête: le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., président, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., M. Brunelle Léveillé, les anciens présidents de ce comité et les anciens présidents de l'A.E.C.F.M.

Comité des visiteurs: M. J.-A. Dansereau, président, le R. P. G. Ramaekers, S.J., M. l'abbé P. Raymond, M. l'abbé A. Hacault, M. D. d'Eschambault et M. M. Lancelot.

Comité de vie-française: Me Robert Trudel, président, le R. P. Ludger Guy, S.J., M. le Dr P.-E. LaFlèche, M. Denis Bélair et M. Robert Roy.

Comités de relations extérieures

Comité de publicité: M. le Dr André Lachance, président, le R. P. R. Bédard, O.M.I., M. A. Vielfaure et M. Valmore Gervais.

Comité de perception: M. Lucien Guénette, président, M. Etienne Bohémier et M. Paul Bétournay.

Comité de réception: M. P. Bétournay, président, M. L. Guénette, M. E. Bohémier et Mlle Suzanne Tremblay.

Comité de résolutions et nominations: M. Léo Dufault, président, M. Gérard Gagné, M. Roger Smith et M. Denis Lamoureux.

Comité exécutif du Club des 200: M. H. d'Eschambault, président, le R. P. R. Bédard, O.M.I., et M. L. Guénette.

Sous-comité du film: M. A. Vielfaure, le R. P. L. Guy, S.J., M. G. Gagné et Mlle Y. Roy.

Plus de 500 repas ont été servis dans l'église du Coeur Immaculé

On servit plus de 500 repas, de 5 h. à 8 h. le dimanche soir 20 mars, dans l'église du Coeur Immaculé de Marie de la paroisse Notre-Dame du Cap à St-Vital. Vraiment, comme dit M. G. Bulteau, P.S.S., du Grand Séminaire de St-Boniface et responsable de cette paroisse, les paroissiens de Notre-Dame du Cap (52 familles fréquentent l'église du Coeur Immaculé de Marie; 57, Notre-Dame du Cap), qui trop longtemps avaient été ballottés entre les paroisses de St-Norbert et de St-Eugène, ont pris conscience véritable de l'existence de "leur" paroisse. Et ils ont grandement apprécié la présence des très nombreux visiteurs venus de St-Boniface, à l'invitation de leur curé, prendre part à ce souper dans l'église même.

La petite église du Coeur Immaculé de Marie est d'un style quasi biblique avec sa forme de "tente du Tabernacle". Le toit, la base et les piliers sont entièrement faits de béton précontraint, et le tout n'a coûté que $13,500. Il fallut bien ajouter $2,000 pour la plomberie, le puits et la fosse septique; $2,500 pour l'installation du système de chauffage; $1,000 pour installation électrique et $1,000 pour la boiserie intérieure.

M. Bulteau et ses paroissiens remercient tous ceux qui sont venus dimanche dernier les aider à payer leur dette. Tous sont de nouveau invités à se rendre au Cercle Ouvrier St-Joseph, avenue Cathédrale, St-Boniface, le 3 avril à 7 h. 30 p.m., alors qu'une parade de modes sera présentée sous le patronage du Salon Jeannine, avenue Provencher, au profit de la même église du Coeur Immaculé de Marie. Les billets d'admission sont de $1.00. On peut les réserver d'avance en téléphonant: CEdar 3-4133 et CHapel 7-8478.



Gagnante de la classe des compositions de J. S. Bach, piano du grade 6, au Festival de musique, Mlle Michèle Hébert, que l'on voit ci-dessus, est la fille de M. et Mme Claude Hébert, de 165, rue La Vérendrye, et élève du Département de musique de l'Institut Collégial St-Joseph.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Le 15 mars, un grand nombre assistait à la représentation du film sur la prévention du cancer, qui fut très intéressant. M. le Dr H. Guyot répondit à plusieurs questions et nous fit comprendre qu'une visite chez le médecin, au moins une fois par année, était nécessaire. Notre régente, soeur D. Erochers, remercia Mme Oram, en charge du film, ainsi que le Dr Guyot pour son dévouement.

Les personnes intéressées à visiter les cancéreux ou à leur venir en aide, devraient s'adresser à Mmes G. Morier et Volk, représentantes de la Société du Cancer de St-Boniface.

Soeur Dupuis est en charge des rafraichissements pour le mois de mars et servira le café.

En visite

Soeur Marion nous présenta soeur Lauzier, du Cercle des Filles d'Isabelle de la Cité Laflèche, Montréal, P.Q., avec qui nous échangions quelques paroles sur nos cercles et leurs activités.

Condoléances

Les Filles d'Isabelle offrent leurs condoléances aux soeurs Godard, Marion et Bélanger à l'occasion de leur récent deuil.

Comité des pauvres et des malades

Soeur Loiselle fait savoir à ceux qui veulent donner du linge usagé, de le faire parvenir à 418, rue De la Morénie; téléphone: CEdar 3-4474.

Assemblée

La prochaine assemblée aura lieu à la salle Jubinville, le 5 avril. Faites-vous un devoir d'y assister.

M. G. Lanctot élu président de l'U.A.F.

OTTAWA — M. Gustave Lanctot, auteur et historien, a été élu président de l'Union des Alliances françaises au Canada lors de l'assemblée annuelle de cet organisme.

Il succède au très honorable juge Thibaudeau Rinfret, ancien juge en chef de la Cour suprême du Canada, à la tête de cet organisme dévoué à la sauvegarde de la culture française au Canada. Le juge Rinfret, pour sa part, a été élu membre à vie.

L'assemblée générale, qui est biennale, a tracé un programme pour les deux années à venir. Ce programme comprend des concerts, la présentation de pièces et des conférences par des personnalités françaises. L'union compte 17 sections au Canada.

M. Lanctot est un ancien archiviste du Canada et est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du Canada sous le régime français. Il demeure à Ottawa.

MM. Jean Lallemand, de Montréal, J.-G. Andison, de Vancouver, et L.-P. Gagnon, d'Ottawa, ont été élus vice-présidents. M. Jean Houpert, de Montréal, est le secrétaire général. Me Léonidas Bachand, de Sherbrooke, Mlle Laure Riese, de Toronto, M. le Dr G. Collet, de Calgary, Mme S. Etsell, de Winnipeg, M. C.-D. Rouillard, de Toronto, le juge V. Chabot, de St-Hyacinthe, et M. Jacques Brillant, de Rimouski, ont été élus directeurs.

L'élevage des visons contribue fortement à l'économie régionale de Saint-Pierre

ST-PIERRE — Au cours d'une visite à St-Pierre, le représentant du journal rencontra l'un et l'autre lecteurs qui s'étaient intéressés aux reportages sur l'atelier de couture de St-Malo, la production du lait à La Broquerie, etc., et qui voulurent bien expliquer qu'à St-Pierre aussi on possède une économie solide et progressive. Car, disait-on, l'élevage des visons rapporte à lui seul des milliers et des milliers de dollars, et on trouve aussi plusieurs autres industries florissantes.

Car certains se spécialisent dans la vente des oeufs, comme MM. Roméo Berthelette, André Saurette, Roméo Lamontagne, V. Sicotte, Lucien Vermette, etc., qui possèdent chacun un poulailler où s'abritent 2,400, 2,000 ou 900 pondeuses. Sans oublier les fermiers et les producteurs de lait, ainsi que les centres de contrôle laitier et d'insémination artificielle, il est intéressant de mentionner que la Chambre de Commerce de St-Pierre groupe au moins 45 maisons d'affaires: pharmacie, magasins divers, garages, hôtel, deux compagnies de transport, un entrepreneur de route dont la machinerie lourde (concasseurs de roches, niveleuses, bulldozers, etc.) emploie plusieurs hommes à l'année, un propriétaire de couvoir, deux distributeurs en gros d'huile, deux machinistes, un débosseur, etc., etc.

Il n'est pas surprenant qu'un village aussi prospère possède les bureaux des municipalités de de Salaberry et du village et la cour de comté de Carillon, une succursale de la Banque Canadienne Nationale et une Caisse Populaire, un hôpital de 29 lits et une clinique médicale, une branche de la Manitoba Power Commission, un agent de la Gendarmerie Royale, une centrale téléphonique où huit jeunes filles servent le public dans les deux langues, etc.

Un manteau de vison

Faute de temps, contentons-nous d'une visite à la ferme d'élevage de visons de M. Victor Joubert. Cela permet de mieux se rendre compte de tous les soins que ces petites bêtes réclament, si l'on veut obtenir une fourrure qui fera vraiment l'envie de ces dames et . . . le désespoir des époux. On comprend aussi comment il se fait qu'un manteau ou une étole soit d'un prix plutôt élevé (il faut quelque 80 peaux pour la confection d'un seul manteau et jusqu'à 20 pour une étole, et une peau brute se vend en moyenne $20 pièce dans les couleurs à la mode), ce qui explique sans doute que de tels "accessoires" ajoutent tant à la fierté de celles qui ont la chance de les posséder et excitent la convoitise des autres . . .

En plus de la ferme d'élevage de M. Joubert, il y a à St-Pierre celles de MM. Laurent Couture, Philippe Tessier, Edouard Massicotte et Marcel Tessier. Tous ces éleveurs et leurs employés sont particulièrement occupés de ce temps-ci, car c'est la période d'accouplement qui avait été préparée par l'addition de vitamines dans la nourriture des visons mâles surtout pour renforcer le croissement et la femelle lors de la mise à bas, tout en obtenant une fourrure de qualité supérieure et dans les teintes désirées. On dit par exemple que c'est le vison noir qui sera le plus en demande cette année sur le marché, mais il faut qu'il soit très noir.

Les femelles sont donc accouplées au cours de ce mois de mars et mettront bas environ 45 jours plus tard. A partir du début de mars, toutes les précautions ont été prises pour ne pas déranger la reproduction. On calcule que la portée "moyenne" est de 5, ce qui permettra aux éleveurs de St-Pierre (qui possèdent jusqu'à 550 ou plus d'un millier de femelles) la vente de milliers de peaux brutes cette année, facteur qui contribue fortement chaque année à l'économie régionale, en plus de faire savoir à l'étranger que les plus belles espèces de visons se trouvent dans la province du Manitoba.

Esprit d'entraide

Il est intéressant de mentionner ici que les éleveurs susmentionnés manifestent un esprit d'entraide remarquable, puisqu'ils ont organisé ensemble leur propre entrepôt frigorifique pour leurs provisions énormes de viande et de poisson, et qu'ils emploient beaucoup d'hommes de la région, particulièrement lors du pelage en novembre et décembre. M. Couture, qui possède la plus grande des fermes d'élevage à St-Pierre, emploie à lui seul jusqu'à 40 hommes; M. Joubert, au moins une douzaine . . . Certains fermiers sont heureux de profiter d'une telle aubaine au début de l'hiver.

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec vient de publier, en volume, de nombreux travaux sur "Le Québec économique". Pourquoi ne pourrait-on pas commencer graduellement une étude de la place qu'occupent les Franco-Manitobains dans l'économie de leur province? Les réalisations dues à l'initiative privée ou à l'esprit de coopération ne manquent pas, et il y aurait fierté à les mieux connaître, sans oublier qu'il serait davantage possible de les mieux orienter vers des résultats encore meilleurs.

Il est à souhaiter que les quelques articles déjà parus dans ce journal sur l'un ou l'autre village rural susciteront une saine émulation, mais aussi le désir de cette étude d'ensemble et de détail.



Deux nouvelles séries de timbres-poste viennent d'être émises par la poste vaticane pour commémorer deux événements. Les timbres de 60 et de 15 lires, en haut à droite et à gauche, commémorent le premier Synode diocésain à Rome. Ils représentent l'intérieur de la basilique St-Jean de Latran à Rome, où le synode a eu lieu. On y voit l'autel papal et son baldaquin. Le timbre du centre, en haut, et les trois timbres du bas rappellent le cinquième centenaire de la mort de saint Antonin, évêque de Florence. D'une valeur de 15, 25, 60 et 110 lires, ils représentent un buste du saint prédicateur, photo prise en bas relief dans la chapelle St-Antonin dans l'église St-Marc, à Florence. (Photo NC)

L'armée offre une belle carrière aux jeunes Franco-Manitobains

Le lieutenant Jean-Marie Sauvageau, officier recruteur de l'armée canadienne au Manitoba, ne se contente pas d'attendre à son bureau les jeunes qui sont intéressés à une carrière dans l'armée (2e étage mezzanine, Bureau de poste, angle des rues Graham et Smith, Winnipeg). Il visite lui-même les divers centres de la province et y rencontre les jeunes gens dans les écoles. C'est ainsi qu'il a déjà visité, depuis son arrivée à Winnipeg le 2 décembre dernier, le collège St-Joseph d'Otterburne, les écoles de St-Pierre, Ste-Anne-des-Chênes, Lorette, St-Jean-Baptiste, St-Georges, Powerview, La Broquerie, etc.



Le lieutenant J.-M. Sauvageau

Né à Montréal le 14 août 1932, le lieutenant Sauvageau a fait ses études primaires à l'école des Frères du Sacré-Coeur à Coaticook, P.Q., et ses études secondaires à l'école supérieure de Sherbrooke dirigée aussi par les Frères du Sacré-Coeur. Après son cours scientifique (13e année), il s'inscrivait au collège militaire de Kingston, Ont., à l'âge de 18 ans.

Durant ses deux années de stage au collège militaire, il suivit les cours de sciences générales (mathématiques, physique, chimie), de français et d'anglais, et se spécialisa en génie électrique. En plus de cette formation intellectuelle, il accepta avec joie cette atmosphère de discipline militaire qui forme un caractère bien trempé. Toujours en uniforme, soumis aux parades quotidiennes régulières du matin et du midi, s'adonnant avec entrain aux sports obligatoires (il gagna deux fois le championnat annuel de boxe, poids plume) et à l'entraînement physique, il sortit après deux années et fit son entrée dans l'armée active, en 1953.

Après un stage à l'école d'infanterie du Camp Borden et un séjour de trois mois à Valcartier avec le 22e régiment, il compléta son cours d'infanterie et fut nommé deuxième lieutenant, en janvier 1955. Il fut alors attaché au régiment des Canadian Guards à Valcartier, puis stationné à Petawawa, servit en Allemagne d'octobre 1957 au 18 octobre 1959, pour être envoyé ici à Winnipeg le 2 décembre dernier comme officier recruteur.

Le lieutenant Sauvageau est convaincu que la carrière militaire offre les meilleures possibilités à celui qui aime l'étude, qui désire développer son intelligence. Lui-même, après sa formation générale d'officier à Kingston, a eu la chance de suivre les cours les plus variés au cours de sa carrière: cours sur la défense atomique, biologique et chimique, qui lui livrèrent les secrets des gaz, des radiations et des germes; cours sur les armes légères; cours d'apprentissage du commandement des hommes; même un cours spécial, comment juger et arbitrer les combats de boxe . . .

Faire aimer ce qu'on aime

Lorsqu'il rencontre les jeunes dans les écoles, le jeune lieutenant sait faire aimer ce qu'il aime lui-même: l'armée. Si l'on possède des facilités de projection, il peut illustrer sa conférence par d'excellents films. Mais en toutes occasions il n'a qu'à raconter tout simplement les principaux événements de sa propre vie militaire pour attirer toute l'attention de ses jeunes auditeurs et susciter leur vif intérêt.

Comment ne pas aimer le récit de cette tournée de recrutement de six semaines qu'il fit dans toute la province de Québec? Sa participation à la cérémonie d'honneur au drapeau à l'occasion de l'anniversaire de la Reine, à Dusserdorf, en Allemagne? Et à la brillante fête mondiale du cheval avec la fanfare de son bataillon, à Paris? Ses expériences comme commandant de peloton d'infanterie pendant trois ans et des pionniers d'assaut en Allemagne pendant un an et demi, ou comme assistant adjutant à la fin de son séjour en Allemagne? Et que d'autres pays il a pu visiter, particulièrement la Hollande où l'on garde un si excellent souvenir des troupes canadiennes de libération . . .

Mais le lieutenant Sauvageau a plus que voyagé depuis son entrée dans l'armée. Il a appris que l'armée canadienne offre à ses membres l'occasion de fortes études, d'une formation de caractère irremplaçable, d'une discipline enrichissante, et l'honneur de servir la patrie.

St-Laurent

Baptême

Le 6 mars: Georges-Denis-Lorne, fils de M. et Mme Edgar Bruce, né le 28 février. Parrain et marraine, M. Bruicy Bruce et Mlle Lorraine Gauthier.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Chartrand et leur fils sont partis pour Québec où ils assisteront à la cérémonie des voeux de leur fille et soeur, la Rév. Mère Marie-Priscille (Loretta), et leur nièce et cousine, la Rév. Mère-du-Divin-Crucifix (Florence Buors), chez les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie Immaculée. En passant par Montréal, ils visiteront leur autre fille et soeur novice, la Rév. Sr Loretta-Marie (Corinne), chez les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

Mme Adrien Mongier est revenue chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg.

Mme Napoléon Dumont est revenue à la maison après avoir subi des traitements médicaux à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg.

Des fonts baptismaux dans certains hôpitaux

CITE DU VATICAN (CCC) — La Sacrée Congrégation des Sacrements vient d'accorder à une dizaine de diocèses d'Europe la permission d'installer des fonts baptismaux dans certaines chapelles d'hôpitaux, étant donné que nombre de jeunes mères doivent faire un séjour assez prolongé à l'hôpital.

On sait que les chapelles des hôpitaux sont considérées comme des oratoires semi-publics et que, pour cette raison, elles ne peuvent avoir de fonts baptismaux.

Désormais, les hôpitaux qui seront autorisés à avoir leurs fonts baptismaux devront tenir un registre et préparer une copie pour la paroisse proprement dite.

Exiger la confiance avant de l'avoir gagnée, c'est vouloir se faire payer d'un travail que l'on n'a pas fait. — P. MONSABRE.

La Caisse Populaire de La Salle possède un actif de $65,510.97

LA SALLE — L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire a eu lieu le mardi 15 mars à la salle paroissiale. La présentation du rapport par le gérant-démissionnaire a caractérisé de façon saillante plusieurs de ses opérations, dont l'augmentation de $15,000 dans les parts.

L'actif se chiffre maintenant à $65,510.97, en comparaison de $41,589.56 en 1958; soit une augmentation de $23,921.41. Le tableau des recettes et dépenses démontre que le capital social s'est accru de $15,397.70, mais que l'épargne est demeurée plus ou moins stationnaire. Le progrès de la Caisse a aussi été marqué par des prêts ordinaires au montant de $28,214.20; des prêts hypothécaires s'élevant à $18,979.43 et des prêts-épargne se chiffrant à $10,630.00, ce qui fait la somme de $57,823.63.

Dans son rapport, M. Lucien Cormier, président, a signalé que la Caisse avait accepté 22 nouveaux membres et compte à l'heure actuelle 168 sociétaires. Il fit remarquer à l'auditoire que depuis le 1er mars, la Caisse Populaire de La Salle possède un nouveau gérant en la personne de M. René Toupin. De sincères remerciements furent exprimés au fondateur-gérant, sortant de charge, M. Adélard Lagacé, pour le magnifique travail qu'il a accompli au cours des sept dernières années.

Avant de faire lecture de son dernier rapport financier, M. A. Lagacé, qui fut pour ainsi dire l'âme de la Caisse et qui se vit dans l'obligation de prolonger son mandat pour deux ans avant que la direction lui trouve un remplaçant, exposa les motifs qui ont amené sa résignation au poste de gérant. Il remercia vivement les sociétaires pour leur indulgence, de même que M. l'abbé Adélard Couture, ancien directeur diocésain des Caisses Populaires, M. Pierre Frossais et M. et Mme Joseph de Ambrosis pour leurs précieux conseils.

M. Germain Cormier, président du comité de crédit, fit, à son tour, la classification des prêts pour 1959: 44 demandes furent soumises au cours de 28 réunions. Sur ce nombre, 42 prêts furent accordés et 2 refusés.

Le rapport du comité de surveillance fut présenté par Mme Fernand Lavallée. Elle félicita M. Adélard Lagacé pour son dévouement à la gérance des affaires de la Caisse, puis remercia la famille Lagacé pour les nombreux services rendus à la Caisse depuis sa fondation, dont celui d'avoir fourni gratuitement un local pour les réunions des comités ou entrevues de bureau, etc.

A titre de président de la Caisse Scolaire, Albert Calvez, de l'école consolidée de St-Hyacinthe, présenta ensuite son rapport. Les quelques points intéressants à relever sont les suivants: le nombre d'élèves sociétaires l'an dernier était de 50, ce qui représenta une moyenne de $7.96 par élève. Ce chiffre leur a valu de remporter le trophée de l'épargne qui leur fut officiellement présenté le 26 novembre 1959 par M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier et propagandiste des Mouvements coopératifs du Manitoba. Il y a actuellement 66 élèves qui sont membres sur un nombre de 70. Les membres de la Caisse se réunissent une fois par semaine. Il y a de plus un cercle d'étude régulièrement chaque mois. Pour stimuler les dépôts, les officiers visitent les classes pour rappeler aux élèves d'apporter leurs épargnes.

A la suite de l'élection des officiers, les directeurs de la Caisse Populaire pour l'année 1960 sont: MM. Adélard Lagacé, président, Lucien Cormier, vice-président, Gabriel Simard, Hyacinthe Lapointe et Léo Vouriot; comité de crédit: MM. Germain Cormier, Elphège Lavallée et Eugène Vouriot; comité de surveillance: Mmes Fernand Lavallée et Pierre Simard et M. Marcel Lagacé; secrétaire-gérant: M. René Toupin.

Les conférenciers invités, qui encouragèrent les sociétaires par leur présence et qui les intéressèrent aussi vivement par leurs causeries, furent: MM. les abbés A. St-Laurent, curé et aumônier-propagandiste des Caisses Populaires, et Pierre Raymond, vicaire et visiteur des écoles, et M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses Populaires. Ce dernier était accompagné de son épouse. L'assemblée qui se déroula fort bien, tout en soulevant l'enthousiasme des membres, se clôtura par un réconfortant goûter.

Comme conclusion des discussions de la soirée, rappelons que "le bon fonctionnement et la réussite d'une Caisse Populaire dépendent avant tout de la participation intelligente, éclairée et fidèle de tous ses membres, qui en sont collectivement les propriétaires et individuellement les usagers. Si tous les membres se rendaient compte que la Caisse Populaire est leur propre affaire, ils n'hésiteraient pas une seconde à recourir aux services qu'elle est en mesure de leur rendre. Ils n'iraient pas travailler contre leurs intérêts et ceux de leurs co-associés en accordant leur patronage à des entreprises qui font concurrence à la leur . . ." Il est donc important que tous les membres continuent à s'intéresser activement à leur société, si elle doit croître parallèlement au développement de la paroisse.

Afin de faciliter le travail du gérant, les heures de bureau sont fixées de 7 h. à 9 h. p.m. tous les mardis et jeudis, et de 9 h. à 12 h. a.m. tous les samedis. Un chaleureux accueil réservé à tous les intéressés!

Le docteur Liguori Gauthier, maire de St-Pierre-Jolys, était élu le 14 mars membre de l'exécutif de l'Association des Médecins vétérinaires du Manitoba. C'est la première fois dans l'histoire de cette Association qu'un Franco-Manitobain devient membre de cet exécutif. Félicitations au docteur Gauthier.

Fort Garry

Le grand thé "Narcisses" tenu jeudi dernier à la Baie d'Hudson remporta un réel succès. Il était plaisant de voir tant de figures souriantes, malgré les fatigues qu'apporte l'organisation d'une telle chose. Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Félicitations à Mme J. Scatliff, organisatrice principale et qui en était à son premier essai. Un merci tout spécial à Mme A. LaFlèche qui comme les années précédentes prit charge de la vente des billets de loterie. Sans celle-ci, le résultat n'aurait pas été ce qu'il fut. Un merci sincère à tous.

St-Jean-Baptiste

Réunion générale

A une réunion récente du comité provincial de la "Feeder Cattle Association", il a été décidé que la prochaine réunion générale de cette association aura lieu le 7 avril, à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste. A cette réunion, on élira un comité de directeurs pour représenter la partie sud de la Vallée de la Rivière-Rouge. Un représentant du Bureau Central du "Manitoba Pool Elevators" expliquera comment fonctionne une telle association. Tous ceux qui résident dans ce district et les districts environnants sont priés de prendre part à cette réunion générale.

Parents et Maitres

La dernière réunion de Parents et Maitres a fait salle comble. M. l'abbé M. Dugré, professeur au Grand Séminaire, a donné une brillante conférence sur l'autorité, au cours de laquelle il offrit des conseils clairs et pratiques aux parents. Il fut décidé ce même soir de s'affilier à la section française de la Fédération de Parents et Maitres. Plus de 112 des assistants signèrent leur carte et payèrent la cotisation exigée.

En somme, une belle soirée qui sema de la lumière et du courage dans tous les coeurs.

Grande partie de cartes

C'est le dimanche soir 27 mars qu'aura lieu, à St-Jean-Baptiste, une grande partie de cartes ainsi que de bingo. De nombreux et dispendieux prix, tels que joli couvre-lit, montre-bracelet en or, lampe à plancher, coussins, etc., seront attribués aux gagnants. Un intéressant programme sera aussi offert. Donc venez rencontrer des artistes de St-Jean-Baptiste.

On invite cordialement tous les amis des paroisses environnantes.

Les profits permettront de terminer les paiements sur l'orgue à l'église.

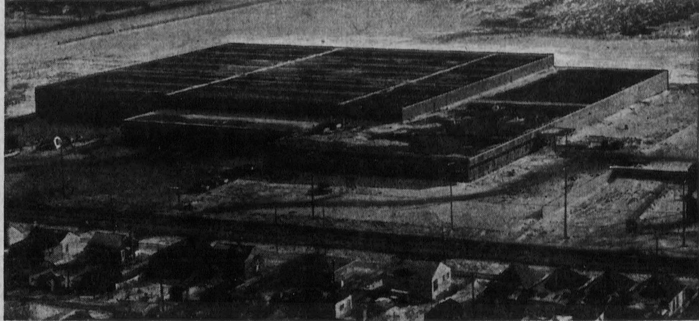
Comme c'est la dernière partie de la saison, vous viendrez nombreux dimanche soir. A la fin de la soirée, il y aura la tasse de café habituelle.

ON MULTIPLIE LES...



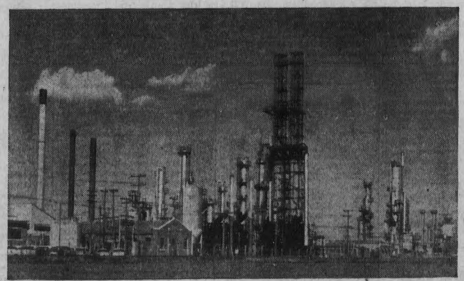
Consommateurs Propriétaires

Plus de 160,000 membres d'environ 500 Coopératives de Consommation qui sont les propriétaires de la "Federated Co-operatives Limited" célèbrent tous ensemble, avec grande fierté, l'ouverture de leur nouvel entrepôt de $1,500,000 à Winnipeg . . . un autre jalon vers le progrès grâce à la possession coopérative et aux services coopératifs!



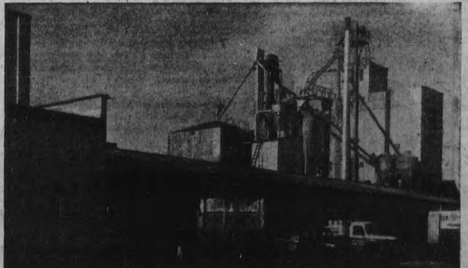
Le nouvel entrepôt des Coopératives Fédérées à Winnipeg.

En possédant et en partageant **les bénéfices de leur *propre* organisation de vente en gros et de production manufacturière — la "Federated Co-operatives Limited" — les coopérateurs - consommateurs étendent leur contrôle économique bien au-delà de leur village natal. Plus de $5,200,000 d'épargnes ont été remis *argent comptant* par la Fédérée aux coopératives de consommation et à leurs membres, du mois d'août 1958 au mois de décembre 1959!**



La raffinerie des Coopératives de Consommation à Régina, une succursale de la Fédérée.

En devenant un membre coopérateur, vous partagez **la propriété d'une affaire qui est contrôlée par ses membres et qui leur remet toutes les épargnes selon leur degré de patronage. Les coopératives sont neutres de matière race, de religion et de politique. Chaque membre n'a qu'un seul vote, sans égard au nombre de parts qu'il détient. Un tout petit placement suffit pour devenir membre coopérateur. *Vous pouvez devenir un membre coopérateur!***



La fabrique d'aliments pour animaux possédée par la Fédérée à Winnipeg

Une valeur de $20,000,000

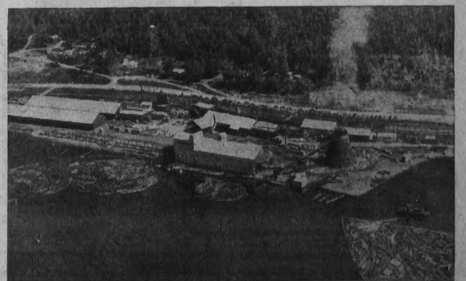
Une raffinerie d'huile
63 puits d'huile
2 moulins à bois
Une mine de charbon

Bureau-chef —
Saskatoon

Principales succursales —
Saskatoon
Regina
Winnipeg

Autres entrepôts —
Swift Current
Tisdale
Yorkton

. . . Tous ces établissements sont la propriété des consommateurs qu'ils servent!



Le plus gros des deux moulins à bois possédés par la Fédérée, à Canoe, C.-B.

Les coopératives de consommation de ces diverses communautés sont servies par la succursale de la Fédérée à Winnipeg:

SASKATCHEWAN
Abernethy
Alameda
Arcola
Bangor
Bellegarde
Bredenbury
Broadview
Carlyle
Carnduff
Churchbridge
Corning
Dubuc
Duff
Fenwood
Frobisher
Gainsborough
Gerald
Grenfell
Ituna
Kamsack
Kelso
Killaly
Kipling
Kisbey
Lampman
Langbank
Lemberg
Lorlie
Marieval
Maryfield
Melville
Moosomin
Neudorf
Orangeville
Oxbow
Peebles
Percival
Redvers
Rocanville
Saltcoats
Springside
Spy Hill
Stockholm
Stornoway
Theodore
Tonkin
Veregin
Welwyn
Whitewood
Windthorst
Yorkton

MANITOBA:
Altona
Arborg
Austin
Beauséjour
Birtle
Blumenort
Boissevain
Brandon
Brightstone
Cardale
Carman
Cartwright
Cypress River
Dauphin
Deloraine
Domain
Pierson
Elmbank
Elm Creek
Erickson
Eriksdale
Ethelbert
Fisher Branch
Flin Flon
Gilbert Plains
Gladstone
Glenboro
Grandview
Gretna
Hamiota
Hartney
Haywood
Homewood
Kenton
Kleefeld
La Broquerie
La Loiterie
Letellier
Lorette
Lowe Farm
MacGregor
Mariapolis
Manitou
Marquette
Miami
Miniota
Minnedosa
Minto
Moline
Moosehorn
Morden
Morris
Napinka
Neepawa
New Bothwell
North Winnipeg
Norway House
Oakville
Pilot Mound
Pipestone
Plum Coulee
Portage-la-Prairie
Reston
Riverton
Roblin
Rosebank
Rosenort
Rossburn
Ste-Anne
St-Adolphe
St-Jean-Baptiste
St-Joseph
St-Léon
St-Malo
St-Norbert
Sandy Lake
Sanford
Sifton
Solsgirth
Somerset
Sperling
Starbuck
Stonewall
Strathclair
Thornhill
Treherne
Virden
Wawanesa
Winkler
Winnipeg

ONTARIO:
Finland
Fort Frances
Geraldton
Kaministiquia
Nolalu
Oxdrift
Port Arthur
Vermilion Bay

Echo de la Division Rivière La Seine

La Division de la Rivière La Seine compte environ 130 instituteurs et institutrices d'Ile-des-Chênes, Lorette, La Broquerie, La Salle, St-Adolphe, Ste-Anne-des-Chênes, St-Norbert, Woodridge et St-Labre.

Les instituteurs et les institutrices de la Division de la Rivière La Seine se sont groupés pour ne former qu'un local qu'on appelle aujourd'hui le local Gauthier en mémoire d'une institutrice pionnière de la région.

L'exécutif de la Division et celui du local comprend le même personnel. Voici ses membres: M. Edgar Freynet, de Ste-Anne, président, M. René Deleurme, de St-Norbert, vice-président, et M. Oscar Gagnon, de La Broquerie, secrétaire; les comités: (résolutions) la Rév. Sr E. Neuman, de St-Norbert, (curriculum) la Rév. Sr C. Farmer, de Lorette, et (salaires et pensions) M. G. Desrosiers, de Ste-Anne.

Ces chefs méritent des louanges pour le magnifique travail d'organisation et de rayonnement qu'ils font. Ils ne comptent ni les heures de travail, ni les milles, ni les dérangements qu'occasionne la direction d'un local si vivant.

Quatre grandes sessions générales ont été tenues respectivement à Lorette, La Broquerie, Ste-Anne-des-Chênes et St-Norbert. Environ 80 instituteurs et institutrices étaient présents à chaque rencontre. Les réunions durent de 4 h. 30 à 8 h. 30 environ. Chacun apporte son goûter qui se déguste dans la plus franche et cordiale gaieté. A chaque réunion, le groupe se divise en trois selon ses goûts et besoins, soit: primaire, élémentaire ou secondaire. On apporte ses problèmes, on discute les programmes, on y voit des classes modèles. Aussi, qui ne profiterait de ces rencontres si pleinement enrichissantes?

Chaque réunion est agrémentée d'un court programme récréatif apprécié de tous. Félicitations à ceux qui les ont organisées si bénévolement.

Plusieurs fois aussi l'exécutif a organisé des rencontres avec les commissaires et les principales des grandes écoles. Ils y échangent des idées et discutent des problèmes généraux ou locaux.

Cinquante-cinquième vente annuelle de taureaux

La grande vente annuelle des taureaux de races, organisée par l'Association des éleveurs du Manitoba, sera tenue pour la 55e fois au pavillon de la Foire d'Hiver de Brandon, Manitoba, à la fin du mois.

Ces animaux seront mis en vente comme suit: 200 Herefords, à 11 h. a.m., le jeudi 31 mars; 75 Aberdeen Angus, à 11 h. a.m., le vendredi 1er avril, et 135 Shorthorns, à 1 h. p.m., le même jour.

Ces taureaux sont garantis comme reproducteurs et sont éprouvés contre la brucellose et la tuberculose. Ils sont acceptables dans les stations de contrôle de la brucellose. On peut se procurer tous les renseignements désirés au bureau de M. J. H. Clark, secrétaire, Cattle Breeders Association of Manitoba, 141, Edifices du Parlement, Winnipeg 1, Manitoba.

A 2 h. p.m., le mercredi 30 mars, au même endroit, sous le patronage de la Manitoba Swine Breeders Association, il y aura une vente de 80 truies de très bonnes races.

Somerset

Décès de Mme Grenier

Le mercredi 16 mars est décédée subitement, à l'âge de 53 ans et dix mois, Mme Adrien Grenier, née Odila Rondeau. Sa santé laissait à désirer depuis plusieurs années, mais rien ne laissait prévoir qu'elle mourrait si tôt. Elle laisse le souvenir d'une fervente catholique.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux; deux fils, Armand et Antonio, de St-Léon; une fille, Mme Rachel Labossière, de Somerset; neuf petits-enfants; trois frères, Léon, Nazaire et Urbain Rondeau; et deux soeurs, Mmes Robert Leblanc et Marie Dion.

Une foule nombreuse assista au service qui fut chanté le samedi 19 mars dans l'église de Somerset. La messe fut chantée par M. l'abbé O. Moquin, curé, assisté de M. l'abbé V. Beaulieu, de Swan Lake, et M. l'abbé L. Roy, de St-Léon, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient trois frères de la défunte, Léon, Urbain et Nazaire Rondeau et ses trois beaux-frères, Alcide, Edmond et Joseph Grenier.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Grenier remercie tous les parents et amis de Somerset, des paroisses voisines, de St-Boniface, de Winnipeg et de Toutes-Aides, qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes et fleurs ou assistance au rosaire et aux funérailles.

EUROPE	59
NO. AMERICA (& WEST INDIES)	10
SO. AMERICA	7
ASIA	6
AFRICA	2
AUSTRALIA	1
TOTAL	85

ENGLAND 1 — BELGIUM 1 — POLAND 1 — SCOTLAND 1 — HOLLAND 1 — AUSTRIA 1 — IRELAND 1 — HUNGARY 1 — CANADA 2 — SPAIN 5 — JAPAN 1 — PORTUGAL 1 — ARMENIA 1 — UNITED STATES 6 — CHINA 1 — CUBA 1 — FRANCE 8 — PHILIPPINES 1 — ITALY 33 — MEXICO 1 — GERMANY 4 — SYRIA 1 — INDIA 1 — BRAZIL 3 — ECUADOR 1 — TANGANYIKA 1 — AUSTRALIA 1 — URUGUAY 1 — ARGENTINA 2 — MOZAMBIQUE 1 — NC

L'universalité de l'Eglise catholique est plus que jamais manifeste chez les membres du Sacré Collège. Sa Sainteté le Pape Jean XXIII vient de nommer sept nouveaux cardinaux, augmentant ainsi le nombre du Sacré Collège à 85, le plus élevé de l'histoire. Trois des nouveaux cardinaux sont de pays non encore représentés au Sacré Collège — le Japon, les Philippines et le Tanganyika. Trente pays sont maintenant représentés au Collège; 33 cardinaux sont Italiens et 52 sont non Italiens. La carte ci-dessus, préparée par le service de photographie de N.C.W.C., décrit graphiquement la distribution des chapeaux rouges dans le monde entier. (Photo NC)

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Les rayons du soleil de mars se font plus caressants et ont commencé à anéantir la mince couche glacée, déposée par l'hiver. Plusieurs comptaient sur le carême pour serrer leur ceinture d'un cran, mais la rigueur des carêmes d'antan est disparue comme celle des hivers, et il ne reste à chacun que la tradition et la discipline personnelle pour reprendre sa ligne, disgraciée par la vie sédentaire et la bonne chère.

Une fille de France

Elle a les yeux bleu clair, comme les Canadiens. Elle est de forte taille. Elle apporte le sourire de France, ce même sourire sculpté sur la pierre de tant de cathédrales du moyen âge. Elle s'appelle Lucie.

Nous vous l'avons présentée le 18 mars, elle vous a parlé de la jeunesse agricole, de ses impressions de l'Amérique. Nous voulons la garder encore quelques mois parmi nous. Vous le voulez aussi, nous en sommes sûrs. Elle a rencontré des jeunes des mouvements d'Action catholique, au Manitoba et au Québec, et ils ont trouvé sur ses lèvres les mêmes chansons qu'ils chantaient. C'est une ambassadrice de la France que nous aimons et elle sera l'ambassadrice du Canada qu'elle aime.

Entre Israël et l'Ukraine

Parmi les programmes en six langues étrangères qui se succèdent le dimanche après-midi, le nouveau programme "La Voce Italiana" fait une heureuse trouée. C'est un régal d'entendre l'accent italien, souple et mélodieux, une langue et des chansons si proches des nôtres et dont les sources sont les mêmes. Cette émission est un îlot de soleil et d'"amore" au milieu des autres, dont les langues et les chants nous restent très étrangers. Dimanche dernier (à 1 h. 30), la jeune Fiorella Zilli interprétait deux célèbres mélodies connues dans toutes les langues: "Mamma" et "Torna a Sorrento" (Reviens à Sorrente).

La corde ou la clémence?

Jamais on n'avait vu un débat aussi animé au "Téléphone magique". Nous avions cru que la question de la peine capitale n'intéressait que vaguement le public, nous faisions erreur. Toujours est-il qu'à la fin de la semaine la balance a fini par pencher du côté "contre", et le compte a été de 24 à 19 contre la peine de mort. Il y eut des échanges passionnés, et l'annonceur ayant été accusé d'avoir des idées meurtrières, il commençait à se demander s'il n'allait pas lui-même être limogé!

Voici, à ce propos, ce que dit le règlement de Radio-Canada sur les émissions de controverse: "Soucieuse de s'opposer à toute tentative d'endoctrinement ou de restriction de la liberté de parole, la Société n'émet pas de directives spécifiques touchant les émissions de controverse. Elle est d'ailleurs d'avis que les ondes doivent servir pleinement à la franche discussion de tous les sujets de controverse; la présentation égale et loyale de tous les principaux points de vue; et l'exposition des questions du jour et des problèmes d'actualité par des gens bien renseignés et faisant autorité.

"La radiodiffusion est un art qui évolue et se développe, et aucun critère fixe ou durable ne peut être établi qui permette de déterminer la meilleure méthode de présenter les sujets de controverse.

"La ligne de conduite de Radio-Canada vise à garder ce moyen d'information qu'est la radio à la disposition de la nation, sans distinction de parti, de groupe, de classe ou de croyance."

Ce règlement s'applique tant qu'un autre ne sera pas émis par le nouveau Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion.

Saint-Labre

Baptême

Le 13 mars: Rhéal-Joseph-Marcel, fils de M. et Mme Marcel Dubois, né le 6 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Yvon reçurent récemment la visite de MM. et Mmes Arthur Dorge et Lucien Grenier, de St-Boniface.

M. et Mme Georges Gauthier et leur fillette, Lorraine, de St-Vital, passèrent quelques jours chez M. et Mme Edmond Gauthier.

Mlle Hélène Gisiger a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme B. Gisiger.

Le Pas

Va-et-vient

M. le Dr I. Leicester est parti, le vendredi 18 mars, visiter ses parents, M. et Mme E. Leicester, à Saskatoon.

Mme Harry Trager et sa fille, Esther, sont allées passer quelques jours à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme Jim Green et leur famille sont allés à Snow Lake pour quelques jours.

M. et Mme L. Keyser sont revenus, la semaine dernière, d'une visite aux Etats-Unis.

M. et Mme W. Shipley ont eu la visite de M. et Mme Hood, de Mafeking, la semaine dernière.

Mme Terry Gale est revenue, récemment, d'une visite chez ses parents, M. et Mme Chartier, de Wainright, Alta, et chez son frère, de Lethbridge, Alta.

M. et Mme Jack Holliday, ainsi que M. et Mme M. Johnson sont allés, la semaine dernière, visiter M. et Mme Simon Johnson, à Coal Lake, Alta.

Mlle Peggy Green est revenue d'une promenade à Winnipeg.

M. Jack Walker est allé à Thompson, pour affaires, durant quelques jours.

Décès

Le mardi 1er mars est décédé à l'hôpital St-Antoine, de Le Pas, M. Marcel Deslauriers, âgé de 68 ans. Il demeura à Le Pas pendant 32 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, huit enfants. Le service funèbre, chanté par le R. P. R. Major, O.M.I., eut lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. L'enterrement se fit au cimetière local. Le porteurs étaient, les deux gendres du défunt, MM. E. Godin, Jimmy Richard, Ernest Gamache et Lorne Buchanan. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

St-Eustache

Baptême

Le 20 mars: Joseph-Guy-Wilfrid, fils de M. et Mme Ivan Allard, né le 10 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Heppenstall, oncle et tante de l'enfant.

Visiteur

Le R. F. Armand Gervais, O.M.I., fils de M. et Mme Albert Gervais, de St-Eustache, était en visite dans la paroisse en fin de semaine. Il a prononcé ses premiers voeux à l'occasion de la fête de saint Joseph, le 19 mars.

Partie de cartes

Le dimanche 20 mars eut lieu la partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. Les prix furent gagnés par Mmes Arthur Painchaud et Napoléon Allarie, MM. Marcel Rivard et Robert Ducharme. Les recettes furent de $92.75. Un succulent goûter clôtura la veillée.

Le dimanche 27 mars aura lieu une autre partie de cartes suivie d'un bingo. Venez tous, amis des alentours. Il y aura des beaux prix.

Journée des parents

Le jeudi 10 mars avait lieu la journée des parents à l'école. Plusieurs parents vinrent s'enquérir du travail de leurs enfants. Les élèves des grades 9 et 10 présentèrent une table ronde où les participants discutèrent tour à tour les facteurs contribuant au succès de l'élève au niveau secondaire. Voici en substance l'opinion que chacun exprima:

Gilbert Beaudin: "Il est d'une importance capitale d'avoir maîtrisé les éléments fondamentaux de chaque sujet essentiel avant de monter au niveau secondaire".

Maurice Goulet: "La maîtrise des sujets demande une forte concentration. Pour cela il faut que l'élève ait une bonne santé."

Yvette Leclerc: "Pour réussir il faut une capacité intellectuelle au moins moyenne."

Shirley Tanguay: "Le confort est nécessaire pour que l'élève puisse concentrer. Pour cela il faut un édifice confortable."

Audrey Picard: "Dans les études peut-être plus qu'en toutes autres choses, il faut de la maîtrise de soi et de la volonté."

Céline Sénécal: "Le maître doit être un guide compétent capable de diriger l'élève dans la voie difficile de ses études."

Maurice Goulet: "L'attitude des parents envers l'éducation de leurs enfants doit en être une de soutien et d'encouragement continuel.

Yvette Leclerc: "Il faut un esprit de coopération entre élèves et professeurs et entre élèves eux-mêmes."

Gilbert Beaudin: "Il faut que l'élève soit intéressé."

Elva Beaudin était la modératrice compétente de la table ronde.

Dans l'après-midi, les grades 11 et 12 présentèrent un débat en anglais. "Il est plus dispendieux d'élever une fille qu'un garçon." Henry Riese et Dick Kelly soutinrent l'affirmative; Carole et Marcella Lachance, la négative. Après une discussion chaude la victoire fut attribuée aux garçons. Les pointes d'ironie et d'humour des débatants soulevèrent les applaudissements de l'auditoire. Le débat était présidé par Cyril Goulet.

Virden

Fêtes pour enfants

Le 12 mars, après les exercices du chemin de la croix, qui eurent lieu tous les vendredis du carême, en l'église du Sacré-Coeur de Virden, une petite fête pour enfants réunissait la chorale des jeunes (8 à 12 ans); les élèves du catéchisme et les enfants de choeur.

M. l'abbé J. Schreiber, curé, rehaussait cette soirée par sa présence. Les dames de la Ligue Féminine Catholique, quelques jeunes du C.Y.O. et des Chevaliers de Colomb aidèrent à en faire un succès.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du C.Y.O. fut tenue au presbytère le jeudi 3 mars. Treize membres étaient présents. M. Gabriel Bazin fut élu président, remplaçant Mlle Lucie Chacun, sortant de charge; M. Douglas Sexsmith, trésorier, et Mlle Marie-Anne Collé, secrétaire. Pat Bulger et Maureen O'Sullivan offrirent leurs services au comité des visites.

Çà et là

Le dimanche 25 février, les membres du C.Y.O. de Ste-Hedwige, Brandon, invitèrent ceux de Virden à une soirée sociale. Quelques membres y assistèrent et passèrent une soirée agréable.

Le mercredi 16 mars, la Ligue Féminine Catholique de Virden donna son thé annuel de la St-Patrice. Pour l'occasion, la salle paroissiale et les tables furent décorées avec goût.

Mme Laurette Bonner était en charge du thé, Mme J. Gallant, des tables, et Mme J.-L. Doucette, des recettes.

Ste-Anne-des-Chênes

Mariage Halpin-Perrin

Le samedi 27 février, en l'église de Ste-Anne-des-Chênes, M. l'abbé A. Gervais, cousin du marié, bénit le mariage de Mlle Stella Perrin, fille de M. et Mme Jean Perrin, avec M. Patrick Halpin, fils de Mme M.-Anne Halpin, de St-Boniface.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son père. M. Arthur Gervais, oncle du marié, servait de témoin à son neveu. Durant la messe, M. Marcel Painchaud, de St-Boniface, exécuta de beaux cantiques, accompagné à l'orgue par Mme Steve Langill.

Le cortège d'honneur se composait de Mlles Jeannette Halpin et Lorraine Aquin, soeur et cousine du marié. Elles étaient accompagnées de MM. Louis Perrin et Ernest Létourneau. La petite Joanne Boulet, cousine de la mariée, était bouquetière.

La réception et le souper eurent lieu à la salle des Canadiens de Naissance, à St-Boniface, suivis d'une veillée dansante. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, avait bien voulu accepter de bénir et de présider le souper. Il félicita les mariés puis leur donna de précieux conseils. Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux. Au retour de leur voyage de noces, ils résideront à Regina.

Etaient en visite chez M. et Mme Jean Perrin à l'occasion du mariage de leur fille, Stella, M. et Mme Henri Forest, de Gravelbourg, Sask., et Mme Marc Rioux, de Dauphin, Man.

Le R. P. Lucien Dozois part pour le Basutoland

OTTAWA (CCC) — Le R. P. Lucien Dozois, O.M.I., professeur d'Ecriture Sainte à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, vient d'être nommé recteur du Collège universitaire *Pie XII* de Roma, Basutoland.

Les paroissiens de St-Adolphe donnent $334.00 aux missions

ST-ADOLPHE — Vendredi dernier avait lieu à la salle paroissiale, une partie de cartes au profit des missions d'Afrique. Cette soirée était organisée par le Conseil Etudiant du couvent. Un grand nombre de paroissiens et amis des paroisses environnantes répondirent à l'invitation et bientôt la salle fut remplie à capacité. Avec beaucoup d'entrain et de gaieté on joua aux cartes et plus tard, quelques tours de bingo. Ensuite il y eut un intéressant programme auquel participèrent un choeur de jeunes filles aux voix agréables et quelques gens de la paroisse bien versés dans l'art de divertir. Un groupe de garçons d'Ile-de-Chênes, aussi habiles en musique qu'en déclamation, égayèrent aimablement les spectateurs. Enfin arriva le moment tant attendu: le tirage d'une poêle à frire électrique, d'une lampe à télévision et d'un service à vin.

Merci à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation et au succès de cette partie de cartes. Un merci spécial aux Dames de Ste-Anne qui ont si gracieusement consenti à aider les jeunes en préparant un succulent goûter. A la fin de la soirée, une bourse de $334.00 fut remise au R. P. Antonin Métayer, P.B.

Tous furent enchantés de cette réunion et heureux d'avoir aidé aux missions d'Afrique.

Le ballet royal de Winnipeg rend hommage à Michel Conte

Il existe un état d'esprit, à Winnipeg, qui veut qu'au moyen d'un grand développement artistique et de son rayonnement dans la ville, la capitale du Manitoba devienne un endroit où il est agréable de vivre et dont l'histoire est marquée d'événements mémorables.

En ce qui regarde l'épanouissement des arts, nous, les membres du bureau de direction du Royal Winnipeg Ballet, sommes d'avis que notre troupe mérite le titre d'ambassadeur. Notre troupe de ballet, la plus ancienne sur le continent américain, peut se vanter d'une existence ininterrompue durant 20 ans. L'année prochaine, à l'occasion de son 21e anniversaire, nous ferons de nouveau une tournée dans l'Est du Canada, les provinces Maritimes et dans quelques régions des Etats-Unis.

Plus que jamais, le vendredi soir 18 mars, la troupe a dansé avec éclat, interprétant en première un ballet de M. Michel Conte, intitulé "Variations pour un thème seul". Huit rappels n'ont pas suffi à traduir l'effet produit sur l'auditoire de Winnipeg par cette représentation pétillante et pleine d'entrain.

Trop souvent nous négligeons de nous arrêter devant les richesses que renferme notre héritage français et anglais. M. Conte a fait parlé l'âme française et, pour traduire ce que notre présidente, Mlle Kathleen Richardson, notait avec tant de justesse, "il nous a présenté du champagne". La présidente ne s'est pas arrêtée là, car elle a offert une fête au champagne en l'honneur de M. Conte. Car tout le monde parle de M. Michel Conte à Winnipeg de ce temps-ci. Il a réussi à communiquer à notre compagnie ce souffle artistique tout à fait français qui nous a tous enchantés.

Lors de notre tournée dans l'Est du Canada la saison prochaine, nous comptons bien passer le mois d'octobre dans la province de Québec.

Nous venons de terminer une tournée dans l'Ouest canadien. L'été dernier, la troupe avait l'honneur de donner une représentation devant Sa Majesté la reine Elizabeth II et Son Altesse Royale le prince Philip.

En 1951, nous avions l'honneur d'être la première troupe canadienne à donner une représentation sur invitation royale. En 1953, Sa Majesté a gracieusement autorisé l'introduction de l'épithète "royale" dans notre nom. C'est ainsi que la troupe était la première à recevoir ce privilège dans le Commonwealth.

Nous étions éprouvés en 1954, alors qu'un incendie désastreux consumait nos décors, nos costumes et laissait la troupe dans une situation précaire. Mais tout cela s'est enfoui dans le passé et maintenant nous envisageons l'avenir avec des ambitions plus grandes que jamais, correspondant au succès de "la première" de M. Conte, la semaine dernière.

Le Royal Winnipeg Ballet a l'intention de présenter périodiquement des oeuvres nouvelles par des chorégraphes contemporains. Cette ligne de conduite consiste aussi à varier le répertoire, à donner des ballets pour tous les goûts, l'art et le divertissement se rejoignant mutuellement.

Cette année, les auditoires du Canada et des Etats-Unis assisteront à la reprise d'oeuvres de la fondatrice de la compagnie, Mme Geventh Lloyd, de chorégraphes comme Brian MacDonald, Michel Conte et Heino Heiden, de Montréal, Arnold Spohr, directeur de la compagnie, de renommée notable, du chorégraphe américain très distingué Ruthanna Boris, de New-York, et de Robert Moulton, de Minneapolis.

Nous avons la bonne fortune à Winnipeg d'avoir une ville soeur, la ville de St-Boniface, le plus grand centre français à l'ouest de la rivière Ottawa. De St-Boniface, nous recevons des courants artistiques français au moyen d'organisations comme le Cercle Molière, de renommée nationale dans le domaine du théâtre, comme les Jeunesses Musicales, l'Alliance Française et l'Alliance Canadienne.

Cet échange culturel entre l'élément français et l'élément anglais servira à bâtir notre grande nation. Car, de ses deux grands passés culturels, nous pouvons faire jaillir un seul esprit national dont le destin est des plus glorieux.

Encore une fois, M. Michel Conte a appuyé cette thèse au moyen de son travail de création, "Variations pour un thème seul". Toute la compagnie du Ballet Royal de Winnipeg peut dire: "Maître Conte, nos hommages!"

Vaughan L. BAIRD,
avocat du Ballet Royal de Winnipeg.

Le martyre des catholiques chinois

CITE DU VATICAN (CCC) — En corrélation avec le décès de Son Em. le cardinal Stépinac, le récent bulletin de la Sacrée Congrégation de la Propagande rappelle le long martyre des "Stépinacs chinois" qui, chaque jour et depuis de longs mois déjà, mettent en pratique la fidélité à la foi jusque dans la mort.

Des 25 évêques autochtones chinois, une dizaine, dont Son Exc. Mgr Ignace Kiong, le grand évêque de Shanghai, souffrent depuis des années dans les geôles communistes; dix autres sont tenus à l'écart de la vie publique sous une surveillance sans relâche. Des centaines de prêtres, de religieux et de séminaristes sont internés depuis des mois dans les "camps de redressement" où ils subissent les consciencieux lavages de cerveau que l'on connait, tandis que les fidèles catholiques sont transférés par milliers loin de leur résidence et de leur famille.

Banquet de la part-à-Dieu à Ste-Agathe, le 20 mars

STE-AGATHE — La campagne de la part-à-Dieu dans la paroisse a débuté il y a une quinzaine de jours, mais jusqu'au dimanche 20 mars, ce n'est que ceux de l'organisation générale qui se débattaient avec le plan, sa compréhension et la manière de le mettre sur pieds. Tous leur doivent de la reconnaissance pour la réussite jusqu'à présent. Cette campagne prenait son véritable essor au diner paroissial à 1 h. p.m. La pâtisserie Pelland, de St-Boniface, en charge du repas n'a pas terni sa bonne réputation et a su régaler tous les convives.

A la suite du repas, le président général de la campagne, M. Alex. Lemoine précisa le but à atteindre, présenta et remercia ceux qui, après lui viendraient entretenir l'assemblée sur la nécessité d'un changement radical de penser et d'agir en ce qui concerne nos dus à Dieu et à son Eglise pour mieux soutenir la paroisse, le diocèse et les oeuvres missionnaires mondiales.

M. Edmond Guertin exposa clairement les besoins financiers présents et futurs de la paroisse et du diocèse. A M. Emilien Fenez incomba la tâche de parler des besoins spirituels de la communauté et de ceux des autres. Il s'en tira à merveille avec un franc parler qu'on ne lui connaissait guère, émaillant d'ailleurs son sérieux sujet d'anecdotes amusantes.

M. Paul-Emile Péloquin renseigna les auditeurs sur la procédure de la campagne, tant qu'à la sollicitation qui serait faite à domicile par des gens du milieu qui seront prêts à répondre à toutes les questions ou objections sans pour cela imposer quoi que ce soit contre la propre volonté de chacun.

M. Albert Bilodeau continua à élaborer dans le même sens et M. Elie Dorge expliqua avec clarté les procédés de la collection. Grâce à l'ardent travail de M. l'abbé A. Couture, curé, sur l'histoire de la paroisse, M. Donat Joyal a pu rendre un hommage public à toutes les familles qui ont composé cette paroisse depuis sa fondation. Tous les descendants présents se levaient à l'annonce du nom de leurs ancêtres et du leur.

M. l'abbé A. Couture, curé, honora à son tour la vénérée mémoire de ses prédécesseurs à la cure de la paroisse: M. l'abbé C. Samoisette, 1877-1891; M. l'abbé A. Bourret, 1891-1912; M. l'abbé T. Campeau, 1913-1915; M. l'abbé E. Rocan, 1915-1941; Mgr C. Paillé, P.D., 1941-1956, qui, à tour de rôle, ont travaillé d'arrache-pied pour le bien spirituel et temporel de tous.

Son Exc. Mgr. M. Baudoux se fit très intimement paternel pour faire comprendre le pourquoi de cette campagne, si fortement controversée et qui lui a causé plus qu'à tout autre des soucis innombrables qui pourtant, après prières et mûres réflexions de sa part et de ses aviseurs, a paru la seule solution efficace aux graves problèmes de l'heure, à savoir, avant tout, la rééducation de tous les catholiques au sujet de leur devoir envers Dieu, leur prochain et eux-mêmes.

Les gens qui ont rempli la salle pour le diner sont retournés chez eux très satisfaits, et ceux qui n'y sont pas venus ne pourront jamais savoir ce qu'ils ont manqué.

Fermiers-Unis

Le lundi soir 14 mars, environ 60 personnes se réunissaient dans la salle paroissiale pour une assemblée des Fermiers-Unis. M. Rudy Usik devait en être le conférencier mais un devoir plus impérieux le retint à la Législature du Manitoba. Il demanda donc à M. Joe Perkin de le remplacer et de l'excuser auprès de l'assistance de Ste-Agathe.

M. Perkin condamna le gouvernement pour ne pas mieux écouter la voix des fermiers qui ne réclament que leur juste part. Qu'on puisse vendre les produits agricoles avec un raisonnable bénéfice et ainsi pouvoir faire face aux dépenses accrues d'année en année et recevoir un salaire un peu plus équitable! C'est en persévérant à s'unir qu'on deviendra assez fort pour obtenir raison.

Souhaits

Toute la paroisse fut consternée du malheureux accident de route dont M. Joseph Dumesnil a été victime, le lundi soir 14 mars. Tous font des voeux pour que son état critique s'améliore.

Rencontre de journalistes protestants et catholiques

BETHEL (CCC) — Les journalistes catholiques et protestants de l'Allemagne de l'Ouest se rencontreront du 20 au 22 mai prochain. Ce sera la cinquième fois que cette réunion annuelle a lieu.

Au cours de ces rencontres annuelles, on discute principalement de la manière de présenter les nouvelles religieuses, mais on traite également d'autres problèmes actuels.

La réunion de cette année a pour thème central: "Le combat des Eglises chrétiennes contre l'athéisme". Des experts invités donneront des conférences sur le Concile oecuménique et sur l'Eglise orthodoxe.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.45—Causerie, Pères Blancs
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Programme italien
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Festival de chorales
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Chronique de terre et mer
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Un homme et son péché
9.45—Téléphone magique
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A votre choix
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.25—Informations rurales
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.15—Marché aux bestiaux
1.16—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
1.45—Siesta
2.00—Fémina
2.15—Psychologie
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour les petits
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles

LUNDI

7.35—Album de voyages
8.00—Musique légère
8.30—La vie ouvrière
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Festivals européens
11.30—Nouvelles

MARDI

7.35—Interviews et reportages
8.00—Des idées et des hommes
8.30—Théâtre dans un fauteuil
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. ukrainien
10.30—Concert
11.30—Nouvelles

MERCREDI

1.20—Causerie sur l'horticulture
7.35—La p'tite veillée à la chandelle
8.00—Parade des succès
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

JEUDI

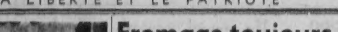
7.35—Interviews et reportages
8.00—Rond-point
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI

7.35—Revue de la presse
8.00—La science peut-elle répondre
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.30—Concert

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Club sans souci
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Vers Demain
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Airs d'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Variétés
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Musique de danse
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Heure du Rosaire (Polonais)
10.00—Concert léger
10.35—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouvelles, fermeture





Quatre dames de St-Claude, ayant Mlle Adèle Laurent comme chef, matérialisèrent le rêve de tous curlers en comptant un bout de huit points contre l'équipe de Mme Ruby Deshayes. Ce fait unique dans l'histoire du curling à St-Claude se réalisa durant le bonspiel local des dames. De gauche à droite: Mme Lucille Chatel (troisième), Mlle Laurent, Mme Madeleine Pineau (deuxième) et Mme Lucille Bazin ("lead").

Noces d'or, à N.-D.-de-Lourdes, de M. et Mme Victor Deshayes

N.-D.-DE-LOURDES — Le samedi 2 février, M. et Mme Victor Deshayes célébraient leur 50e anniversaire de mariage. Une messe d'action de grâces fut chantée. Il y eut un grand souper et soirée à la salle paroissiale. Ils étaient entourés de leurs enfants et petits-enfants, parents et amis.

M. et Mme Deshayes naquirent tous deux à Cogle, France, département maritime d'Ile-et-Vilaine, en août 1877 et novembre 1880, respectivement. En 1903, M. Deshayes décida de venir s'établir au Canada. Il arriva à Winnipeg au mois d'avril avec la formidable somme d'un dollar. Il passa ses quatre premières années au pays à travailler pour M. Joseph Bodin, à Notre-Dame-de-Lourdes.

Ensuite il acheta du terrain entièrement boisé à Notre-Dame-de-Lourdes. Durant ce même hiver, M. Deshayes se mit assidûment à l'oeuvre et bûcha du bois qu'il vendit ensuite à Treherne. C'est là qu'il apprit à maitriser la langue anglaise qu'auparavant il ne connaissait guère.

Il retourna en France en 1909 pour épouser Mlle Jeanne Mary. Leur voyage de noces les ramena à Notre-Dame-de-Lourdes, sur la ferme que M. Deshayes avait auparavant défrichée. De ce mariage naquirent deux filles et deux garçons: Hélène, de Notre-Dame-de-Lourdes (Mme John Brick), Victor, de St-Claude, et Albert, de Notre-Dame-de-Lourdes. La première fille mourut à l'âge de six semaines.

M. Deshayes a encore une soeur en France et Mme Deshayes aussi, ainsi que plusieurs neveux et nièces, à Paris.

M. et Mme Deshayes retournèrent en France par avion en 1957. Et là pour la troisième fois, M. Deshayes se rendit à Pontmain en pèlerinage. Car avant de partir pour le Canada en 1903, il avait assisté à une messe à Pontmain, dite à son intention afin de demander à la sainte Vierge de matérialiser son rêve de revenir revoir ses parents et amis. Il fit de même en 1909 et 1957. Il est à espérer que son rêve se réalise au moins encore une fois.

Saint-Claude

Hôpital St-Claude

Encore une fois, les dames auxiliaires viennent de gratifier leur hôpital d'un don magnifique: 10 beaux volumes qui augmentent d'autant le contenu de la bibliothèque. C'est avec joie et reconnaissance qu'ils furent reçus par le personnel et les patients.

Il y a quelques mois à peine, ces dames fournissaient la chambre de pédiatrie de trois belles chaises, et meublaient la salle d'attente. Aussi les patients et le personnel tiennent à leur exprimer leur sincère reconnaissance.

Bingo

Chaque semaine, le mardi à 8 h., aura lieu une soirée de bingo, avec de beaux prix. Les profits serviront à faire les travaux nécessaires pour l'installation des toilettes à la salle paroissiale. Bienvenue à tous.

Baptême

Le 13 mars: Marie-Anne, fille de M. et Mme Donald Roy, née le 3 mars. Parrain et marraine, M. et Mme John Berry.

Powerview

Festival de la bonne chanson

Le mercredi 9 mars, dans la salle Notre-Dame, avait lieu le festival de la bonne chanson auquel prenaient part les écoles Dupont, Allard et Léonard. La salle était pleine de parents et amis venus passer une agréable soirée en écoutant le bon chant de leurs enfants. Voici le programme qui fut des plus intéressant:

"O Canada".

Chants — "Le baiser de la langue française" et "Lève-toi, jeunesse": grades 9-10 de l'école Léonard.

Lectures mimées — "Une Histoire" et "Danse": grade 1 de l'école Léonard.

Monologue — "Mon petit sermon": grade 1 de l'école Allard.

Chants — "Zachée" et "Notre chez nous": grades 3-4 de l'école Léonard.

Récitation — "A mes poupées": grade 3 de l'école Dupont.

Dialogue — "La souris, c'est mon amie". Récitation — "Autrefois": grade 2 école Léonard.

Chant — "V'là l'bon vent": grades 5-6 anglais de l'école Léonard.

Dialogue — "Godichette chez la modiste": grades 4-5 de l'école Allard.

Chants — "Le Seigneur reviendra" et "Le vieux coq fidèle": grades 5-6 français de l'école Léonard.

Récitation — "Mon canard": grade 2 de l'école Dupont.

Dialogue — "La soupe aux pois": grades 6-7-8 de l'école Allard.

Chant — "Pot Pourri": grades 6-7-8 de l'école Allard.

Dialogue — "La plume et l'aiguille": grades 9-10 de l'école Léonard.

Chants — "L'Angélus de la mer" et "Chanson aux nuages": grades 7-8 de l'école Léonard.

Fable — "Le savetier et le financier": grade 10 de l'école Léonard.

Chant — "A Notre-Dame des Ecoles": grade 11 de l'école Allard.

Chant — "Berceuse aux étoiles": grade 11 de l'école Allard.

Chant final — "Allons les amis": grades 9-10 de l'école Léonard.

Allocutions par MM. les abbés Pierre Raymond et Raymond Roy, curé.

Baptêmes

Le 10 janvier: Lucille-Marie-Eileen, fille de Léo Gauthier et de Della Vincent, née le 15 décembre 1959. Parrain et marraine, Gérard et Hélène Gauthier.

Le 23 janvier: Dale-William-Joseph, fils de Paul Lamoureux et de Doris Berthelette, né le 14 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme William Lamoureux.

Le 20 mars: Michel-Pierre, fils de Léon Laroche et de Marie-Rose Vincent, né le 11 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Beaudoin.

Le 20 mars: Marc-Albert, fils de Léon Laroche et de Marie-Rose Vincent, né le 11 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Pelland.

Fromage toujours meilleur

Qualité accrue par le test de pureté

Dans un petit laboratoire compact d'Ottawa, des techniciens travaillant en sarrau blanc et avec des outils immaculés d'acier inoxydable ont analysé 114,651 échantillons de fromage l'an dernier en vue de dépister les impuretés qui pourraient s'y trouver.

Pour un personnel restreint (comptant normalement moins de six employés) — c'est le cas du laboratoire de fromage au ministère de l'Agriculture du Canada — ce fut une année record, dépassant de 7½ pour cent le nombre d'essais de 1958.

Selon M. F. D. Murphy, chargé des recherches, environ 97 pour cent du fromage classé ont été conformes aux exigences de la catégorie Canada no 1, quant à l'absence d'impuretés. Cela représente un peu moins que le pourcentage de l'année précédente.

Le Canada a été le premier pays à entreprendre ce travail d'analyse sur le plan national. Depuis que le pays a battu la marche, des dirigeants de l'industrie fromagère au Canada ont mis au point l'outillage du laboratoire.

On signale qu'à l'heure actuelle, l'Australie a emboîté le pas. Elle a adopté une méthode d'épreuve de pureté presque identique à la méthode en usage au Canada depuis plusieurs années.

Un échantillon de fromage est prélevé de chaque meule classée et expédié pour analyse au laboratoire d'Ottawa. Les échantillons sont désignés Disque 1, Disque 2, Disque 3 ou Disque 4. Les deux premiers disques permettent de classer le fromage dans la catégorie Canada no 1, le Disque 3, dans la catégorie Canada no 2, et le Disque 4, dans la catégorie Canada no 3 ou plus bas, selon la nature du sédiment.

Au début, on n'envoyait le résultat de l'analyse au producteur de lait et au frabriquant de fromage que pour leur seule information. En 1954, toutefois, le gouvernement fédéral a exigé que chaque meule subisse l'épreuve de pureté et qu'une prime ne soit payée que si les meules portent la désignation Disque 1 ou Disque 2. (Depuis 1939, le fromage canadien de première qualité est admissible à une prime.)

En 1957, la Loi sur les produits laitiers du Canada a été modifiée de façon que l'analyse des impuretés contribue à déterminer la catégorie.

Sur le nombre total d'échantillons éprouvés l'an dernier, 25,910 ou 22.6 pour cent, ont été classés Disque 1; 85,490 ou 74.5 pour cent, Disque 2; 2,979 ou 2.6 pour cent, Disque 3; et 272 ou 0.23 pour cent, Disque 4.

Pour souligner le progrès réalisé dans le programme d'essais jusqu'ici: en 1953, sur 85,000 échantillons 46,000 ont été classés Disque 3 et 4, tandis qu'en 1956 25,000 ont été classés Disques 3 et 4 d'un total de 107,000 échantillons et seulement 3,000 ont été classés dans les catégories inférieures.

Le Pape bénit les automobiles

ROME (CCC) — Le mercredi 9 mars, en la fête de sainte Françoise-Romaine, des centaines d'automobilistes se sont rendus à la basilique de cette sainte, où ils ont reçu la bénédiction donnée par Son Exc. Mgr Traglia, vice-gérant du diocèse de Rome (qui sera promu au cardinalat le 28 mars). De là, les voitures ont gagné la Place St-Pierre, où elles encombraient toute la vaste place et ont commencé un concert de klaxons.

Films français à l'AECFM

Timidité

La timidité chez les enfants, ses causes, les remèdes à y apporter. La vie solitaire et triste de l'adulte gêné sera le lot des enfants timides, à moins que, à force de compréhension, parents, éducateurs et psychiâtres ne les amènent à participer pleinement à la vie de leur entourage. Le cas de trois enfants illustre les principales manifestations de la timidité. (23 minutes).

Trois de nos enfants

Trois enfants: trois histoires différentes. Mais à travers les lieux et les visages si disparates qui forment le cadre de chacune de ces histoires, une seule trame persiste: la maladie et la douleur des enfants de l'univers. Les dénouements de ces trois histoires illustrent le travail qu'accomplit l'UNICEF dans sa lutte pour sauvegarder la santé de l'enfance à travers le monde. (29 minutes).

Les bois et les cuivres (Concerts pour les jeunes no 2)

A un concert pour les jeunes, à Ottawa, le directeur Eugene Kash initie son auditoire aux bois et aux cuivres et invite des musiciens à jouer de ces instruments. Il illustre sa leçon à l'aide d'une sifflet en tilleul et démontre que les bois de l'orchestre: flûte, piccolo, clarinette, hautbois et basson, sont des versions plus complexes de ce primitif instrument. Il explique aussi le fonctionnement des cuivres: trompettes, trombone, cor d'harmonie et tuba. (12 minutes).

Avez-vous le catalogue complet des films français en dépôt à l'Association d'Education? Il contient la liste de tous les films documentaires français de l'Office National du Film en circulation. Demandez-le au Secrétariat de l'Association d'Education, 577 Des Meurons, St-Boniface.

La Chambre de Commerce se réunit à St-Jean-Baptiste, le 17 mars

ST-JEAN-BAPTISTE — "L'assemblée de la Chambre de Commerce fut bien intéressante". Voici le compte rendu de Mgr H. Lapointe, curé, dans le bulletin du dimanche 20 mars, au sujet de l'assemblée générale tenue le 17 mars dans la salle paroissiale.

Voilà des mots bien encourageants pour ceux qui ont tenté l'organisation de cette Chambre et ils résument l'opinion générale des paroissiens de St-Jean-Baptiste.

La Chambre de Commerce de St-Jean-Baptiste a pour but de favoriser et d'améliorer l'industrie, le commerce et le bien-être économique, civique et social de tout résidant du district de St-Jean-Baptiste.

On doit donc reconnaissance à ces gens d'affaires qui ont eu l'initiative de tenter l'organisation d'une Chambre de Commerce à St-Jean-Baptiste. Dès le mois de mai 1959, des démarches furent faites afin d'obtenir les renseignements nécessaires pour s'assurer qu'une telle organisation favoriserait le bien-être de toute la population.

Au mois d'août dernier, des invitations furent envoyées aux citoyens de St-Jean-Baptiste, de se rendre à une assemblée pour discuter les avantages d'une Chambre de Commerce. C'est à cette assemblée qu'un comité fut formé: président, R. Valcourt; vice-président, E. St-Arnaud; secrétaire-trésorier, M. Trudeau; conseillés, C. Bissonnette, P. Baril, M. Dorge, M. Tessier, B. Lafond et P. Desautels.

Dès le début, on a réalisé l'importance de se joindre aux Chambres du Manitoba et du gouvernement fédéral. Ces dernières travaillent pour le bien-être de tous et en particulier avec et pour les localités où se trouve une Chambre de Commerce.

Certains diront peut-être: "A date, vous n'avez pas accompli grand-chose". Or dans les derniers six mois, on a organisé le comité, étudié certains projets, assisté à des discussions tenues dans d'autres localités, mais qui concernent St-Jean-Baptiste, et on a envisagé certains changements qui s'imposent. Il y eut aussi des petits faits accomplis qui favorisent la population.

Le plus gros du travail est encore à venir, mais les organisateurs comptent sur la générosité, le dévouement, la bonne entente de la population de St-Jean-Baptiste, pour que la Chambre de Commerce soit établie ici pour y demeurer et réalisent ses grandes ambitions.

L'homme qui mérite d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée et de la pensée que pour la vérité et la vertu. — FENELON.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

On attend d'un moment à l'autre le retour de M. Charles Papen; ce dernier a assisté, dans la ville de Québec, à l'assemblée annuelle des gérants de postes. Sur le chemin du retour, M. Papen devait faire escale à Montréal et à Ottawa.

L'équipe volante de CFNS n'oubliera pas de sitôt son récent voyage à Victoire; Auguste Bandet se demande encore comment il a pu laisser sa petite voiture l'entraîner jusqu'à Shell Lake. Roger Gautier, lui, rit maintenant de cette aventure; et pourtant il ne riait pas cette nuit-là; les yeux collés sur le pare-brise il s'efforçait de distinguer dans l'obscurité le bord de la route afin de crier gare à Auguste au cas où son auto se serait rapprochée du fossé. Il faut dire qu'Auguste se tira fort bien d'affaire; sans lumière, il roula à une allure assez rapide; sa petite voiture, nerveuse et docile à la fois, avalait mille après mille dans la nuit et dans la brume; disons cependant que nos compères respirèrent plus à l'aise lorsqu'apparurent les premières maisons de Saskatoon. Et maintenant ils se souviennent surtout de l'accueil réservé à l'équipe volante à Victoire, de ce souper au bifteck d'orignal chez Léonide Durette à 1 h. du matin, de la victoire de Gilles Francoeur dans le programme des "Voix de chez nous" et des interviews réalisées avec les enfants de l'école de Victoire, M. le curé, les Soeurs de la Providence et quelques cultivateurs de l'endroit.

Roger Gautier s'est rendu dernièrement à l'école maternelle de Saskatoon où il a eu des interviews avec Mme Syrenne, institutrice, avec M. Roger Dupuis, l'un des organisateurs de l'école maternelle et avec les enfants.

Céline LeBlanc, de Vonda, a remporté le dernier concours des enfants.

Durant le congrès des Commissaires d'écoles à Saskatoon, plusieurs délégués de Victoire, Debden et Zenon Park se sont arrêtés devant les micros de CFNS. Alain Truchet a représenté le poste au banquet organisé en l'honneur des normaliens de langue française.

Le dernier concours des 10 sous a été favorable aux personnes suivantes: Thérèse Perret, de Duck Lake; Mme Maria Hounjet, de Prud'homme; Marion Dellezay, de Vonda; Stella Gareau, de Bellevue; M. et Mme Perret, de Duck Lake, et M. Arthur Girard, de Laventure. Et tout indique que le concours du mois de mars battra tous les records.

Meyronne

Çà et là

Mme François Brière se rendait à Moose Jaw voir Mlle Irène Brière et assister à la cérémonie qui eut lieu à l'hôpital Providence de Moose Jaw en l'honneur des étudiantes gardes-malades.

M. Honoré Bouvier est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

M. Armand Brisebois a passé quelques jours chez sa mère, Mme Yvonne Brisebois.

Les familles Michael Donauer et Ephrem Bouffard étaient de passage à Meyronne.

M. et Mme Raymond Girardin se rendirent au congrès des Commissaires d'écoles tenu à Saskatoon.

Mlles Bernice Therens et Anne Brière passaient la fin de semaine chez leurs parents.

Cordiale bienvenue à M. et Mme Collins, nouveaux propriétaires d'un terrain au sud de Meyronne. Ils sont maintenant des paroissiens.

M. et Mme Ulric Monette se sont rendus à Gravelbourg voir M. Henry Alexandre.

Le 20 mars eut lieu une partie de cartes au profit de l'église, organisée par les dames du sud de la paroisse. Voici les noms des gagnants: prix d'entrée, offert par Mme Germain Vervalcke, M. A. Laplante; prix aux cartes, offerts par Mmes Peter Therens et Gérard Monette, M. A. Bouvier et Mme C. Légaré; prix de consolation, offerts par M. Douglas Therens, M. D. Therens et Mlle Marie Bouvier. Quelques autres prix furent mérités par d'heureux gagnants et la soirée se termina par un délicieux goûter.

DIVISION SCOLAIRE ST-BONIFACE NO 4

Des demandes peuvent être faites maintenant pour des positions dans les grades élémentaires (I à VIII) et le high school (IX à XII) de la division. On demande aussi des instituteurs de métiers, d'économie domestique, du cours commercial, de musique et d'éducation physique. Ils entreront en fonction le 1er septembre 1960.

	Min.	Max.
Classe I	$3000	$4,000
Classe II	$3,300	$4,500
Classe III	$3,600	$5,000
Classe IV	$4,300	$7,400
Classe V	$4,700	$7,800
Classe VI	$5,100	$8,200

Augmentations annuelles: (Classes I, II et III) $200.

Augmentations annuelles: (Classes IV, V et VI) 2 x $200, autres $300.

Expérience: dans les classes I, II et III - 5 x $100. Dans les classes IV, V et VI - 10 x $100.

Les candidats pour ces positions sont priés de réclamer des formules de demande au:

Surintendant,
Division Scolaire St-Boniface no 4,
Boite 89, St-Boniface, Manitoba.

On interviewera les candidats à une date déterminée.

Gravelbourg

M. et Mme Emile Bertrand sont revenus d'un voyage de deux mois et demi à Vancouver, New Westminster, Abbotsford, Vernon et Lumby, C.-B., et à Regina, Sask., où ils ont visité leurs enfants, ainsi que des parents et amis.

Le dimanche 13 mars eut lieu une partie de cartes au profit de la paroisse, organisée par les familles dont les noms commencent par C, D, E, F et G. Voici les gagnants: bridge, Mmes Paul Moquin et Hervé Geoffrion, MM. Henri Forest et Adélard Martel; whist, Mmes Adélard Gaudreau et Omer Boisselle, MM. Ubald Chevrier et P. Morissette; une montre, M. René Blouin; une poupée, Mme Edmond Fafard; prix d'entrée (une statue lumineuse de la sainte Vierge), Mme Aurise LaRochelle. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée.

Saskatoon

Club Alouette

La gaîté était de mise à la récente soirée du Club Alouette, soirée que de nombreuses personnes de Saskatoon et des environs honorèrent de leur présence. Il arrive parfois que l'on remarque au début de certaines soirées, une sorte de gêne mêlée de froideur; tel ne fut pas le cas à la dernière soirée du Club Alouette. L'ambiance gaie, présente dès le commencement et alimentée par la bonne humeur de tous et par une musique plaisante et bien rythmée, alla crescendo jusqu'à la fin. Quelle variété de danses! L'orchestre de Rosaire Turcotte exécutait avec le même brio, polkas, valses, swings, rondes, gigues et fox trots.

Pendant que les danseurs reprenaient le souffle après un quadrille frénétique, le secrétaire mit l'assemblée au courant des modifications survenues au sein du Club Alouette depuis les élections générales. Les personnes présentes apprirent que M. Armand Perreault avait été réélu président, et M. Roger Gautier, secrétaire; ils apprirent également, avec regret, la démission temporaire du vice-président, M. Marcel Préfontaine. Ce dernier a fait savoir que ses nombreuses activités l'empêchaient de se consacrer entièrement au Club Alouette; et pourtant Dieu sait si M. Préfontaine a rendu de grands services au Club Alouette dont il a rédigé la constitution; mais il est probable qu'il reprendra sa place de directeur dans un an, comme il l'a dit. Durant son absence, il sera remplacé par M. Jean Hardenne. Comme M. Marcel Préfontaine était vice-président, il fallut procéder à de nouvelles élections; le choix des directeurs s'est porté sur M. Robert Gareau. Le Club a un nouveau trésorier en la personne de M. René Sirois. Le secrétaire annonça la prochaine soirée du 24 avril et le pique-nique du mois de juin.

Après ce bref entracte verbal, la danse reprit de plus belle. Pendant que les danseurs et les danseuses évoluaient sur la piste, Mmes Angèle Gauthier, Claude Rochon, Alfred Turcotte, Auguste Bandet, Evelyne Perreault et Rosaire Turcotte s'affairaient dans la cuisine. Bien vite les "chiens chauds" et le café furent prêts. Lorsque tout le monde fut rassasié, l'on distribua les feuilles de chant. MM. Raymond Marcotte, Roger Dupuis, Gérard Lepage et Paul Loiselle donnèrent le ton, et l'on se sépara après avoir chanté les airs les plus populaires du folklore.

Un grand souper à Saskatoon aux 18 normaliens de langue française

SASKATOON — Comme depuis cinq ans, à l'occasion du congrès des Commissaires d'écoles de la Saskatchewan tenu cette année à Saskatoon du 14 au 17 mars, un souper intime fut servi aux normaliens et normaliennes de Saskatoon pour les encourager dans leurs études et les inviter à se dévouer à la cause française dans les écoles reconnues par l'A.C.F.C.

Une initiative des visiteurs d'écoles de la Saskatchewan, MM. les abbés Roger Ducharme et Arthur Marchildon, ces agapes fraternelles eurent, ce printemps, un cachet tout spécial, du fait de la présence du docteur Bernardine Bujila, nouvellement élue à la tête du Département de français à l'Université de Saskatoon.

Mme Bujila a, en effet, très gracieusement répondu à l'invitation des organisateurs et prenant la parole au cours du souper, elle a fait ressortir les avantages de la culture française au Canada et en Saskatchewan et nos obligations de la maintenir et de la répandre. Elle a félicité tous ceux qui ont soutenu le bon combat depuis les débuts et qui tiennent encore.

Mme Adrien LeGars, institutrice de français et commissaire d'école à la Commission des écoles séparées de Saskatoon, chargée des préparatifs immédiats de cette fête, a présenté le docteur Bujila aux convives. Elle a souligné, tout particulièrement, sa naissance à Saskatoon même, ses études à la Présentation de Marie à Prince-Albert et chez les Soeurs de Jésus-Marie à Sillery, P.Q.

Le président général de l'A.C.F.C., Me Maurice Denis, et le président des Commissaires franco-canadiens de la Saskatchewan, M. Roland Pinsonneault, pris par d'autres engagements, se firent remplacer par M. Pierre Gareau, vice-président de l'A.C.F.C. qui se tira d'affaires en maître, pour offrir les voeux des Associations nationales de la Saskatchewan à la nouvelle directrice du Département de français de l'Université de Saskatchewan et pour remercier les responsables de la rencontre et les féliciter du succès de ce banquet.

M. l'abbé Roger Ducharme fut ensuite invité à parler de l'A.C.F.C., de l'A.C.E.F.C. et de l'A.F.C.I.S., les trois piliers du rayonnement français en Saskatchewan. Il le fit avec l'éloquence qu'on lui connaît trahissant à chaque phrase sa conviction profonde en la cause française dans l'Ouest.

Mlle Doris Quessy était au bureau d'inscription à l'entrée de la salle de banquet. Les discours et les présentations furent entremêlés de chants folkloriques canadiens-français, en particulier d'un vibrant: "Elle a gagné ses épaulettes", lorsqu'un corsage fut offert à Mme Bujila, en souvenir de cette rencontre mémorable. Mlle Grace Vinette touchait le piano.

Les 18 éducateurs en herbe de Saskatoon se souviendront longtemps de cette réception en leur honneur.

TRIBUNE LIBRE

Je n'ai pas le temps

Monsieur le Directeur,

Dernièrement j'entendais, sur les ondes de radio CFRG Gravelbourg, une annonce qui s'adressait tout particulièrement aux dames du diocèse de Gravelbourg, sollicitant leur coopération par l'envoi de commentaires sur les émissions "Conférences de Mgr Fulton Sheen — Life is Worth Living" qui passent au réseau de télévision CJFB-TV Swift Current, tous les vendredis soirs à 10 h. 30. Je me suis, depuis, posée les questions suivantes:

"Etaient-ils nombreux les auditeurs de CFRG ce jour-là?"

"Et parmi eux, combien ont répondu à l'appel?"

"Combien ont envoyé leurs commentaires le jour même? ou les suivants? ou sont encore à le faire?

"Combien se sont dit: "Bien, tant qu'à moi, je n'en ai pas le temps aujourd'hui . . . demain peut-être?" Et depuis . . . demain a passé . . . et un autre demain . . .

D'autres ont sans nul doute, pensé ainsi: "Ça, c'est bon pour la voisine sans enfants, ou la vieille dame qui n'a qu'à tricoter ou prier . . . ou bien ma voisine "de droite" qui a la plume facile."

Non, il n'est pas nécessaire d'être poète ni écrivain pour écrire un mot "d'appréciation" ou dire "merci". Et on lit les deux langues au poste de télévision CJFB Swift Current.

Outre l'excuse de "ne pas avoir le temps" on s'en "forge" bien d'autres. On se demande par exemple: "Qu'est-ce que ça pourrait bien faire quelques lettres de plus ou de moins si mes amis, mes voisins, des parents en écrivent pour moi?" C'est là une grande erreur. Chaque lettre compte. Ajoutée aux autres, il y en aura des centaines. "Notre petite lettre" contribuera à "garder" ce programme religieux qui est, sans contredit, un contre-poison à certains autres plus ou moins malsains, insignifiants ou vulgaires.

Tous les jours, on entend parler d'Action Catholique. On admire ceux qui en font, on se dit "comme c'est beau!" Mais les gens qui font de l'Action Catholique, ils en ont le temps . . . c'est leur métier . . .

Ce n'est pas pour moi, mère d'une nombreuse famille, ce n'est pas pour moi, père occupé à la journée longue à gagner le pain quotidien . . . C'est là qu'on se trompe. Au contraire, en agissant dans les petites choses, on contribue par notre collaboration à l'accomplissement de grandes choses par ceux qui, comme on le dit si bien ont le temps.

Pour qui donc cette annonce était-elle transmise? Pour nous, mère, père, jeune homme, jeune fille. Dix minutes de notre temps, une enveloppe, un timbre de cinq sous . . . et voilà . . . c'est fait . . . Nous ajouterons au bilan de nos sacrifices du carême un beau geste de charité chrétienne. Nous aurons fait de l'apostolat . . . à bon marché.

Je vous demande, M. le Directeur, de bien vouloir faire paraître ces quelques lignes à la Tribune Libre. Ce petit coin de votre journal attire toujours l'attention des lecteurs. Espérant ainsi pouvoir contribuer à l'augmentation du courrier à Boite 503, au soin des Chevaliers de Colomb, ou (Knights of Columbus, Box 5030,) CJFB-TV, Swift Current.

FABIOLA

Vessie et lanterne

Un médecin éminent, attaché aux plus grands hôpitaux et professeur d'université par surcroît, se présente un jour chez un humble docteur de campagne à qui il avait enseigné autrefois.

— Je ne me sens pas très bien depuis quelque temps. Voudriez-vous m'examiner?

— Si vous avez réellement confiance en moi, répond le petit docteur tout surpris, je puis bien vous rendre ce service. Mais dites-moi: comment se fait-il que vous ne vous soignez pas vous-mêmes?

— Vous n'y pensez pas! s'exclame le grand homme. Je charge bien trop cher pour mes consultations!

Jackfish

Va-et-vient

Les RR. PP. S.-R. Gagnon, O.M.I., d'Onion Lake, et L.-P. Roy, O.M.I., de Cochin, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

M. et Mme Pete Lavoie et leurs enfants, Denis et Marlene, de Meadow Lake, sont venus passer le dimanche chez M. Joseph L'Heureux. Mme Joseph L'Heureux revenait avec eux après avoir passé dix jours en visite chez ses fille et gendre.

Mlle Joséphine Dion, de North Battleford, a passé une couple de jours chez ses parents, M. et Mme David Dion.

M. et Mme Régis Duhaime ont rendu visite à leur mère et belle-mère, Mme Marie Blanchette, qui est actuellement gravement malade à l'hôpital de North Battleford.

Willow-Bunch

Décès

M. Léopold Durand, autrefois de Willow-Bunch, et beau-frère de M. Albert Lemieux et Mme Armand Duperreault, est décédé dernièrement à Montréal, à l'âge de 62 ans.

Funérailles

Le samedi 12 mars avait lieu le service de Mme Delphis Short (Rosalie Gosselin), décédée à l'hospice Ste-Jeanne d'Arc, à St-Hubert, à l'âge de 94 ans, le mercredi 9 mars.

Remerciements

La famille Short remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie ou aidé d'une manière ou d'une autre à l'occasion de son deuil récent.

Va-et-vient

MM. les abbés L. Poulin, de Lisieux, L. Folks, de Rockglen, F. Blanchard, de Fife Lake, et Lucien Rodrigue, de St-Victor, étaient de passage au presbytère la semaine dernière. M. l'abbé Rodrigue rendit aussi visite à ses parents, M. et Mme François Rodrigue.

Mlle Berthe Lapointe, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, et son frère, Omer, employé à l'hôpital mental à Weyburn, sont venus visiter leur mère, Mme Aurèle Lapointe, dernièrement.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 13 mars.

M. et Mme L. Roy, de Montmartre, sont venus visiter leur frère et beau-frère, M. B. Perras, récemment.

M. et Mme Léonard Bourdages et MM. Sylvio Sylvestre et Jos. Bellefleur sont allés passer quelques jours à Regina, où ils assistèrent à un congrès.

Le mardi 15 mars, au Théâtre Palace, M. l'abbé G. Bouchard, de St-Paul des Métis, Alta, donna une conférence sur le rétablissement rural. Un bon nombre de fermiers présents trouvèrent la conférence très intéressante.

Réunion

Etaient présents à la réunion de l'exécutif du Sud de l'AFCIS: le R. F. Philip John, S.C., président de l'AFCIS; le R. P. P. Paris, O.M.I., vice-président; M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles du Sud; M. O. Muloin, secrétaire-trésorier; la Rév. Mère St-Jean-de-Kanty, supérieure du couvent de Gravelbourg, conseillère; le R. F. Yvan, S.C., directeur de l'école de Bellegarde; M. G. Verhelst, principal de l'école de Willow-Bunch; le R. F. Roger, S.C.; les Rév. Srs Legal et Champagne, S.G.M., de Lisieux; les Rév. Mères St-Rodrigue et St-Marcel, S.J.M., de Gravelbourg; la Rév. Sr Marie-Anne, supérieure à Willow-Bunch, et le R. F. Laurent, S.C., professeur à Bellegarde.

Il y eut discussion sur l'enseignement du français de l'ACFC, sur l'assemblée qui aura lieu à Willow-Bunch, le 23 avril, au sujet du prochain séminaire sur l'organisation du concours de diction et d'élocution qui sera tenu à Ponteix le 22 mai.

Concours

La Chambre de Commerce de Willow-Bunch est heureuse de faire savoir que Mlle Martha Cayer a été choisie comme candidate au concours "Wheat Queen" de Saskatchewan, et représentante du High School. Les autres candidates sont Mlles Juliette Savoie et Hélène Lapaire.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFRG—1230 Kilocycles
Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture, horaire et prévisions
10.00L-La voix du Cap
10.15L-Le quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-La messe paroissiale dominicale
11.45L-Musique sacrée
11.55L-Résumé des nouvelles de la semaine
12.00R-Le choc des idées
12.30R-Images du Canada
1.00R-Concert populaire
2.00R-Le tour des capitales
2.30R-Panorama du jazz
3.00R-Claves et Maracas
3.15R-Perspectives internationales
3.30R-Les jeux de la sagesse
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Lectures, musique (alt.)
4.15D-Regards sur le Canada français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Festival des chorales
6.00R-Jeunesses musicales
7.00R-Chronique de terre et de mer
7.30R-Petit ensemble vocal
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Propos
8.30R-Récital
8.55R-Chronique sport.
9.00L-La pensée du soir
9.02-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.30R-Radio-Journal
7.33L-Soleil levant
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00R-Tour à tour
9.15L-Pot-pourri
9.25L-Rapport du marché des grains
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00D-Jeunesse dorée
10.15R-Un piano, une chanson
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Les visages de l'amour
10.59L-Signal-horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chronique sport.
11.15L-Musique de danse
11.30L-Chansons et succès (Assiniboia)
12.00L-Nouvelles
12.15L-Musique
12.30D-Le réveil rural (1ère partie)
12.45L-Au hasard
1.00L-Panorama féminin
1.58L-Rapport du marché des grains
2.00R-Radio-Journal (11.55-Premier mercredi du mois)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et refrains
3.00L-Coeur à coeur (Val Marie)
3.15L-Le carnet mondain
3.30L-Radio S.-Coeur
3.45L-Tout me sourit
4.00R-Radio-Journal, revue, sport
5.00L-Le coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Variétés
6.00L-Angélus
6.02L-Nouvelles et rapports des marchés
6.10L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Le chapelet en famille
7.30-V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Commentaires
8.30-V. horaire du soir
10.30R-Nouvelles de St-Boniface
10.40L-La pensée du soir
10.42-Fin des émissions (xx janvier-Fin des émissions à 4 h. 30)

LUNDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Lectures choisies
7.30D-Vie ouvrière
8.30D-Festivals européens

MARDI

1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique et chansons
4.30R-Entre vous et moi
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Théâtre dans un fauteuil
8.30D-Des idées et des hommes
9.00D-Lied et mélodie
9.30D-Concerts symphoniques

MERCREDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-A votre santé
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Tombée du jour
7.30D-Les petites symphonies
8.30D-Festival du mercredi

JEUDI

1.30L-Méli-Mélo
2.05L-Musique et chansons
4.30R-Le monde du sport
7.00L-Convertis du XXe siècle
7.30D-Place publique
8.30D-Soirée littéraire (en 4 parties)

VENDREDI

7.45L-Nouvelles locales
1.30L-L'heure de l'Est
2.05L-Deux coeurs, une valse
4.30R-Reportages, Rond point
7.00L-Tombée du jour
7.30D-La science peut-elle répondre
8.30R-Petits artistes de renom
9.00D-Orch. symph. de Radio-Canada
10.00D-Vie économique

SAMEDI

6.55L-Ouverture, horaire et prévisions
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Nouvelles locales
7.50L-Soleil levant
8.00L-La prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.45L-Soc. Can. Etablissement rural
8.55L-Nouvelles
9.00L-Commentaire Sask. Wheat Pool
9.15L-Musique campagnarde
9.30L-Le Maraudeur
10.00D-Les ondes enfantines
10.30L-Le vieux raconteur
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons-vedettes
11.30L-Chansons - vedettes (Assiniboia)
12.00R-Opéra du Metropolitan
3.30L-Requêtes et refrains
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Le carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Radio S.-Coeur
4.45L-Tout me sourit
5.00L-La période des jeunes
5.30L-Blanc et Noir
6.00L-L'Angélus
6.02L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-Nos missions sur les ondes
6.45L-Le chapelet en famille
7.00L-Folklore
7.30D-Quand l'opéra se donne des airs
8.00D-Chronique canadienne
8.30D-Revue de la semaine
9.00D-Concert léger
9.55L-Intermède
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-La pensée du soir
10.12-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur les ondes
11.30—Petit concert
12.00—Le quart d'heure de Ste Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Image du Canada
1.00—Concert populaire
2.00—Le Tour des Capitales
2.30—Le Choc des Idées
3.00—Claves et Maracas
3.15—Perspectives Internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Klein Kanada
4.30—Les Jeux de la sagesse
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Festival des Chorales
6.00—Heure du Rosaire
7.00—Légendes Canadiennes
7.30—Le Petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Récital
8.55—Chronique sport.
9.00—Jeunesse Musicale
10.00—Prévision de la météo et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour, Compatriotes
7.45—Radio-S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, Compatriotes
9.00—Tour à Tour
9.15—Détente musicale
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.00—Un piano, une chanson
10.30—Un homme et son péché
10.45—Les visages de l'amour
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Musique variée
11.45—Arc-en-ciel
12.00—Musique en dînant
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec
2.30—Programme des villages
2.50—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
5.00—Coeur à coeur
5.15—Pour les enfants
5.30—Don Quichotte
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles, sports
6.30—Musique en dînant
6.45—Chapelet

LUNDI

4.30—Rond-Point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Festivals européens
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

MARDI

4.30—Entre vous et moi
5.45—En roulant ma boule
6.15—Chronique mariale
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Théâtre dans un fauteuil
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Mélodies
9.30—Concert symphonique
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

MERCREDI

4.30—Rond-Point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Sur les voulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Quatuor 6 sur toutes les scènes du monde
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

JEUDI

4.30—Rond-Point
6.15—A votre santé
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—Place publique
8.00—Radio-Journal et commentaires
8.30—Soirée littéraire
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

VENDREDI

4.30—Rond-Point
5.45—Les affaires de l'Etat
6.15—Programme hollandais
7.00—Sur les boulevards parisiens
7.15—Psychologie de la vie quotidienne
7.30—La science peut-elle répondre
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
8.30—Artistes de renom
9.00—Orchestre symphonique
10.00—Vie économique
10.30—Nouvelles
10.40—Fin

SAMEDI

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour, Compatriotes
7.45—Radio-S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, Compatriotes
9.00—Musique de ballet
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Les ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Commniqués
11.15—Reportage agricole
11.30—Théâtre du Québec
12.00—L'Opéra du Metropolitan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Programme ukrainien
7.45—Valses variées
8.00—Chronique canadienne
8.30—Revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Nouvelles
10.10—Fin

Un programme en quatre points pour les associations de commissaires

SASKATOON— Le R. F. J. H. Bruns, surintendant des écoles de St-Boniface, dans un discours donné récemment devant les commissaires catholiques de Saskatchewan, à Saskatoon, a énuméré les quatre grandes responsabilités d'un commissaire d'école catholique:

1) préparation d'un exposé concret de la philosophie de l'éducation catholique et de ses buts; 2) choix d'un programme d'étude en accord avec cet exposé concret; 3) choix d'instituteurs capables de remplir ces objectifs; 4) évaluation périodique des progrès enregistrés dans les écoles dans leur marche vers ces objectifs.

La philosophie de l'éducation chrétienne et ses buts scolaires, dit le Frère Bruns, peuvent être trouvés dans des livres, mais rarement traduits sous forme concrète pour telle école particulière. Il appartient donc aux commissaires, représentants des parents, de l'Eglise et de l'état, de préparer cet exposé concret, après consultation auprès des parents et des prêtres de la paroisse.

L'énoncé une fois préparé, les commissaires devraient travailler avec les instituteurs et les prêtres de la paroisse pour établir un programme d'enseignement fidèle aux buts à poursuivre et selon le programme d'études fixé par les autorités provinciales. Dans le choix du personnel scolaire, ils ne doivent pas oublier les buts de l'éducation catholique qu'ils ont établis.

L'évaluation périodique du comportement (riche ou pauvre) de l'école en fonction des buts fixés est la 4e grande responsabilité des commissaires catholiques, trop souvent oubliée par eux. Cette évaluation est essentielle, dit le Frère Bruns, autant qu'un inventaire annuel en affaires. Que cette évaluation soit faite de façon professionnelle, et qu'elle provoque les changements et remèdes nécessaires. Même, qu'on l'enregistre dans un cahier spécial, pour qu'elle serve à l'avenir.

"Les noms indiens de mon pays" fruit de 35 ans de recherches

MANIWAKI — A 96 ans, le R. P. Joseph-Etienne Guinard, O.M.I., vient de publier un livre de 200 pages, intitulé "Les noms indiens de mon pays — leur signification, leur histoire". Ce livre, unique en son genre, lui a coûté 35 ans de labeur. Seul un savant pouvait l'écrire; car il suppose la connaissance d'une dizaine de langues et dialectes indiens, tels que l'Abénaquis, l'Algonquin, le Micmac, le Cris, l'Iroquois, le Tête-de-Boule, le Montagnais, l'Obchipwé, le Baskatong, le Saulteux, le Sioux, le Dené, l'Esquimau, le Pied-Noir, l'Assiniboine, etc.

L'auteur donne la traduction exacte (basée sur le génie de chaque langue) des 400 noms indiens que l'on trouve sur la carte du Canada (Québec, Ottawa, Ontario, Toronto, Manitoba, Oka, Batiscan, Tadoussac, Maskinongé, Winnipeg, Saguenay, Hochelaga, Matane, Yukon, Abitibi, Niagara, Canada, etc.). C'est un travail précieux qui rend service à des milliers d'écrivains et qui intéresse de près tous les lecteurs du Canada.

Faits et légendes

L'auteur ne se contente pas de traduire les noms géographiques mot à mot; mais il fait l'histoire de chaque localité, en notant surtout les faits ou légendes indiennes qui s'y rattachent.

Le Père Guinard, qui fut quarante ans missionnaire chez les Indiens, a appris à observer la nature, les animaux, les paysages. Son livre est forcément émaillé de renseignements et de curiosités qu'on ne trouve pas ailleurs.

Joseph-Etienne Guinard, O.M.I., est né à Maskinongé en 1864. Il demeure à la maison des Pères Oblats de Maniwaki. L'un de ses frères vit encore: M. Edouard Guinard, citoyen de Maskinongé.

Au bureau à 96 ans

Malgré ses 96 ans, le vieil Oblat travaille assidûment à son bureau et écrit plusieurs heures par jour. En ce sens il battrait le record de tous les écrivains que le monde a connus.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

La ROCHEFOUCAULD.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 22 mars

BEURRE

Crémerie, admissible	62½
Crémerie, non admissible	62½

Prix moyens payées par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.30
Grade A moyens	.29
Grade A petits	.21
Grade B	.21
Grade C	.13

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.35	.30	.25
5-6 lbs	.33	.28	.20
4-5 lbs	.28	.23	.14
Moins de 4 lbs	.23	.18	.10
Poules:			
Plus de 5 lbs	.24	.22	.13
4-5 lbs	.18	.15	.10
Moins de 4 lbs	.14	.11	.08

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$21.00-$21.50
Bons	20.50- 21.00
Moyens	18.00- 20.00
Ordinaires	12.00- 17.00
Génisses:	
Bonnes	$19.00-$20.00
Moyennes	16.00- 18.50
Ordinaires	12.00- 15.00
Vaches:	
Bonnes	$16.00-$16.50
Moyennes	14.50- 15.50
'Canners' et 'Cutters'	10.00- 14.00
Taureaux:	
Bons	$17.00-$17.50
Ordinaires	14.00- 16.50
Veaux de boucherie:	
Bons	$28.00-$31.50
Moyens	24.00- 28.00
Ordinaires	15.00- 23.00
Porcs:	
Grade A	$20.25-$20.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82	82.4	82.6	82.6	82.6
C.W. no 3	76.4	77	77.2	77.2	77.2
Fourrage no 1	75	75.4	75.6	75.6	75.6
Fourrage no 2	72	72.4	72.6	72.6	72.6
Fourrage no 3	69	69.4	69.6	69.6	69.6
ORGE —					
C.W. no 3—6 rangs	110	110.4	110.6	110.4	110.2
C.W. no 3—6 rangs	108	108.4	108.6	108.4	108.2
Fourrage no 1	95.2	95.6	96	95.6	95.4
Fourrage no 2	94	94.4	94.6	94.4	94.2
Fourrage no 3	91	91.4	91.6	91.4	91.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	107⅞	108	108	106.2	105.6
C.W. no 3	102⅞	103.4	103.4	101.6	101.2
C.W. 2 rej.	103⅞	104.4	104.4	102.6	102.2
C.W. no 4	90.6	91.2	91.2	89.4	88⅞
Ergot	88.6	89.2	89.2	87.4	86⅞
Sur voie net	107.4	108.	108	106.4	105⅞
AVOINE —					
Mai	78.4	78⅞	79⅛	79.2	79.2
Juillet	78	78.4	78.6	78.6	78⅝
Octobre	77⅞	78	78⅜	78⅛	77.6
ORGE —					
Mai	98⅝	99.2	99⅜	99⅛	99
Juillet	98⅛	98⅝	99	98⅞	99
Octobre	98.6	99.2	99⅜	99¼	99½
LIN —					
Mai	319	320⅛	317.2	312.4	313
Juillet	312.6	311.6	308.2	305	305
Octobre	297.2	298	295	290	291.2
SEIGLE —					
Mai	109.6	110.2	110.2	108.4	107⅞
Juillet	110.6	111.2	111.2	109.4	109
Octobre	112.6	113	113	111.4	110.2

☞ Servez-vous de cette formule ☜

Voyez le tarif des petites annonces en dernière page. Ecrivez clairement en lettres moulées. Le nom et l'adresse, si mentionnés dans l'annonce, en font partie et doivent donc être comptés. Comptez dix mots pour le numéro de Boite de La Liberté et le Patriote et ajoutez 25c pour couvrir les frais d'envoi des réponses. Envoyez un bon de poste avec votre commande.

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Vauillez insérer la petite annonce suivante:

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40
41	42	43	44	45
46	47	48	49	50

Ci-joint $ .... Nombre d'insertions ....

NOM ....

ADRESSE ....

Espace réservé au bureau

La Journée de l'A.C.F.C.

COURVAL

Première contribution: $ 89.00
Deuxième contribution: 18.00
Total: $107.00

EDAM

Contribution globale: $25.00

FERLAND

Contribution globale: $250.00

FRENCHVILLE

Contribution globale: $85.00

GRAVELBOURG

Contribution globale: $1,125.00

ST-BRIEUX

Contribution globale: $106.05

ST-DENIS

Contribution globale: $200.00

LAC PELLETIER

$5.00: Raymond Arcand, Jos. Dumesnil, René Ginet, Louis Lemarellec, Albert Létourneau, M. l'abbé M. Paviu, Henri Perron, Michel St-Jacques.

3.00: André Laverdière.

2.00: Jean Chénard, Narcisse Laverdière, Daniel Longtin, Jake Reidiger, Georges Pellerin.

1.50: Paul Alary.

1.00: Aristide Huvas, Elphège Laverdière, Antonio Monette.

Total: $57.50

LISIEUX

$10.00: Les Soeurs Grises.

5.00: M. l'abbé L. Poulin, Armand Fafard, Emile Fafard, Grégoire Faucher, Amédée Faucher, Georges Faucher, Bernard Préfontaine, Emilien Préfontaine, Omer Préfontaine, Mme Louise Ronceray, Paul Sabourin, Gustave Tessier, Jules Tessier, Georges Préfontaine.

4.00: Ubald Audette.

3.00: Louis Beauregard, Albert Emond, Normand Fafard, Raymond Fafard, Laurent Fontaine, Claude Préfontaine, Philippe Préfontaine.

2.00: Henri Audette, Télesphore Hubert, Lionel Lamontagne, Gilbert Préfontaine, Olivier Rondeau, Arthur Sabourin, Georges Sabourin.

1.00: Cléophas Bouvier, Xavier Bouvier, Cléophas Chrétien, Joseph Chrétien, Arthur Gaudry, Mme Alf. Lamontagne, Albert Lamontagne, Léo Préfontaine, Robert Préfontaine, Denis Roberge.

.50: Raymond Chantebois, Adrien Lamontagne, Laurent Lamontagne.

Total: $130.50

STORTHOAKS

$5.00: M. l'abbé M. George, Aimé Gauthier, Mme M.-R. Millette, Paul Pierret, Charles Wolensky, Jules Pierret, Alfred Chicoine, Fernand Blérot, Jean Carrière, Roméo Millette, Camille Carrière, Henri Blézy, Fernand Cop, Charles Millette, Adélard Chicoine, Willie Toupin.

3.00: Ernest Dubois, Roméo Tourigny, Ernest Gauthier, Eugène Gofflot, Léonard Gauthier.

2.00: Gérard Paradis, Léon Salut, Jean-B. Paradis, Théodore Martin, André Petit, Earl Peters, Mme A. Bourgeois, Henri Paradis, Maynard Conly, Armand Bourget, Lawrence W. Smith, Mme E. Paradis, Marius Blézy, Aimé Chicoine, Jean Bauche, André Chicoine, Lucien Gofflot, Wilfrid Blérot, Albert Chicoine, Gérard Meunier, Paul Carrière, Wilfrid Raymond, Gérard Blérot, Aimé Carrière, Philippe Paradis, Désiré Toupin, Laurent Henrion, Léonel Chicoine, Félicien Henrion, Marcel Blézy.

1.00: Mme H. Fontaine, Lucien Chicoine, J.-B. Bonneteau, Albert Bérard, René Chicoine, Mme H. Lapierre, Roland Fontaine, Aurèle Lapierre, Joseph Bonneteau, Hervé Fontaine, Russel Yates, Albert Lapierre, Donat Raymond, Emile Chicoine, Urbain Beaudoin, Laurent Chicoine, Mlle R. Breton, Marcel Lamy, Léon Gofflot, Marcel Chicoine.

.50: Jules Henrion, Jean Dumaine.

Total: $176.00

VICTOIRE

$10.00: Les Soeurs de la Providence.

5.00: Stanislas Dufour, Léonide Durette, Mlle Ombéline Huot, Gérard Pelletier, Arthur Tremblay, Gustave Brassard.

3.00: Léo Beaulac, Willie Durèt, Gilles Tremblay.

2.00: Raymond Beaulac, Omer Beaulieu, Albert Beaulieu, Raoul Beaulac, Jean-Louis Bilodeau, Mme Eveline Bonneau, Joseph Brassard, Georges Charpentier, Gérard Francoeur, Maurice Pelletier, Ludger Préfontaine, Léo Préfontaine, Léon Watrin, Hervé Lefrançois, M. l'abbé Desfossés.

1.00: Victor Bouchard, Charles Doré, R. Lefrançois, Georges Boudreault, Mme Croteau, Ovila Contois, Gérard Boutin, Maurice Frenette, Henri Frenette, Mme F. Francoeur, Léon Charlebois, Jean-Paul Le Moël, Denis Lajeunesse, Sam. Legros, Gédéon Pelchat.

.75: André Proult.

.50: Mme Florida Nault.

Total: $95.25

DIVERS

$5.00: M. Eugène Durette, de Debden, M. Victor Ducharme, d'Assiniboia, M. l'abbé Luc Gaudet, de Big River.

PRINCE-ALBERT

$25.00: Les Soeurs de la Présentation (Académie).

10.00: J.-E.-L. Lamontagne.

5.00: Mgr J.-A. Boucher, M. l'abbé M. Leblanc, M. l'abbé J.-A. Coursol, M. l'abbé A. Marchildon, M. l'abbé Jacques Plante, M. l'abbé Aimé Doyon, le R. P. Beauchamp, les Soeurs du Précieux-Sang, les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, les Soeurs de l'Enfant-Jésus, les Soeurs de la Présentation, Mlle A. Houle, Albert Dupuis, Adonias Gaudet, Mme S. Casgrain, Walter Charpentier, Napoléon Courteau, V. Régnier, Albert Pagé, Georges Blain, Elzéar Viens, Mme François Beland, Raoul Dufour, Mlle B. Coursol, Mme Lucie Prince, Mlle Thérèse Lavergne, Mlle Eugénie Duret, Henri Coutu, le docteur A.-O. Edes, François Boulet, le docteur G. Loguinoff, Georges Dion, Alphonse Gareau, Gaston Hudon, J.-R. Pellerin, W.-L. Butler, H. Roy.

3.00: Robert Tessier, M. Guédo, M. l'abbé Renaud.

2.50: R. Vigneault.

2.00: M. l'abbé L. Laberge, M. l'abbé Vallée, M. l'abbé L. Lemay, M. l'abbé A. Blondeau, M. l'abbé E. Ward, le R. P. Vaillancourt, les Soeurs Grises, Mme Alice Ethier, Mme Eugène Beauchesne, Gilbert Gaboche, Ernest Brière, A. Gauthier, L. Boileau, Marcel Zaffaroni, Wilfrid Lapierre, E.-P. Poulin, O. Lavertu, Eugène Beauchesne, Henri Blondeau, Joseph-E. Lussier, Laurent Delorme, Arthur Detillieux, Julien Georget, Arcandi Trudeau, Mme Yvette Schnell, Saül Chicoine, Maurice Casgrain, Gérard Roy, Armand Nelder, Gustave Carrier, Mlle Agnès Gagnon, Vernon Hoey, Mme F. Godin, Jules Forseille, Mme Bompais, F. D'Amour, le docteur Robert Roy, Marcel Simonot, Mlle Irène Audy, Mlle Thérèse Boyer, Laurine Boscher, Mme Solange Lavigne, François Belhumeur, Denis Labonne, Baptiste Crazinski, Mme Pierre Blain, Philippe Dansereau, A. Lemieux, H. Voisin, Mme C. Larocque, M. Gobeil, Maurice Longpré, Mlle Antoinette Houle, Georges Lavoie, M. Lempreur, M. Godin, M.-A. Houle.

1.25: Mme A.-M. Goddu.

1.00: M. l'abbé Lang, M. l'abbé Pouliot, les Soeurs Oblates de l'Immaculée, V. Racicot, Mlle Paula Théorêt, Mme G. Ayotte, Mme Donald Régnier, Albert Fournier, André Comeau, Ulric Charlebois, Mme P. Dinelle, Rémi Bremner, J.-A. Georget, Mme L. Lavoie, Mme Louis Parent, B. Parent, Mme H. Charlebois, Mlle G. Babin, H. Dansereau, E. Boudreau, Mme Emile Fournier, Léopold Fournier, A. Gauthier, Mlle Marie Boyer, Emile Fournier, Adélard Vallée, A. Lalliberté, Hubert Hudon, Misaël Gaudet, Lucien Joubert, Léo Paulhus, Mme Victorine Rock, Ernest Ouellette, Ronald Goddu, Alphonse Caron, Mlle Doris Trumier, Léo Poulin, Mme Auguste Zurowski, Henri Bonin, Wilfrid Gaudet, Gaspard Brûlé, Clém. Bonthoux, Isidore Gaboriau, Urbain Letendre, Norbert Jutras, M. Chartrand, B. Baribeau, Mlle Aurore Lacoursière, P.-J. Isinger, Adélard Houle, Mlle Rachelle St-Arnaud, Wilfrid Poulin, Maurice Poulin, Léon-O. Lamontagne, Mme C. Lambert, Edouard Brassard, Marcel Brière, K. Monkman, Raymond Neefs, Pierre Robin, Mme J.-E. Perreault, E. Casavant, Paul Garand, E. Ethier, J. Gareau, M. Tourand, M. Legadi, Anonymes (2), Mme Alexandrine Delhommeau, W. Arsenault, Henri Delhommeau, A. St-Amand, E. Cassey, H. Régnier, E. Carrière, Etienne Joubert, Mme Dion, L. Lamontagne, Georges Joubert, Marcel Pagé, Mlle Colleen Ouellette.

.75: Mme M. Fortier.

.60: Ambroise Bouvière.

.50: E. D'Amour, Silas Pelletier, M.-A. Painchaud, Mlle Aline Casavant, David Dumont, Sylvio Caron, Jean Pellerin, Evangéliste Abel, André Bonin, Joseph Kusch, Albert Godin, Charles Godin, R. Bernard, J.-A. Garand.

.25: Joseph-S. Lavergne, E. Lussier.

Total: $437.60



Mgr Félix-Antoine Savard, auteur du volume "Le Barachois", publié chez Fides. Cet ouvrage de grande valeur vient de recevoir le Prix 1960 du gouverneur général du Canada.

St-Brieux

Çà et là

M. Louis Dubé et ses deux petits-enfants, Bernard et Jacqueline Dubé, et M. Alexis LeJan furent hospitalisés à Melfort à la suite d'un accident de la route survenu le jeudi 10 mars. Le lendemain, M. Dubé fut transporté par avion à l'hôpital de Saskatoon, à cause de fractures. Jacqueline revint chez ses parents le lendemain de l'accident. Bernard et M. LeJan sortirent de l'hôpital une semaine après.

M. et Mme Wilfrid Dubé et M. Denis Dubé se rendirent à Saskatoon, le dimanche 13 mars, pour voir leur père. MM. Sabin Faurit et Frank Badynski les accompagnaient. M. Badynski visita sa femme patiente à l'hôpital, depuis quelque temps.

Le mardi 15 mars, M. Daniel Carfantan conduisit sa mère, Mme J.-A. Carfantan, à Saskatoon, où elle fut admise à l'hôpital St-Paul.

Sont venus de Saskatoon pour la fin de semaine du 5 mars: Mlles Estelle Lavoie, Jeannette Tétreault, Marie et Madeleine Coquet et MM. Joseph Coquet et Ferdinand Rouault, fils.

M. et Mme Bernard Tétreault sont revenus d'un voyage d'un mois aux Etats-Unis.

M. et Mme Médard Lefebvre sont revenus de leur voyage dans l'Est.

M. Camille Rohel, travaillant en Ontario durant l'hiver, est revenu à la maison paternelle.

MM. Paul Buan et Albert Desrosiers, d'Edmonton, sont venus le 14 mars. Paul, fils de M. et Mme Remi Buan, possède une station de taxi à Edmonton. Il est retourné le 16 mars.

Naissances

A M. et Mme Pierre Thebaud est né un fils le 14 février.

A M. et Mme André Coquet est né un fils le 26 février.

Debden

Caisse Populaire

En l'absence de M. Eugène Durette, président de la Caisse Populaire, M. Emile Houde, vice-président, présida la 20e assemblée annuelle.

M. Daniel Paquette, secrétaire-trésorier, dans son rapport financier, déclara que l'actif de la Caisse avait augmenté de plus de $36,000.00 en 1959 et que 128 prêts au montant de $66,000.00 avaient été accordés durant l'année. Depuis sa fondation, la Caisse a prêté à ses membres, plus de $580,000.00.

MM. Léonide Durette et Albert Charpentier ont été élus directeurs, pour remplacer MM. Marcel Durette et Romain Francoeur. Mme L.-A. Lajeunesse fut réélue membre du comité de direction pour un autre terme de trois ans.

M. Raymond Marcotte, secrétaire du CCS, de Saskatoon, adressa ensuite la parole aux 78 auditeurs, au sujet des plans d'assurances sur les prêts, et aussi d'assurance sur les épargnes. M. Marcotte a su, par des explications très précises et par comparaisons au tableau noir, donner les avantages que pourraient gagner les membres de la Caisse en prenant part à ces plans d'assurances. La solution du problème sera laissée au directeurs.

Les directeurs pour 1960 sont MM. Eugène Durette, Emile Houde, Roger Fortier, Léonide Durette, Albert Charpentier, Emile Couture, Raymond Lajeunesse, Henri Bilodeau et Mme L.-A. Lajeunesse; M. Daniel Paquette est secrétaire-trésorier. Le Comité de Surveillance comprend MM. Léonce Duret, Georges Charpentier et Eugène Delisle.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Victor Demers et M. Jacquelin Couture.

Va-et-vient

Mme Louis Huot, de Penn, Sask., est venue passer quelques jours chez son père, M. Athanase Lajeunesse.

Mme Lawrence Gibney a eu la visite de sa nièce, Mme Michel Kuzich, de Big River, Sask.

Mlle Irène Gervais et M. David Sévigny sont de retour après un séjour à l'hôpital de Big River.

M. l'abbé Ernest Labbé, curé, ainsi que M. Philippe Lepage sont allés à Saskatoon, à la convention des Commissaires d'écoles Catholiques.

Mme Gérard Cyr et sa famille ont fait un court séjour chez M. et Mme Elphège Comtois, parents de Mme Cyr, lors de leur passage à Port Alberni, C.-B. Mme Cyr allait rejoindre son mari qui y demeure depuis quelques semaines.

Retraite

Du 11 au 14 mars, les élèves des grades VII à XII eurent le privilège de suivre une retraite prêchée par le R. P. G. Kuchartz, O.M.I., professeur des cours supérieurs à l'école St-Paul, de Saskatoon.

Erreur

Dans la nouvelle du décès de M. Jean-Baptiste Blais, il y eut une erreur. M. Blais était âgé de 65 ans et non 75 ans.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

A l'affiche prochainement

A compter de la mi-avril, à 3 h. 15: "Augmentons notre vocabulaire", un effort vers la refrancisation et l'enrichissement de notre vocabulaire par l'apprentissage d'un mot "nouveau" par jour.

L'émission, qui passera à 3 h. 15 du lundi au vendredi, sera menée sous forme de petit "forum" où un animateur, membre du personnel, suggérera un mot nouveau, en donnera le ou les sens et posera à ses invités des questions, afin de savoir s'ils ont bien compris ses explications; il donnera des exemples permettant de bien situer son mot nouveau dans le contexte d'une phrase. Prendront la parole à tour de rôle comme animateurs: M. l'abbé René Bérubé, Mme Joséphine Longault, Mlles Jeanne Beauregard, Denise Huel et Andrée Audet, MM. Albert Arsenault, Arthur Bouffard, Marcel Moor et Guy Pariseau (tous membres du personnel régulier).

Nos instituteurs et institutrices ont été invités à participer d'une façon tangible, aux émissions de CFRG, en préparant, dans leurs écoles et classes, des concours oraux qui seront enregistrés sur place par l'équipe de CFRG. Ces concours seront diffusés par tranches de 10-15 minutes, le samedi matin à 10 h. 30. Pour le moment, il ne s'agit que d'un projet — dont la réalisation proprement dite ne commencera pas avant quelque temps. Nous avons cependant cru bon vous en avertir d'avance.

Autre projet à l'étude — dont la réalisation s'annonce pour bientôt: la reprise de "20 questions" (programme diffusé l'an dernier, de CHFA, sous le titre "Chasse à l'inconnu") souhaitée par de nombreux auditeurs et dont la formule sera, à peu de choses près, la même que par le passé.

A quand la grande assemblée générale de Radio-Gravelbourg et les réunions paroissiales préliminaires pour le choix de délégués? La question nous a été posée. La réponse vous sera donnée ici! Est-il besoin de rappeler cependant qu'il dépend d'abord de vous, dans chacune de vos paroisses, de faire marcher le bateau, afin que les organisateurs sachent à quoi s'en tenir . . .

Une émission que tous devraient écouter: "Rond-point", diffusée à 4 h. 30 (heure des Rocheuses) au réseau français de Radio-Canada et qui traite de tous les sujets imaginables.

Dans la même veine: "La science peut-elle répondre", le vendredi soir à 7 h. 30 et "Soirée littéraire", la veille à partir de 8 h. 30.

Avec le printemps et la fin de la saison du hockey, les nouvelles sportives "locales" et "régionales" se font de plus en plus rares. Votre chroniqueur, Albert Arsenault, serait heureux de connaître d'avance vos projets paroissiaux et régionaux, afin d'en faire part au grand public dans sa chronique, diffusée à 11 h. 10 du lundi au vendredi.

Radville

La coopérative

Le 17 mars, la réunion annuelle de la coopérative de Radville a eu lieu dans la salle Memorial: 75 membres étaient présents. M. Josephson, président, présenta M. E. R. Grad, gérant des Finances des Coopératives, qui fit l'éloge des directeurs, pour leur bonne administration pendant les derniers 10 ans. La vente a été de $1,757,647.28; le profit a été de $153,726.64, soit 8½ pour cent.

Les membres réélus sont MM. Josephson et André Barbarin; un nouveau directeur élu pour trois ans, M. Pierre Bourassa.

Huit caisses d'épiceries, d'une valeur de $5.00 chacune, ont été gagnés par différents membres; un goûter a été servi par les directeurs à la fin de la réunion.

Çà et là

La semaine passée, une température de 40 au-dessus de zéro a fait fondre la neige rapidement, et les ruisseaux coulent à plein flots. L'eau s'est infiltrée dans les caves de plusieurs résidences.

M. et Mme Stadnik sont rentrés dans leur nouvelle maison sur la 4e avenue.

Lac Pelletier

Va-et-vient

Mlle Yolande Bruno est de retour à la maison après avoir subi une opération à l'hôpital de Vanguard.

M. Aquila St-Jacques est de retour de son voyage dans l'Est, et a été hospitalisé à Swift Current pour quelques jours, à son arrivée.

M. et Mme Louis LeMaullec sont revenus d'un voyage à Victoria où ils ont visité leurs cousins, M. et Mme Marcel Peru, ainsi qu'à Vancouver où ils visitèrent des amis. M. et Mme Armand Unnoas, de Swift Current, étaient leurs compagnons de voyage.

M. et Mme Emile Peru sont partis pour Victoria où ils visiteront leurs fils et bru, M. et Mme Marcel Peru. Ils sont accompagnés de M. et Mme Austide Unnoas.

Funérailles de M. D.-C. Lefebvre qui est décédé à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Dans la cathédrale du Sacré-Coeur, le lundi 21 mars devant une nombreuse assistance, M. l'abbé A. Blondeau chantait le service funèbre pour M. Daniel-C. Lefebvre, décédé subitement. Mme Simone Ward touchait l'orgue. Le chant fut exécuté sous la direction de M. A.-L. Pagé.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Harold et Robert Lefebvre, Edward, Donald et Homer Baran et Joseph Rocher. Un imposant cortège suivait la dépouille mortelle jusqu'au Jardin Memorial où elle fut enterrée.

La maison funéraire de Prince-Albert avait charge des arrangements funéraires.

M. Lefebvre est né à Terrebonne, Minn., le 6 août 1881. Il émigra au Canada en 1909 et prit un homestead à St-Brieux, Sask. Pendant plusieurs années, il fut maire de la municipalité de Lac Lenore, Sask., puis en 1947 vint résider avec son épouse (née Delia Champagne) à Prince-Albert où il vécut jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, Médard et Thomas, de St-Brieux, et Daniel, de Red Deer, Alta; une fille, Mme P. Baran (Dora), d'Ogema, Sask.; une soeur, Mme Cora Corbeil, de Chilliwack, C.-B.; 11 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants; trois belles-soeurs, Mmes Pearl Perreault, d'Oke, Minn., Arthur Lussier et William Carrier, de Brooks, Minn.

Remerciements

Mme D. Lefebvre et les membres de sa famille désirent, par la voie du journal, exprimer leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de prières, de messes, de fleurs, soit par visite au salon mortuaire ou assistance aux funérailles.

Patronesses du Collège Notre-Dame

L'assemblée des Patronesses eut lieu le jeudi 17 mars chez Mme Arcandi Trudeau. 14 membres étaient présents. Mme A. Trudeau, présidente, ouvrit la réunion par la prière. Les minutes de la dernière assemblée furent lues par la secrétaire Mlle Louise Sénécal.

L'on discuta sur l'organisation d'une vente de pâtisseries qui aura lieu le samedi 16 avril chez "Simpson & Sears", avenue Centrale et commencera à 10 h. a.m. Des billets seront vendus pour le tirage d'un bureau d'enfant qui aura lieu au cours d'une partie de cartes. Les profits iront à la construction d'un caveau de légumes pour le Collège. On demanda aux membres de confectionner des toges pour les prochains gradués du Collège. L'assemblée se termina par la prière et un délicieux goûter servi par l'hôtesse, assistée de sa fille, Mme Georges Dion.

Mme Edmour Gaudet remplace Mme J.-G. Crépeau comme vice-présidente.

Va-et-vient

L'aviateur et Mme René Dansereau sont partis en France après avoir passé deux semaines chez leurs parents, MM. et Mmes Hercules Dansereau et John Mokoruk. M. R. Dansereau sera stationné à Marville.

M. et Mme Paul Dansereau et leurs enfants, de Carrot River, sont venus rencontrer leurs frère et belle-soeur, à Prince-Albert, avant le départ de ces derniers pour la France.

M. et Mme Raymond Dansereau et leurs deux enfants, de Regina, passèrent une fin de semaine avec leurs parents, M. et Mme H. Dansereau, de Prince-Albert, où ils rencontrèrent leur frère et beau-frère, M. René Dansereau, et son épouse.

Congrès

Six délégués des écoles séparées assistèrent au congrès des Commissaires d'écoles de la Saskatchewan, tenu à Saskatoon, récemment: M. le Dr N. J. Dust, président; V. H. Baker, vice-président; Yvon-E. Ménard, secrétaire, John Swystun, gérant, et les syndics, Mme A. O. Edes et M. G. Slater. Ils se déclarent non-satisfaits de la faible contribution que le gouvernement provincial voulait leur accorder en vue de l'agrandissement des classes de nos écoles séparées.

Ecole pour enfants arriérés

Le Club Kinsmen avait collecté, en date du 8 mars, environ $17,000.00 pour la construction d'une école pour enfants arriérés. Les octrois suivants furent reçus: gouvernement provincial, $26,000.00; bureau des écoles publiques, $5,000.00; écoles séparées, $2,000.00. M. J. D. Roney, directeur du Club, dit qu'il aurait encore besoin de $15,000.00 pour que la nouvelle école soit construite cette année.

Mlle Raymonde Assié en visite à Saskatoon

SASKATOON — Mlle Raymonde Assié, sous-lieutenant d'aviation et infirmière, fille de M. et Mme Louis Assié, de Saskatoon, était en vacances chez ses parents, récemment. Après une courte maladie, à l'âge de 14 ans, Mlle Assié décida de devenir garde-malade et reçut son diplôme à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

Pendant deux ans elle se spécialisa en orthopédie à New Westminster, C.-B. Lors d'un séjour chez ses parents, elle eut le désir de faire quelque chose de différent et joignit l'aviation canadienne et partit pour son entraînement à London, Ont.

En janvier, Mlle Assié fut transférée à la base de radar Moisie, sur la rive nord du fleuve St-Laurent. A l'appel 24 heures par jour, elle partage son travail avec Mlle Denise Morin, de Québec. Les deux gardes-malades se dévouent dans un dispensaire au service des membres du personnel et de leurs familles. Un médecin de Sept-Iles visite l'hôpital deux fois par semaine et répond aux appels urgents.

Comme Mlle Assié est le sous-lieutenant d'aviation garde-malade à la base Moisie, elle est responsable de l'hygiène et doit surveiller la qualité du lait. Mlle Assié aime son travail, même s'il comporte de lourdes responsabilités.

Souvenirs

Le tremblement de terre qui détruisit complètement la ville d'Agadir au Maroc, rappelait à Mme S. du Chalard des souvenirs de l'année 1953, car elle passa cette année là à Agadir avec sa fille Marguerite, son époux et leurs trois enfants.

Marguerite du Chalard poursuivit ses études à Saskatoon et épousa, pendant la deuxième guerre, un aviateur français stationné à Saskatoon. Après la guerre, il fut transféré au Maroc.

D'après Mme du Chalard, la ville d'Agadir était comme un "paradis". Elle avait encore beaucoup d'amis dans cette ville et, lors du tremblement de terre, elle se mit en contact avec l'ambassadeur de France pour se procurer des nouvelles au sujet des survivants.

Mme du Chalard, née à Lyon, en France, vint au Canada en 1911 et contracta mariage. M. et Mme du Chalard vécurent à Winnipeg pendant sept ans et déménagèrent ensuite à Saskatoon où ils élevèrent une belle famille. Deux de leurs filles épousèrent des aviateurs français et demeurent en France. Mme du Chalard se propose de les visiter en 1960.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Robert Connelley et Mlle Louise Dupuis.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Ferré, de Zenon Park, visitaient leurs parents, M. et Mme Jean Ferré.

MM. et Mmes Joseph et Ovila Georget et leur famille, de Domremy, visitaient Mlle Angéline Georget et M. et Mme Raymond Georget et leur famille.

M. et Mme René Préfontaine, de St-Pierre, Man., visitaient M. et Mme Marcel Préfontaine et leur fils, Robert.

M. Charles Papen est parti à Montréal pour voyage d'affaires. Il profitera de l'occasion pour visiter son fils, M. l'abbé Jean Papen, au Grand Séminaire.

M. et Mme Roland Marcotte et leur famille, de North Battleford, visitaient M. Ernest Marcotte à l'occasion de sa fête de naissance.

Une lettre pastorale sur disque microsillon

VERSAILLES (CCC) — Désirant cette année s'adresser tout spécialement aux jeunes de 15 à 25 ans, Son Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles, a enregistré une lettre pastorale sur disque microsillon. Le disque pourra être utilisé dans les paroisses, les écoles et même dans les familles. Nul doute que ce contact direct entre la voix personnelle de l'évêque et ses auditeurs sera grandement apprécié.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Des orateurs en herbe!

Le mercredi 13 mars, s'ouvrait une autre session de l'Académie St-Edouard. Après la lecture des minutes, on présenta le premier orateur de la soirée, M. Conrad Bussière, qui sut captiver notre attention en nous parlant du sujet suivant: "The Future of Man".

Lui succédèrent ensuite à la tribune MM. Raymond Préfontaine et Jean-Hubert Collet qui avaient choisi "Should we join the Union" et "Quo Vadimus?". Le premier fut chaleureusement applaudi pour son sujet d'actualité; quant au second, à l'énoncé latin de son discours, on eut d'abord envie de sortir son jeu de cartes. Mais M. J.-H. Collet est un rusé et par son titre énigmatique capta tout de même l'attention des auditeurs jusqu'à la fin.

MM. Richard Robert et Gérald Marchand rendirent ensuite les deux déclamations de la soirée: "The Hare and Many Friends" et "Elegy on the Death of a Dog". Signalons que les deux morceaux contenaient beaucoup d'originalité et que les déclamateurs surent bien exécuter les poésies de leur choix.

Quelqu'un déclarait l'autre jour: "J'aime bien entendre parler le Père Desrochers, car toutes les fois qu'il nous adresse la parole, on apprend toujours du nouveau". Je pense que tous les Académiciens approuvent cette affirmation. C'est pourquoi une Académie anglaise ne saurait être complète sans le mot du directeur. Avec ses derniers conseils et le chant de l'hymne "O Canada" dans sa version anglaise prend fin l'avant-dernière académie de l'année.

Serge POULIN,
Arts II.

Le gouret tire à sa fin!

Eh oui! le gouret tire à sa fin. Mais hélas c'est bien la fin qui est importante, c'est la récompense du dur labeur que l'on a mis tout au cours de la saison. Aussi même si les Alouettes ont bien commencé leur série finale contre les Hornets, les choses menacent de se gâter, car après avoir pris une avance de 2 parties à 0, ils sont maintenant acculés au mur, car Gravelbourg mène par 3 parties contre 2.

Disons un mot de cette partie. Les Hornets prirent une forte avance de 4 à 1 dès la première période: le jeu des nôtres tout désorganisé manquait de suite. Malgré un commencement de deuxième période plus prometteur, les assauts des adversaires vinrent à bout de notre valeureux gardien de buts, Léo Bosc, et ils enfilèrent 4 buts, pendant que Donald Meloche réussissait l'unique point du collège.

Avec une telle avance de la part de Gravelbourg, l'issue de la partie devenait évidente: mais il fallait compter sur l'esprit d'équipe de nos porte-couleurs. Le collège ne démordit pas et conduit par Gérard Archambault enregistra 5 buts. Mais ce brillant retour ne put permettre une victoire aux Alouettes. Les adversaires enfilèrent 3 buts tandis que le collège comptait deux autres fois. Résultat final: Gravelbourg 11, collège 7. La série finale est de 3-2 en faveur des Hornets de Gravelbourg. Malgré tout, nous savons que nos Alouettes peuvent vaincre à cause de leur esprit d'équipe et si le froid revient, nous assisterons certainement à du jeu intéressant, car la finale n'est pas encore perdue . . .

Mais le collège ne subit pas que des défaites: une équipe ramassée à la hâte par le Père Labossière vainquait, le 17 mars, les Wheat Kings au compte de 6-4. Les étoiles furent le gardien de buts, Claude Morin, Garry Houde et Cyrille Giroux, ainsi que les Pères Labossière et Plamondon.

En déterrant les morts, j'ai trouvé que nos Midgets avaient remporté une belle victoire sur le club de Neville, le 8 mars, au compte de 8-4. Les compteurs de cette joute furent Kesslar et Champigny avec 2 buts chacun, Chicoine, Schiissler, Thibault et Joubert avec 1 but. Félicitations à nos jeunes!

Pierre CROTEAU,
Arts I.

Mais le ballon-panier est à son meilleur

Nos étoiles de ballon-panier continuent de nous faire honneur: dans une série de deux parties contre l'Aviation de Moose Jaw, ils remportèrent deux belles victoires. La première joute se disputa à Moose Jaw, le 13 mars, et les nôtres remportèrent la palme au compte de 33-31.

Mais nos aviateurs désiraient se reprendre et le mardi 15 mars, ils nous visitaient. Cette fois cependant, la défaite fut décisive pour l'aviation et la partie se termina au compte de 54-40.

Les meilleurs compteurs de ces parties furent Léo Pinel et Gérald Marchand; toutefois la défensive composée de Daniel Couture, Philippe Lafrance et Denis L'Heureux mérite nos plus vives félicitations.

Malheureusement, P. Lafrance se blessa au pied dans la dernière partie et sera vraisemblablement inactif pour les parties qui viennent en vue du championnat provincial. Un grand merci à Philippe pour son bel esprit cette saison.

Nous attendons maintenant avec confiance le tournoi provincial.

Léo PINEL,
Versification.

On annonce pour aujourd'hui, à la radio, "Les noces de Figaro".

— Ah! Et qui épouse-t-il?



Compositions des gagnants des grades 5 à 8

(suite)

— II —

Mon violon d'Ingres

Chère cousine Josette,

C'est aujourd'hui que je vous écris pour vous parler de mon violon d'Ingres. J'ai toujours aimé à travailler le bois. Dès l'âge de sept ans, mon père m'a montré comment me servir des outils. Il ramassait des morceaux de bois et m'aidait à faire de petits objets utiles dans une maison. Maintenant j'ai l'habitude de ces outils et je fais toutes sortes de choses.

Un jour, notre professeur à l'école a commencé à nous montrer comment faire des garnitures de parterres. Depuis une semaine et demie tous les garçons du grade huit travaillent le bois durant les récréations et l'heure du midi.

Nous nous servons des modèles. Premièrement nous traçons les modèles sur du bois puis nous le coupons avec nos scies à main. Après les avoir coupés nous passons au papier sablé pour égaliser le tour et la surface rudes. La surface du bois étant bien polie, il faut peinturer nos modèles de la couleur indiquée.

Nos garnitures sont maintenant terminées et prêtes à être posées dans le parterre. Nous en faisons de toutes sortes. Les uns font des cygnes et des flamants, les autres des canards, des poules et des coqs. Nous passons beaucoup de temps à travailler notre violon d'Ingres et pendant ce temps où nous sommes si intéressés par notre passe-temps favori, personne ne pense à faire quoi que ce soit qui n'est pas bien.

Louis LECAVALIER,
grade VIII,
Legal, Alta.

• • •

— III —

Mon occupation secondaire

Voulez-vous connaitre mon occupation secondaire? Eh bien, je fais une collection de feuilles. Rien ne m'amuse autant que de prendre des feuilles dans les arbres et dans les fleurs.

Chaque fois que je passe près d'un bocage ou d'un parterre il faut que je m'y arrête pour cueillir des feuilles rares que j'observe et compare les unes aux autres. Jamais aucune n'est taillée de la même manière, ce qui prouve la puissance du Créateur.

Je colle tout dans un cahier et quand j'ai un moment de libre je fouille dans ce livre et j'y découvre toujours quelque chose de nouveau dans la forme ou la couleur. Je trouve que cette occupation secondaire est très instructive. Ne pensez-vous pas?

Jocelyne SABOURIN,
grade V, no 25,
Ecole Marion, St-Boniface.

• • •

— IV —

Le dessin

Mon passe-temps favori est le dessin. J'ai choisi ce passe-temps car, en dessinant, je suis toujours à mon aise, je me repose et je jouis de voir mes dessins réussis . . . Car c'est toujours un plaisir encourageant! Je consacre parfois jusqu'à trois ou quatre jours de la semaine à mon dessin. Un passe-temps, pour moi . . . est bien nécessaire!

J'exerce ce passe-temps, parfois le soir après la classe ou pendant les vacances . . . en congé . . . mais plus spécialement durant les fins de semaines et les jours de pluie. Je préfère être toute seule et tranquille quand je dessine car là, dans ma chambre, toutes mes idées se rassemblent pour créer un portrait ou image de quelqu'un ou de quelque chose. Les ennuis disparaissent et, sans aucune inquiétude, je travaille. Ce sont des raisons pour mon choix!

Je peu exercer ce passe-temps à la campagne où il y a des champs dorés, des arbres majestueux et des rivières et lacs étroits, beaux paysages à dessiner! Aussi, dans la cour, en plein air, là où la brise soulève mes cheveux, là où les petits oiseaux chantent dans leurs nids, et où les petits écureuils remontent dans les arbres avec leurs petites noix. Seule, dans ma chambre, j'ai aussi une bonne place pour dessiner. Même le plus petit des objets peut être un sujet pour un dessin!

J'espère que vous avez tous un passe-temps favori! Ça vous fera du bien! Moi et toutes celles qui ont un passe-temps . . . le savent.

Diane VERMETTE,
grade VII, no 14,
Ecole Marion, St-Boniface.

• • •

— V —

La chasse

Mon passe-temps favori est la chasse. Je vais vous raconter une de ces journées intéressantes.

C'était une belle journée d'automne; le soleil brillait et le vent sifflait doucement. Tout était gai et personne n'était fatigué. Alors papa demanda qui désirait aller chasser avec lui? "Moi!" criai-je, "je veux y aller." Le matin suivant, nous nous habillons et je n'oublie pas, en chasseur expérimenté, de revêtir u ngilet rouge. Je porte fièrement le fusil que papa venait d'acheter, car qui va chasser sans fusil . . .

Nous arrivons dans la forêt ou se trouvent des cabines pour les chasseurs. Papa en loua une. Après avoir déposé notre linge dans la cabine, nous nous sommes reposés pendant quelques heures. Tout à coup le tonnerre se fit entendre et je crus que tout était perdu, mais quand je demandai à papa ce qu'on allait faire, il répondit, "Rien, parce qu'après la pluie les animaux sortent pour venir manger et on peut les avoir là."

Après la pluie nous partons donc pour le bois. Les heures passent les unes après les autres, mais tout à coup devant nous se dressent quelques beaux chevreuils. Papa dit, "Ne fais pas de bruit, mais prends ton fusil et tire sur celui-là", m'en désignant un qui était juste devant moi. "Moi je tirerai celui de gauche". On tirait ensemble et les deux chevreuils tombèrent sur place.

On leur enleva la peau et on les dépeça. En retournant à la maison on vendit la peau et on mit la viande dans un congélateur pour la conserver pour plus tard. Nous étions bien contents de notre chasse et j'étais fier de raconter ma première expérience.

Léon DOUZIECH,
grade VIII,
Legal, Alta.

• • •

— VI —

Mon passe-temps favori

Le passe-temps favori de plusieurs jeunes et adultes est la lecture. Moi aussi, je l'ai captivée comme une préférée parmi divers autres violons d'Ingres.

J'aime la lecture parce que les histoires sont parfois reposantes, stimulantes, excitantes et même tragiques mais la plus importante de leurs qualités est qu'elles sont très instructives. Un seul livre peut être classé à la fois comme captivant, comique, pieux, véridique, scientifique ou profond. Pour moi-même, je consulte particulièrement les livres d'aventures, d'amour et ceux dont les principaux caractères sont des filles ou garçons âgés de treize à dix-neuf ans.

Je trouve la plupart de mon temps pour la lecture, le soir dans mon lit, le samedi matin, les jours de pluie, et quand je suis seule. Dans ma chambre, je me promène dans une variété de villes pittoresques et de provinces lointaines. J'imagine que je suis chassée par un tueur ou un prisonnier évadé de prison; ou parfois, je suis une reine dans une ville de fantaisie. Mais n'importe quand j'ai un sac plein de joies, d'amours et de peurs tragiques.

Oui, pour moi, la lecture est réellement un passe-temps que je tiens à cultiver toujours.

Pauline TETREAULT,
grade VII,
Ecole Marion, St-Boniface.

• • •

— VII —

Mon passe-temps préféré

A cause de ma santé je ne puis ni sauter ni courir. C'est pourquoi mon passe-temps préféré est la pêche. Je l'aime parce que c'est très intéressant. Nous allons sur les rivières en bateau, deux à deux, avec chacune notre ligne pour nous amuser à pêcher. Quelques fois nous attrapons un très beau poisson, mais aussi à l'occasion nous revenons bredouilles. C'est très intéressant quand il fait beau soleil. Quelques fois nous ne revenons pas le même jour, nous campons sur le bord de la rivière et, le lendemain, nous n'avons pas fini de manger que nous sommes dans le bateau et en marche pour la deuxième pêche.

Le midi nous mangeons dans le bateau et après nous retournons à la maison. Le soir nous sommes très fatigués et nous nous couchons pour une bonne nuit reposante.

Souvent je rêve de belles pêches, tous les gros poissons viennent à ma ligne et aucun ne m'échappe. Il y a bien d'autres choses que j'aime, mais mon passe-temps préféré, c'est la pêche.

Yolande COMEAU,
grade VI,
La Salle, Man.

"Ton front est sein de flocons"

Deux professeurs, géographiquement éloignés, mais dont les élèves entretiennent une parenté spirituelle, comme on le verra, ont eu l'idée de faire transcrire à ceux-ci l'O Canada.

Le résultat ouvre des perspectives inattendues sur l'orthographe, la syntaxe, le vocabulaire, l'attention et le jugement de ces grands garçons inscrits au cours dit secondaire.

On pourrait sans doute fixer ce résultat par des chiffres. Nous préférons le florilège, moins sec et aussi significatif. Comme l'écrit notre correspondant, sous la plume de ces élites de demain notre histoire est "une des pas pires", mais ils la négligent un peu. C'est d'ailleurs un autre aspect de la question: que comprennent, de l'hymne national, ces garçons qui le chantent depuis dix ans?

Faudrait-il croire que nous sommes en présence d'une version écrite, encore timide sans doute, du parler "joual" pratiqué par cette valeureuse jeunesse?

Voici en tous cas des versions suggérées pour "l'au Canada" de demain par des élèves de 8e, 9e, 10e et 11e années — c'est-à-dire, croyons-nous, par des garçons d'environ quatorze à dix-huit ans:

Au Canada (11e année)
Taire . . . (8e)
de nos ailleux (11e)
Ton front est sein (9e)
ton front est sain (11e)
ton front est saint (8e)
ton front des saints (10e)
ton front essaim de fleurons (8e)
ton front est sein de flocons (9e)
De fleurs en glorieux (11e)
et fleuri glorieux (10e)
de fleurs en orieux (10e)
de fleurs à glorieux (8e)
Quand on passe (10e)
car nos pas (8e)
quand qu'on part (9e)
quand ton pas (10e)
quand on pense (11e)
car ton corps, c'est porter l'épée (9e)
Ces porter l'épée (10e)
Il s'est porté la croix (8e)
Ton histoire est une épépée (8e)
ton histoire est tu épopée (8e)
ton histoire est une des pas pires (10e)
Des plus brillantes histoires (11e)
des plus brillants espoirts (11e)
Et cavaleurs (10e)
de froid trempé (9e)
de voir trembler (11e)
de foi trempler (10e)
de foie tremper (11e)
de voix tremblé (9e)
de foie trempé (8e)
de foi tremblée (11e)
de foie tremblay (11e)
Protégera nos foyers et nos voeux (11e)
ton foyer et ton bras (10e)
nos foyers et nos coeurs (8e)
nos fois et nos droits (9e)

. . . Il n'y a pas lieu de s'indigner. Mais, peut-être faudrait-il s'étonner un peu et commencer à se poser des questions? "Taire" de nos ailleux a peut-être un sens caché. Et "cavaleurs de foi tremblée", serait-ce nous?

CANDIDE.

(Le Devoir)

DEVINETTES

— **Quelle est la mouche qui n'a ni pattes, ni tête, ni ailes, ni dard, et qui pourtant pique terriblement?**

— La mouche de moutarde.

• • •

— **Quelle est le comble de la distraction pour un peintre?**

— Mettre à son bébé une couche . . . de peinture.

• • •

— **Quelle différence y a-t-il entre la lettre "i" et un clocher d'église?**

— "I", c'est la voyelle; le clocher, c'est là qu'on sonne (la consonne).

• • •

— **Quel est le poisson qui ne vit qu'en dehors de l'eau?**

— Le poisson d'avril.

• • •

— **Quel est l'arbre qui donne le moins d'ombre?**

— L'arbre généalogique.

• • •

— **Pourquoi les cloches sonnent-elles à l'occasion d'un mariage?**

— Parce que le bedeau tire sur la corde.

• • •

— **Quel est le comble de la distraction pour des pompiers?**

— Courir au feu avec des pompes funèbres.

• • •

— **Pourquoi les auteurs dramatiques sont-ils détestables?**

— Parce qu'ils passent leur temps à faire des scènes.

• • •

— **Quelle différence y a-t-il entre un oignon et un cheval?**

— Un oignon, ça pousse; un cheval, ça tire.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les **Actes des Apôtres**

Images de Marie Pignal

Bande no 8



1. A Jérusalem, les Apôtres entendent parler des prodiges opérés par Philippe, et des nombreuses conversions faites en Samarie. Or la Samarie a mauvaise réputation auprès des habitants de la Judée... Pierre et Jean décident d'aller voir comment les choses se passent. Les voici en route, le bâton à la main, la tête recouverte du voile que portent encore les bédoins de nos jours.

2. En Samarie, Pierre et Jean imposent les mains aux nouveaux baptisés pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. A la suite de quoi les dons miraculeux appelés "charismes" se répandent sur la communauté comme sur les Apôtres après la Pentecôte. Simon le magicien convoite ardemment le pouvoir de faire de pareils prodiges; il déclare à Pierre et à Jean qu'il est prêt à y mettre le prix.



3. Les Apôtres sont indignés. Pierre rejette l'argent avec violence en s'écriant: "Tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! Il n'y a pour toi absolument aucune part dans cette faveur, car ton coeur n'est pas pur devant Dieu; il est rempli de fiel amer et de méchanceté. Repens-toi de ton iniquité et prie le Seigneur de te pardonner". Et l'Apôtre menace le coupable des pires châtiments.



4. Le sorcier, tremblant, prend ces paroles sévère comme la formule incantatoire d'un sorcier plus puissant que lui le vouant sans rémission à la catastrophe. Alors il se fait humble, et supplie d'écarter le péril. Nous ne savons ce qu'il advint par la suite de Simon le magicien, mais son aveuglement trahit une âme fermée aux réalités spirituelles, et prisonnière des forces mauvaises trop souvent invoquées.

Institut Collégial Lorette Centre

Semaine des vocations

Au cours de la semaine des vocations, nous avons appris à mieux connaître une de nos belles Communautés de St-Boniface: les Marianistes.

C'est avec intérêt et profit que nous avons écouté le R. P. R. Ouellette et le R. F. I. Breton. Ils nous firent connaitre leur saint fondateur, le R. P. Chaminade; sa vie n'était que bonté et bienfaisance.

Chez un marianiste, les carrières peuvent différer mais, prêtre, frère ou ouvrier, il y a égalité dans la vie religieuse.

Espérons que ces bonnes paroles ont attiré et attireront les jeunes remplis d'idéal.

Victor DESMARAIS,
grade XII.

• • •

Les filles des grades supérieurs ont profité d'une magnifique conférence donnée sur ruban par M. l'abbé R. De Roo. En voici quelques mots: Chaque fille devrait être inspirée par l'exemple de la Vierge Marie. Chaque fille a la vocation de transmettre le don de la vie. Si elle choisit de se marier, elle priera pour choisir un époux vraiment chrétien avec qui elle partagera sa vie. Mais elle peut viser plus haut, elle peut partager avec Dieu en donnant aux autres le cadeau de Dieu: la vie divine.

Le mariage n'est pas la seule vocation dans la vie ni la plus haute. Il y a aussi la vocation dédiée toute entière à Dieu. Si une jeune fille veut se donner tout au Christ, son âme devra être le Christ lui-même.

Pourquoi une jeune fille entre en communauté? Elle désire suivre l'appel du Christ pour devenir meilleure. Une jeune fille qui songe à la vie religieuse doit avoir certaines dispositions pour la pureté, la belle vertu qui garde intacte la source de l'amour.

Jeunes filles, demandez-vous si Dieu ne vous appelle pas. Ecoutez au fond de votre coeur ces paroles: "Si tu veux être parfaite, viens, sois mon épouse, donne-moi ton amour.

Monique ROZIERE,
grade X.

• • •

En cette semaine des vocations, nous avons eu l'honneur d'entendre le R. P. A. Hamel, P.B., nous entretenir sur les missionnaires et leur vie en Afrique.

L'Afrique est un pays difficile à comprendre; sa langue et ses coutumes sont différentes. La vie d'un missionnaire est pénible, mais en comprenant les gens et surtout en les aimant, la vie se facilite. Les Pères et les Religieuses se sacrifient à la grande gloire de Dieu pour convertir les musulmans et les Noirs.

En Afrique, la femme est considérée comme esclave, mais qui pourrait faire disparaitre cette loi du "Coran"? Qui rendrait la femme libre dans ce pays? Le christianisme est la seule solution.

Plusieurs jeunes manquent de générosité à l'appel divin. Prions ensemble pour que le Seigneur donne la générosité à ceux qu'Il choisit.

Jeanne LACASSE,
grade IX.



Monseigneur Olivier Maurault, P.S.S., qui a fait paraître récemment aux Editions Fides, Confidences, un recueil d'une douzaine de causeries données sur les ondes de Radio-Canada, il y a quelques années.

Il deviendra un avocat

— Maman, Pierre a cassé la vitre d'une fenêtre.

— Comment a-t-il fait son compte?

— Je lui ai lancé une boule de neige, et puis il s'est penché! . . .

Nos Mots Croisés

— No 131 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2					■							
3			■									
4	■			■				■			■	
5										■		
6						■			■			
7		■			■		■					
8	■			■				■				
9									■			
10					■					■		
11				■								
12			■									

HORIZONTALEMENT

1- Pénétration d'esprit
2- Divertissement. — Expliqueras de nouveau.
3- Jumelles. — Firent suppression d'une voyelle.
4- Article. — Consomma. — En les.
5- Ce qui se fait habituellement. — Avant midi.
6- Statue d'adoration. — Tienne. — Recueil de bons mots.
7- Pronom. — Ensemençat.
8- Marque la répétition. — Aride. — Fruit.
9- Toits en forme de selle. — Pronom.
10- Marquer un sentiment de gaieté. — Inventa — Saint roi.
11- Petit poème — Affaiblissement causé par la vieillesse.
12- Marque la chose qu'on désigne. — Calmes.

VERTICALEMENT

1- Petite quantité. — Animal domestique. — Vase à vin.
2- Coin de bois dur pour fendre les bûches. — Rigide.
3- Coup de baguette. — Pluviomètre.
4- Sainte. — Entouré d'eau. — C'est-à-dire.
5- Planète. — Mis pour soi. — Pronom.
6- Fit apparaître des reflets de l'arc-en-ciel.—Faire un trou.
7- Abandonnait. — Entouré.
8- Bière anglaise. — Coupé jusqu'à la peau — Partie interne.
9- Enduite de cire. — En cour. — Pacha de Janina.
10- Colères. — Prophète. — Idée totale.
11- Ecorce du chêne. — Sorte d'étoffe.
12- Qui concernent l'évaluation.

SOLUTION DU PROBLEME No 130

■ **Horizontalement:** 1. Désensevelir; 2. Etudie — Acère; 3. Tarée — Enoués; 4. Elan — Plat; 5. Rit — Laide — Dé; 6. Réélirai — Sec; 7. Erseau — Nuent; 8. Us — Ut — Minute; 9. Or — Dételer; 10. Arrière — Lé; 11. Gréer — Eden; 12. Oter — Ressort.

■ **Verticalement:** 1. Déterreur — Go; 2. Etaliers — Art; 3. Surates — Orée; 4. Eden — Leurrer; 5. Nie — Liat — IR; 6. Se — Paru — De; 7. Elia — Merle; 8. Vanadinité; 9. Ecoté — Une — Es; 10. Leu — Seul — Do; 11. Ire — Denteler; 12. Respectèrent.

Vol. 11, no 9 25-4-60

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire Grades 7 à 12

Anciens

Il nous fait toujours plaisir de recevoir des nouvelles de nos anciens. Trois d'entre eux récemment nous ont raconté par lettre leurs activités et nous ont signifié leur attachement. Il s'agit d'Hildège Dupuis, frère de Lucient et d'Armand, tous trois anciens de Cut Knife, Sask.; de Peter Carney à la section universitaire du collège St-Paul; et du Frère Camille Piché, C.S.V., à l'Ecole Normale de Rigaud, P.Q. Quelques autres plus rapprochés nous ont rendu visite.

Notre Amicale, reconstituée il y a cinq ans, se doit de favoriser ses contacts de famille, de les intensifier même en vue d'une réunion générale au cinquantenaire prochain.

Encyclopédie

Un don princier de 24 volumes qui portent le nom même de la compagnie qui les éditent, "Encyclopedia Brittannica", est venu enrichir les rayons de notre bibliothèque. Le R. F. Marion, notre principal en a pris possession au nom du Collège, après avoir remercié nos bienfaiteurs.

Semaine de la vocation

'Tout semble avoir contribué à faire de cette semaine un temps de réflexion profonde. Les sermons d'ouverture et de fermeture furent bien secondés par le travail des professeurs qui en firent des adaptations dans leurs classes respectives. Quelques affiches discrètes, pamphlets et revues, quelques travaux appropriés d'analyse et de dictée, les prières usuelles ont entretenu les esprits et la dévotion sur ce sujet d'importance. Mais l'événement de la semaine fut la visite de cinq "Philosophes" du Grand Séminaire de St-Boniface, aux élèves finissants du 12e grade. La période prévue pour le catéchisme en cette classe fut entièrement consacrée à cette rencontre des plus instructive. Personne n'ignore plus la possibilité pour tout candidat de l'enseignement secondaire d'accéder au sacerdoce en passant par trois années préparatoires de latin et de philosophie. Un grand merci à nos visiteurs et nos louanges pour le calme et la conviction qu'ils ont manifestés dans leur premier ministère.

Sport

Après avoir triomphé dans un tournoi sensationnel à Steinbach, contre les représentants de 10 localités des environs, l'équipe de curling Gendreau et associés a dû baisser pavillon devant celle de St-Jean-Baptiste dans une rencontre des écoles de la Division de la Rivière-Rouge. Le pointage final cependant faisait honneur aux vaincus: 13 à 12. Félicitations à ces joueurs enthousiastes.

Dans un bonspiel des 12 équipes du Collège, sur la glace du local d'Otterburne, Rolland Marion, du 11e grade, s'est classé le premier, assisté de Jean Tardif, Kenneth Maczuga et Gilbert Rivard. L'équipe Owen Sweeney vint en second et mérite aussi une mention. Elle se composait en plus de son chef, de Paul Perron, J.-P. Gobell et Marius Carrière. Aux premiers furent attribuées des coupes souvenirs et l'honneur de voir leurs noms sur le Grand Trophée local. Les seconds reçurent chacun un porte-monnaie en cuir.

Au gouret, signalons que nos Midgets ont reconquis le trophée qu'ils avaient dû abandonner à La Broquerie quelques semaines plus tôt. La partie qui renversa la roue de la chance se termina au compte de 9 à 5. Les étoiles en furent Roger Cadieux, avec 5 buts et 1 assistance, Dwight St-Germain, notre intrépide gardien de-buts et Charles Saurette, qui fut sensationnel.

Les Juvéniles ont réussi à se placer dans les finales après avoir été l'équipe à compter le plus grand nombre de points de la saison. Ils luttent présentement, en un 3 dans 5 où La Broquerie semble avoir l'avantage.

La coupe Molloy B restera aussi au Collège St-Joseph, grâce à une victoire des Juniors contre Niverville qui fut battu 11 à 0.

Joseph ROY
et Owen SWEENEY,
grade 12.

Doyen

Le R. F. Avila Fluard a fêté, sur un lit d'hôpital, son 91e anniversaire de naissance. Les anciens connaissent mieux que les élèves actuels ce vétéran qui a déjà donné 43 ans de sa vie à notre oeuvre manitobaine. Qu'il soit félicité de son grand âge mais qu'il n'oublie pas que ses prières et ses sacrifices le font considérer comme étant encore avec nous à l'oeuvre et . . . à l'épreuve.

Un grand avantage des disques de rock'n'roll, c'est que lorsque les disques sont usés . . . vous ne voyez pas la différence!

AU POSTE CBWT

Les émissions françaises du samedi 26 mars présenteront de 10 h. 30 a.m. à 1 h. p.m.: "CFRCK", "La vie qui bat", "Courrier du Roy" et "Music-Hall", avec Michelle Tisseyre, mettant en vedette Pierre Dudan qui chantera quelques-uns de ses succès; The Original Robys, acrobates contorsionnistes; Gaby Laplante, imitations; Réjane Cardinal, "Printemps qui commence"; Pierre Paquette, Claire Deval, Margot Lefebvre et Yoland Guérard, "La Chanson canadienne".

Le dimanche 7 mars, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Première" présentera, de 3 h. à 4 h. p.m., une oeuvre d'Yves Thériault, intitulée "Antoine et sa montagne".

La plupart de ces renseignements sont de provenance de "La Semaine" à Radio-Canada.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Notes agricoles

Causons d'horticulture

La partie privée d'un parterre est aujourd'hui l'objet d'une évolution extraordinaire. Ce fait s'explique par une plus grande prospérité, la mode si populaire de la vie en plein air et plus d'heures de loisir. Bien que située à l'arrière ou d'un côté de la maison, son importance est celle d'un sanctuaire où toute la famille jouit des avantages de la vie à l'extérieur, à l'abri des regards indiscrets. Elle est la cour de toute sécurité des tout petits, le terrain de jeux des grands enfants et de leurs amis, le complément nécessaire du salon de la maison, à l'occasion de l'affluence des parents et des amis en fin de semaine de la belle saison. Il va de soi, qu'à la campagne, cette partie du parterre peut être développée de façon plus satisfaisante que sur un lot de ville, quoique son existence est très importante partout.

D'origine française et anglaise, cette partie du parterre s'est implantée en Amérique d'abord comme jardin colonial; son usage s'est heureusement transformé depuis quelque vingt ans en jardin naturel moderne. De nos jours il s'apparente beaucoup au genre des parterres sud-américains et s'adapte harmonieusement au style architectural des maisons modernes de plein pied. Logiquement, le développement de cette partie de votre parterre vous est dicté, d'abord par le style de votre maison, vos goûts personnels, les besoins particuliers de votre famille et surtout en rapport à notre climat. Répartissez sa réalisation sur quatre ou cinq ans; n'entreprenez que ce vous pouvez maintenir, peu à la fois, mais avec constance et courage. Vous créez cet endroit pour en jouir, non pour en être l'esclave.

Les facteurs soleil et vent sont souvent négligés dans l'organisation de ce domaine. Il importe que les plantations jouent le rôle d'abrivent du côté nord et ouest, et que le soleil y apporte chaleur, joie et confort. Cet astre bienfaisant est indispensable à l'éclosion de la vie, il garantit la croissance, l'épanouissement des fleurs et des fruits. Un bon système d'arrosage aidera aussi à résoudre bien des difficultés dans vos cultures variées.

Ont droit de cité en cet endroit privilégié: le patio, les accessoires de jeux des petits et des grands, une belle pelouse, le jardin potager, les arbres fruitiers, les massifs de fleurs; à l'endroit le plus discret, près de la maison on trouve souvent: la corde à linge, le bois de chauffage, la couche chaude, la boite ou la fosse à 'compost", etc. En ville surtout, cet ensemble est entouré sans interruption de petits arbres et arbustes élevés, disposés en lignes ou en groupes, selon l'espace dont on jouit. Ces derniers jouent un triple rôle de protection, d'intimité et de beauté.

Dans cet éden, la vue se porte vers un point d'attraction ordinairement situé à l'extrémité la plus éloignée de la maison. L'objet de cette intéressante vedette varie à l'infini: kiosque, maisonnette pour enfant, puits à margelle, pièce d'eau agrémentée de jolies plantations, foyer, patio, massif de fleurs, petit jardin potager, groupe d'arbres fruitiers. C'est souvent l'expression tangible du passe-temps favori du maître ou de la maîtresse de maison.

Le choix judicieux des arbres et arbustes à y planter, chers auditeurs, mérite vos plus sérieuses réflexions. En ville, quelques petits arbres au fond du jardin, des arbustes élevés d'un côté, une heureuse sélection d'arbustes moyens ou une jolie clôture garnie de grimpants à l'opposé constituent un bel ensemble. Que tout ce matériel soit rustique, adapté à notre climat. Ici, les conseils et les suggestions de votre pépiniériste vous seront d'un appréciable secours pour résoudre vos difficultés. Ne manquez pas d'inclure sur votre liste de plants, un ou deux conifères, des arbustes florifères qui se couvrent de fruits pendant l'été, d'autres qui garantiront le magnifique colori d'automne ou agrémenteront le paysage d'hiver. Il y a souvent lieu de tracer un sentier à travers le gazon. Les pierres plates ou des morceaux de ciment enfoncés dans le sol, de sorte que leur surface soit au niveau du terrain, sont les plus pratiques. Moins dispendieuses que les trottoirs ou les allées de sable, elles ne gâchent pas l'apparence du gazon, le protègent et en facilitent l'entretien.

Frère T. Laflamme, C.S.V.

Randonnée à Churchill

L'une des plus passionnantes randonnées d'été au Canada se fixe comme destination le port de Churchill, dans le nord du Manitoba.

Cette année, le Canadien National organise deux voyages de six jours "tous frais compris" à travers les régions tourmentées du Grand Nord jusqu'à la Baie d'Hudson. Les groupes quitteront Winnipeg les vendredis 12 et 19 août et y reviendront les 18 et 25 août.

Le train fait halte en cours de route à Dauphin, Flin Flon, la légendaire ville minière, Cranberry Portage et Le Pas, et les voyageurs pourront s'adonner aux plaisirs de la pêche, de la natation, des pique-niques et de la danse.

Une foule de choses retiennent l'attention du voyageur à Churchill, entre autres, les silos ou élévateurs d'une contenance de 5,000,000 de boisseaux de céréales, les installations pour la chasse à la baleine, le musée d'art esquimau et, de l'autre côté de la baie, à Eskimo Point, les ruines du fort Prince de Galles avec ses murs de 42 pieds d'épaisseur dont la construction exigea 11 ans d'efforts.

La Belgique compte 10,000 missionnaires

BRUXELLES (CCC) — Pour la première fois de son histoire, la Belgique compte présentement plus de 10,000 missionnaires dispersés aux quatre coins du monde. L'an dernier, la Belgique a vu partir plus de 400 missionnaires.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

RIEN QUE SON COEUR

par LÉO DARTEY

NUMERO 23

Il la regarda sortir, raide comme un automate, et eut un geste ébauché pour la retenir. Mais ses yeux tombèrent à cet instant sur Michel qui s'avançait au-devant de la jeune fille et s'inclinait vers elle avec un air tendrement protecteur, et il se raidit brusquement, le corps rejeté en arrière, avec un regard de haine.

"Non! ah! non . . . je ne la lui donnerai pas!"

Car le malheureux n'avait pas menti, cette fois . . . En retrouvant Jacquemine si jolie, en la voyant recherchée, aimée par un homme célèbre, il avait senti s'éveiller en lui le fatal amour qui devait faire leur malheur à tous.

— Venez! avait simplement dit Jacquemine, en entraînant Michel.

En silence, il l'avait accompagnée et ils étaient sortis sans prononcer une parole. Ce fut seulement lorsqu'ils furent enfin écartés des clartés trop vives répandues par le casino, que Michel, s'arrêtant, osa demander:

— Alors, ma pauvre petite?

D'un geste désespéré, elle enfouit son visage entre ses mains.

Il avait compris. Droit devant elle, une main posée sur son épaule pour lui faire sentir sa protection, il laissa s'écouler le premier flot de larmes. Il lui semblait, ces larmes, les sentir retomber sur son coeur qu'elles brûlaient. Tout était-il donc perdu? Quand elle parut un peu calmée, il écarta doucement les petites mains et répéta, avec une tristesse navrée:

— Alors?

— Alors? répéta-t-elle d'une voix égarée. Alors, tout est fini pour nous! Je vais prendre le train de minuit et nous ne nous reverrons jamais, Michel . . . tant que je serai la femme de cet homme! Adieu!

Il y avait comme un peu de folie dans ce ton, et il jeta un cri de protestation en essayant instinctivement de la retenir dans ses bras.

— Jacquemine! Oh! non, non . . . pas ainsi, pas tout de suite . . . plus tard!

Mais elle l'écarta, toujours du même air hagard.

— Non, pas plus tard, tout de suite, maintenant, ou je n'en aurais plus le courage. Tâchez de m'oublier, soyez heureux! Adieu, Michel, mon seul amour!

Et, comme un taxi passait, elle s'élança dedans avec une ardeur désespérée, sans vouloir voir son geste de supplication, sans écouter son cri.

— Adieu! cria-t-elle encore comme l'auto s'éloignait. Oubliez-moi . . . moi, je ne vous oublierai jamais!

CHAPITRE XX

— Ma petite Jacquemine, voici une lettre pour vous.

Car Jacquemine était revenue à Kersac. Trois mois après leur brutale séparation à Monaco, elle avait reçu une lettre de Michel Vincent.

"Jacquemine, écrivait-il, j'ai tenu ma parole. Vous n'avez plus entendu parler de moi; mais je sais, je sens, que, si je restais en France, c'en serait fait bientôt de mon serment. Or, je veux être digne de vous, et que mon courage ne soit pas inférieur au vôtre. Puisque tout nous sépare, puisque nous n'avons pas le droit de nous revoir, je dois fuir, Jacquemine. Les océans ne seront pas trop larges, entre nous, pour museler mon désir de vous revoir. Je pars donc. Le ciel d'Océanie sera, peut-être, plus clément à mon tourment; mais je pars désolé de laisser derrière moi une grande douleur à laquelle je ne puis apporter aucun soulagement, hélas! Ma pauvre chère tante est trop vieille pour me suivre. Mon départ l'anéantit. Que va-t-elle devenir, si seule, à Kersac? Ah! Jacquemine, que nous sommes faibles, puisque mon coeur, déchiré de ce chagrin injuste que j'inflige à celle qui m'a servi de mère ne peut trouver le courage de rester!

"Mais, Jacquemine, puisque j'ai cette lâcheté nécessaire de fuir devant la tentation de vous revoir, vous qui avez le coeur tellement plus grand et haut que le mien, peut-être voudrez-vous réparer le mal que je fais? Vous avez décidé de vouer votre vie à des oeuvres, Jacquemine, n'en est-il pas une, et bien belle, bien nécessaire à accomplir, auprès de cette vieille et douce créature désemparée, seule au monde, désormais, au foyer déserté?

"Ah! Jacquemine, je partirai tellement plus tranquille de vous savoir auprès d'elle comme une fille adoptive? Oh! ne craignez rien, surtout, je n'en profiterai pas pour vous importuner, vous faire trahir votre serment! Nous ne nous reverrons pas, puisque vous l'avez décidé ainsi. Je ne vous écrirai pas . . . Je ne reviendrai, moi, à Kersac, que le jour où j'y serai rappelé par vous . . . Et, ce jour-là, ô ma chère et cruelle amie, me semble si loin . . . si loin! . . .

"Adieu! . . . adieu! . . . J'espère en vous.

"Michel."

Et Jacquemine était revenue à Kersac après le départ de Michel. Auprès de la douce vieille fille désolée, elle avait pris la place que Michel lui demandait de tenir. Elle était résignée à y consacrer sa vie et son coeur désormais.

La vie coulait, monotone et régulière, entre les deux femmes toutes préoccupées par le souvenir de l'absent, dont, cependant, sur une prière de Jacquemine, elles évitaient de parler. A l'arrivée des courriers d'Océanie, seulement, sur un regard chargé d'angoisse et de questions de la jeune fille, Mlle Vincent disait, avec un sourire indiciblement soulagé:

— Il va bien . . . tout est bien!

C'était tout ce que Jacquemine se permettait d'entendre. Elle savait bien qu'à en écouter davantage son coeur se serait fendu, amolli par les souvenirs remués, et la courageuse enfant avait juré de garder sa fierté et son courage entiers jusqu'au jour . . .

Ah! qu'il semblait lointain, inaccessible, ce jour de la délivrance qu'elle ne se reconnaissait pas même le droit de souhaiter, puisque seule la mort pouvait le faire naître.

Ce matin, devant la lettre que lui remettait tante Vincent, elle demeurait troublée, presque apeurée.

— Madame Antoine Raveau . . . lut-elle, inquiète. Qui donc peut m'écrire ainsi?

D'une main tremblante, elle ouvrit l'enveloppe, en sortit un léger feuillet.

"Madame,

"J'ai le pénible devoir de vous faire savoir que votre mari, M. Antoine Raveau, est actuellement soigné chez moi pour une très grave blessure consécutive à son accident. Il me prie de vous mander instamment à son chevet et me charge de bien vous dire que son état est désespéré. Je m'excuse, madame, de ce que cette communication peut avoir de brutal et de cruel; mais ce sont les termes exacts que mon client m'a prié d'employer . . ."

Jacquemine ne lut pas plus loin. Du bout de ses doigts tremblants, elle tendit le papier à tante Vincent, inquiète.

— Mon Dieu! fit-elle, éperdue. Vous n'allez pas y aller, ma chérie? C'est encore quelque odieux chantage à la pitié!

— Si, mademoiselle, répondit doucement Jacquemine, j'irai. Oh! je sais à quoi je m'expose et quelle somme de douleurs me réserve, peut-être, cette suprême démarche! Mais je dois la faire, vous le sentez comme moi . . . On ne peut rester sourde à un tel appel . . .

Mlle Vincent soupira:

— Mais qu'est-ce que cet accident dont parle ce médecin? On n'a pas idée de s'expliquer aussi mal! . . .

— Que voulez-vous, il nous croit peut-être des mari et femme ordinaires . . . Il doit me penser au courant . . .

— Mais qui vous dit qu'il n'y a pas là une complicité louche pour vous attirer? L'adresse de cette clinique ne vous dit rien?

— Je ne connais pas même le nom de ce pays! Et puis, je verrai bien. Il faut que j'y aille parce que c'est mon devoir. Il le faut, voilà tout!

— Allez donc, ma pauvre petite enfant courageuse, soupira la vieille demoiselle, inquiète.

Et, plus bas, comme peureusement, elle glissa:

— Mais, tout de même, pensez à mon pauvre Michel!

Dès la porte de la clinique, le concierge l'arrêta.

— Vous êtes bien madame Antoine Raveau? Veuillez me suivre chez le médecin chef, madame.

— Docteur, fit Jacquemine, en entrant dans le bureau où un homme grisonnant l'attendait, je suis venue à votre appel. Dans quel état se trouve actuellement . . .

Mais il l'interrompit rapidement.

— Vous êtes bien madame Antoine Raveau elle-même?

— Mais . . . oui, docteur. Voici la lettre que vous m'avez adressée, m'annonçant l'accident survenu à . . .

— Alors, avant tout, madame, je dois vous remettre ceci. Veuillez en prendre connaissance immédiatement, je vous prie.

Stupéfaite, Jacquemine prit l'enveloppe lourde qu'il lui tendait; avant de l'ouvrir, elle insista:

— Mais, docteur, ne puis-je savoir . . .

— J'ai consigne de ne rien vous dire, madame, avant que vous ayez pris connaissance de cette lettre . . .

Indécise encore, elle regarda la signature "Antoine". Pourquoi lui écrivait-il encore, que lui voulait-il?

"Si on vous remet cette lettre, Jacquemine, c'est que vous serez venue, que vous aurez répondu à l'appel que je vous ai fait adresser. C'est que vous serez bien celle que j'ai découverte trop tard: la meilleure et la plus noble des créatures. Car, je sais que si vous venez ce ne sera pas pour vous repaître du spectacle d'une agonie qui, pourtant, va vous délivrer, mais dans l'espoir de me faire quelque bien . . . à moi qui vous ai fait tant de mal!

"Si on vous remet cette lettre, c'est que vous serez venue; mais qu'une autre, inflexible et plus pressée, sera arrivée avant vous pour m'empêcher de vous dire ce que j'aurais voulu. Après tout, peut-être, vaut-il mieux que les affres de mon agonie vous soient épargnées, et que vous sachiez simplement qu'elle a été digne, ennoblie par ce que vous avez su faire germer de meilleur et de plus pur en moi. Il en sera mieux ainsi! Jacquemine, je meurs en vous bénissant, en vous demandant pardon; mais je veux qu'un dernier scrupule, un remords que votre générosité serait bien capable de se forger, soient écartés de vous à jamais!

"Jacquemine, je meurs de vous avoir méconnue, je meurs de n'avoir pas eu le courage de vous libérer; mais je ne me suis pas tué! Non, non . . . quand j'ai commencé à comprendre, quand j'ai mesuré tout l'odieux de ma conduite, de ma vie passée, inutile et nuisible, j'ai cherché une voie qui me permette de me racheter un peu à mes yeux, aux vôtres . . . Ce n'est plus guère le temps des héroïsmes: l'aviation seule m'offrait une occasion de rachat, de relèvement, avec ses risques, son sacrifice quotidien . . . Peut-être aussi ai-je choisi cette carrière parce que, de toutes, elle présentait le plus de chance de vous libérer rapidement de l'odieux mari que je vous avais imposé . . . Mais, Jacquemine, je ne me suis pas tué! En face de la mort, je vous le jure, et vous pouvez sans remords, sans scrupules, jouir du bonheur que ma mort va vous permettre de connaître enfin. Soyez heureuse en pensant que votre droiture, votre bonté, votre courage et la fidélité à la parole donnée m'ont permis de me reprendre, de me racheter et de trouver une fin plus digne de ceux qui m'ont précédé, que ne le fût ma vie. Pour cela, je vous bénis, Jacquemine, et je vous souhaite tout le bonheur du monde . . ."

* * *

Michel revint comme un fou, harcelé d'inquiétudes et de tourments, ne sachant quelle supposition faire.

"Vais très bien, mais urgent besoin de ta présence", avait seulement télégraphié tante Vincent. Et il revenait, éperdu, supposant tous les malheurs, redoutant tous les drames, espérant, parfois, un timide bonheur . . .

Sur la route de Kersac qu'il faisait à pied, sa valise à la main, Jacquemine n'ayant pas voulu que la voiture allât à la gare afin de réserver plus de solitude à leur premier "revoir", il ressassait encore une fois ses doutes, ses tourments, ses inquiétudes.

"Pourquoi tante Vincent n'avait-elle pas parlé de Jacquemine dans ce câble? Etait-elle malade, ou bien serait-elle partie à la suite de quelque malentendu? N'y avait-il pas, au fond de tout cela, quelque machination de cet homme odieux qui pouvait encore lui imposer, avec son nom, sa volonté?"

Anxieux, torturé, il se posait mille questions, quand soudain, la radieuse vérité lui apparut . . .

Là-bas, au bout de la route, le portail de Kersac l'accueillait, grand ouvert, et, sur le seuil, une menue forme, toute vêtue de noir mais couronnée d'or l'attendait . . .

Comme au matin de son aveu, Jacquemine tenait dans ses bras une énorme botte de glaïeuls roses et la tendait vers lui, en un geste d'offrande amoureuse.

Alors, brusquement, Michel comprit, et laissant là, sur la route, doutes, soupçons, douleurs et valise, il s'élança en courant vers le bonheur qui lui souriait sur le seuil de sa maison.

— Ma chérie, ma bien-aimée, murmura-t-il extasié, en sortant du bonheur merveilleux de leur premier baiser . . . Vous allez enfin être mienne pour toujours! Aurais-je jamais rêvé d'une si admirable félicité lorsque je murmurais jadis . . .

Et la voix, tendrement moqueuse, de tante Vincent, acheva derrière eux, dans un petit rire heureux tout mouillé de larmes:

"Je ne veux que son coeur . . . Rien que son coeur!"

F I N

La parole et l'exemple de S. S. Jean XXIII

Samedi dernier, c'était la fête patronale du Pape. Pour rappeler cette fête, nous reproduisons ici quelques extraits d'un article paru dans le journal du Vatican du 26 février.

* * *

Les Pontifes du dernier siècle avaient coutume, à la fin de l'année scolaire, de brosser un tableau récapitulatif de la vie de l'Eglise, de ses gloires et de ses souffrances.

Jean XXIII a repris cette précieuse tradition, à la fin de sa première année de pontificat, dans l'Allocution qu'il fit le 14 décembre 1959 devant le Sacré Collège, au Consistoire Secret qu'il avait convoqué pour la deuxième création de nouveaux cardinaux.

Il provoque l'émotion quand il signale, en tête des événements qui furent pour lui "motifs de joie", celui de "voir les multitudes innombrables de fidèles qui, de tous les pays du monde, n'ont cessé de se succéder à Rome pour vénérer le tombeau du Prince des Apôtres, rendre hommage à son Successeur et lui témoigner de leur fidélité inébranlable, de leur ardent amour, de leur dévouement et de leur obéissance filiale".

Jean XXIII aime par-dessus tout s'étendre sur cette note dominante: la succession ininterrompue des foules qui viennent se serrer autour du Vicaire de Jésus-Christ. Cette ferveur de l'Eglise visible le soulève aussitôt vers la vision de l'Eglise triomphante. Les Saints qui ont illuminé la première année de son pontificat, ce sont: le Pape saint Pie X, qui, un jour, avait posé sa main bénissante sur la tête du nouveau prêtre Roncalli; puis saint Jean Bosco dont l'enfant Angelo avait entendu raconter la mort, dans le milieu édifiant de sa famille de Sotto il Monte.

Après le rappel des deux canonisations et béatifications qui eurent lieu au printemps de 1959, voici le souvenir de la procession triomphale du Roi des siècles, lors de la solennité du "Corpus Domini". L'heure sainte dans la basilique vaticane. Les rencontres avec des familles religieuses et des collèges florissants, à l'occasion de joyeux anniversaires ou autres circonstances. Les visites stationnales aux antiques basiliques romaines; visites surtout fréquentes au Latran. Le centenaire des Apparitions de Lourdes, qui fut dignement célébré par des cérémonies spéciales à sainte Marie-Majeure et par un radio-message. Visites aux illustres Universités ecclésiastiques de Rome, en premier lieu la Grégorienne et l'Université du Latran. Les rencontres avec les Apôtres qui, demain, annonceront l'Evangile; les élèves de la Propagande. L'émouvante cérémonie d'octobre durant laquelle le Pape remit leur crucifix, à plus de quatre cents religieux et religieuses missionnaires.

La chronique, qu'on peut bien dire quotidienne, est très riche. Audiences de Souverains, de de chefs d'Etat, de ministres. Audiences données à des prêtres qui accomplissent un ministère spécial; à des aumôniers, Tiers-Ordres, Sociétés mariales; aux différentes branches et organisations de l'Action Catholique. Voici des juristes, des savants, des professeurs et des étudiants, des spécialistes, des directeurs d'administration, des patrons, des artisans, des ouvriers, des agriculteurs. Il y a l'impressionnant mouvement de l'A.C.L.I.; des congressistes nombreux. Il y a les pèlerinages de Bergame et de Venise qui, naturellement, avaient la priorité de l'affection et de la vénération filiale pour leur Père. Innombrables sont les malades qui bénéficient de l'attention spéciale du Pape.

Rappel est fait des discours et radio-messages, des messages, écrits à l'occasion d'heureux anniversaires, de Congrès eucharistiques et mariaux, et d'autres solennités, messages qui restent gravés dans le coeur des destinataires et qui sont un aliment spirituel pour leurs âmes.

"Parmi les motifs de confiance — a dit Sa Sainteté dans son allocution du 14 décembre — il Nous plaît de souligner la cordiale sympathie avec laquelle tous ont accueilli Nos discours, Nos allocutions et Nos encycliques. Particulièrement, Nous le savons, les conseils et les exhortations à la sainteté, que Nous avons adressés aux prêtres, à l'occasion du centenaire de la mort du saint Curé d'Ars, ont été reçus par le clergé bien volontiers et avec reconnaissance. Aussi espérons-Nous qu'avec la grâce de Dieu des fruits abondants en seront retirés".

* * *

La première encyclique, "Ad Petri Cathedram", véritable programme de tout le pontificat, porte la date significative du 29 juin, fête des saints Apôtres Pierre et Paul. Trois pierres précieuses brillent sur l'étendard: Vérité, Unité, Paix. Ces trois thèmes sont développés de la manière la plus complète et la plus heureuse.

L'encyclique "Sacerdotii Nostri primordia", du 1er août 1959, est adressée à l'épiscopat, à l'occasion du centenaire de la mort de saint Jean-Baptiste Vianney, le saint Curé d'Ars. L'un des premiers souvenirs du jeune prêtre Angelo Giuseppe Roncalli fut la béatification du Curé d'Ars, par le Pape saint Pie X, à laquelle il avait assisté. Mais, surtout, le futur Pape connaissait bien, à cette époque déjà, les secrets de la sainteté de l'humble curé. Et voici qu'aujourd'hui il le propose à l'imitation et au zèle de tout le clergé, des séminaristes et aussi des fidèles, afin que l'on redouble de sollicitude et de soins et que l'on obtienne du Seigneur des prêtres selon son Coeur.

A l'approche du mois d'octobre, consacré au Rosaire — exactement le 26 septembre — parut la lettre encyclique "Grata recordatio" sur l'excellence et l'efficacité de la dévotion envers la Mère de Dieu.

Dans cette encyclique, le Pape fait une confidence, en passant, qui doit réjouir extrêmement tous ceux qui ignoraient le fait: ". . . Il est très cher à Notre esprit, le saint Rosaire que Nous ne manquons jamais de réciter entièrement chaque jour de l'année, mais que Nous désirons surtout réciter avec une piété particulière pendant le mois d'octobre".

Et voilà comment l'exemple précède l'exhortation.

"Princeps Pastorum" est la quatrième encyclique du Saint-Père Jean XXIII. Elle porte la date du 28 novembre 1959 (jour anniversaire de Sa Sainteté). L'occasion de l'encyclique est le quarantième anniversaire de la lettre apostolique de Benoît XV "Maximum illud". Elle renforce, étend et adapte aux conditions modernes la grande oeuvre qu'accomplit le clergé local dans les pays de missions. En effet, le Pape traite de la hiérarchie et de la formation des prêtres indigènes. Et, initiative pleine de sagesse, le Pape définit l'action du laïcat dans les missions et trace des directives pour l'apostolat des laïcs dans ces régions d'évangélisation.

* * *

Le travail du Pape Jean XXIII, c'est la parole, le message, le salut du Christ qu'il répand.

Voilà pourquoi il a pu s'écrier, dans son deuxième radio-message de Noël:

"La paix véritable ne peut venir que de Dieu. Elle n'a qu'un seul nom: la paix du Christ; elle n'a qu'un visage: celui que le Christ lui a donné; c'est pour prévenir en quelque sorte les contrefaçons de l'homme qu'il a souligné: 'Je vous laisse la paix, vous donne ma paix' (Jean, 14, 27)."

Nous poursuivons le tableau récapitulatif. Nous sommes le 18 janvier 1960, fête de la chaire de saint Pierre à Rome, qui prélude au synode diocésain de la ville. Mais le regard porte beaucoup plus loin: vers tous les peuples, sur le monde entier.

Les nations battent des mains: dans les coeurs s'allume la certitude. L'invitation que Jésus fit un jour au Prince des Apôtres: "Toi, suis-moi", le Pape la renouvelle à toutes les âmes.

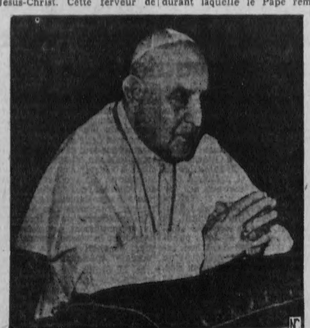
Mgr Loris Capovilla, secrétaire particulier du Pape, a résumé, naguère, à Venise, l'activité de la première année du pontificat de Jean XXIII. A cette occasion, il a révélé le secret d'un don inépuisable; le coeur du prêtre.

"Le programme . . . il lui a été inspiré, en une des heures les plus redoutables de son existence: Unité, Obéissance et Paix: Ego sum Joseph: verita, unitas et pax.

"Voilà d'où est partie l'idée du synode romain. Et voilà l'instant initial d'où est partie l'idée du Concile Oecuménique qui a frappé l'attention émue de millions d'hommes. Le pape se prépare au Concile et à tous les actes de son pontificat comme il se prépare à sa messe quotidienne. Il n'est pas superflu de le dire.

"Dans sa pensée et par son exemple, le prêtre n'est pas un propagandiste: par vocation et par destination il est un apôtre. Et l'apôtre est la voix qui répète le message du Christ: il est le maillon d'une chaîne qui part de Pierre pour se prolonger dans les siècles.

"Sur la chaîne d'or qui relie ensemble les croyants, brille en lettres de feu une inscription dont jaillit, toujours plus étendue et plus unificatrice, la réponse de toutes les nations à Dieu: Oboedientia et pax."



Il importe de toujours prier aux graves intentions du Souverain Pontife, spécialement pour le succès spirituel du prochain Concile Oecuménique que l'on prépare sérieusement à Rome et dans l'Eglise entière.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Que nos goinfres mangent un peu moins pendant le carême

par le Dr Adrien Plouffe

Tous les ans, au début du carême, depuis une trentaine d'années, je saisissais l'occasion pour parler de la consommation du poisson et de l'utilité du jeûne pour la santé. Et je ne manquais jamais de dire que sur ce point en particulier la Science et l'Eglise s'accordaient parfaitement.

En 1960, le jeûne et l'abstinence sont réduits à leur plus simple expression. Mais si l'Eglise, comme c'est son droit, se montre plus indulgente envers ses fidèles, cela ne diminue en rien l'excellence de la consommation du poisson, ni les vertus du jeûne.

Le poisson est un aliment sain, digestible, nourrissant et, lorsque l'on sait le choisir, meilleur marché que la viande. On ne mange pas assez de poisson dans notre province, ni dans notre pays. Pourtant au point de vue alimentaire on a tort, car le poisson peut remplacer la viande, mais on le traite en parent pauvre et on n'en voit guère sur nos tables.

Le Canada est baigné par l'océan Atlantique et par l'océan Pacifique. De plus on y trouve des milliers et des milliers de lacs et de rivières qui regorgent de poissons de toutes les sortes. Et n'oublions pas le fleuve St-Laurent. Donc en consommant du poisson, non seulement on sert sa santé et celle de toute la maisonnée, mais en même temps on encourage une industrie nationale. On ne songe pas à cette vérité. Et encore une fois on a tort.

Quant au jeûne, c'est une façon de manger moins que d'habitude, et comme les hygiénistes passent leur temps à vous recommander la sobriété à table, ce n'est pas votre serviteur qui vous incitera à ne jamais vous priver un peu devant les délices trop abondantes de la table!

Certes, le jeûne "c'est toute abstinence d'aliments, mais particulièrement par esprit de pénitence". Cependant au point de vue médical, l'abstinence plus ou moins rigoureuse d'aliments **permet au système digestif de se reposer.**

Sans aller jusqu'au jeûne total pratiqué par le Christ dans les temps anciens et, de nos jours, par le si célèbre et regretté Gandhi, pourquoi, durant le carême, l'honorable multitude de nos gourmands, goinfres et compagnie n'aurait-elle pas le bon esprit de manger un peu moins qu'à l'accoutumée? Ce serait un geste de mortification et, en même temps, **de repos pour notre frère corps!** Les milliers de nos gourmangeurs y trouveraient une occasion de suivre un régime alimentaire éminemment utile à leur chère petite santé.

— Mais l'Eglise nous . . .

— D'accord, mais si l'Eglise a des raisons de se montrer moins sévère, elle ne nous dit pas de ne pas faire pénitence. Et comme se priver un peu de manger est une fameuse pénitence pour nos chevaliers de la boustifaille, ces messieurs-dames agiraient sagement en mangeant un peu moins, un tout petit peu moins!

Voulez-vous parier que mon propos d'aujourd'hui ne me vaudra aucune sanction ecclésiastique?

Adrien PLOUFFE.

Prévenez les rides

Le front ne se ride pas si on ne le plisse jamais: et quoi de plus joli qu'un front lisse, même dans l'âge avancé. Donc, Mesdames et Mesdemoiselles, si vous êtes portées, en parlant ou en réfléchissant, de plisser votre front, il vous faut vous défaire de cette habitude, afin d'éviter les rides qui viennent même sur des fronts d'enfants dont le visage est trop mobile. Le moyen est fort simple: achetez dans une pharmacie un tube de Tan-Gel, qui est à base d'acide tannique, et que l'on emploie pour les coups de soleil ou les brûlures. Etendez-en une très mince couche sur votre front, laissez sécher 5 minutes, et essayez de vous plisser le front: vous sentirez que ça tire. Et "cela tirera" à chaque fois que vous plisserez inconsciemment votre front. Vous pouvez vous maquiller par-dessus, cette crème est inoffensive, ne chauffe pas, est incolore et soluble dans l'eau. Après plusieurs jours, vous aurez perdu cette habitude de transformer votre front en accordéon. Et vous éviterez les rides!

Signature d'armistice

C'était leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Mais le mari partit pour son travail au bureau comme à l'accoutumée. Voici cependant que, dans le milieu de l'avant-midi, sa femme l'appelle au téléphone:

— As-tu songé quel jour c'était aujourd'hui?

— Bien sûr, bien sûr! répond le brave époux.

— Alors, de quelle façon allons-nous célébrer cet anniversaire?

— Pour dire le vrai, je ne sais pas trop . . . Au fait, pourquoi n'observerions-nous pas deux minutes de silence?

* * *

Brunes et blondes

— On dit que les brunes ont meilleur caractère que les blondes . . .

— Ce sont là des racontars. Ma femme a été successivement l'une et l'autre, et je n'ai constaté aucune différence!



Q. — Ma fillette de douze ans est très sérieuse et très precoce. Elle a commencé à me poser des questions très embarrassantes sur les mystères de la vie. Je ne sais que lui répondre. Je suis moi-même assez timide. Pourriez-vous me suggérer des titres de livres que je pourrais lui mettre entre les mains et qui la renseigneraient suffisamment? J'en possède un, mais je me demande s'il n'est pas un peu avancé pour elle. Aidez-moi, je veux bien faire.

MAMAN TIMIDE.

R. — Vous devez vous considérer très heureuse que votre fillette ait assez confiance en vous pour vous poser ces questions. Les adolescentes parlent souvent entre elles de ces choses, mais n'osent pas en parler à leurs mamans. Il faut à tout prix que vous sachiez conserver cette confiance en étant très franche avec votre enfant. Si vous ne lui donnez pas les renseignements qu'elle vous demande, vous risquez qu'elle les cherche ailleurs chez des personnes mal renseignées et qu'elle refuse de se laisser guider par vous plus tard.

Vous êtes timide, dites-vous et ces questions vous embarrassent, ce qui ne devrait pas être. Ditesvous bien que ce que Dieu a fait n'a rien de honteux et répondez gentiment à votre fillette. A ses yeux, vous possédez toute science et toute sagesse. N'allez pas la désillusionner si tôt. Lisez bien attentivement le livre que vous possédez et préparez-vous à la prochaine question que vous posera votre fille. Répondez-lui simplement sans prendre un ton lugubre et sans lui donner tout un cours de physiologie.

Je connais une maman qui s'est procuré un livre tel que le vôtre que l'on vend à prix modique dans les librairies catholiques. Quand elle est seule à la maison avec sa petite fille, elle lui fait un bout de lecture et quand celle-ci ne comprend pas ou qu'elle la questionne, elle lui donne la réponse précise sans gêne aucune. Puis, elle lui dit simplement: "C'est tout pour aujourd'hui. Quand nous serons seules et tranquilles un autre jour, nous lirons encore ensemble, veux-tu?". De cette façon, elle instruit sa fille tout bonnement.

La petite comprendra petit à petit le grand rôle que l'homme et la femme remplissent dans les plans de Dieu et saura qu'elle possède dans sa mère, une amie compréhensive à qui elle pourra tout confier. Si vous êtes éloignée d'une librairie catholique, écrivez à Fides, à St-Boniface. On se fera un plaisir de vous envoyer la liste des livres destinés à instruire les jeunes.

* * *

Q. — J'ai cinquante ans et je pèse cinquante livres de trop pour ma grandeur et mon ossature. Dites-moi ce que je dois faire pour maigrir, car je ne me sens vraiment pas bien du tout. Merci. — QUI VEUT MAIGRIR VITE.

R. — Il serait dangereux, à votre âge, de suivre un régime qui vous ferait maigrir trop rapidement. Puisque vous ne vous sentez pas bien, consultez votre médecin. Après un examen complet, il vous prescrira le régime que vous pouvez supporter. De nombreuses personnes se sont rendues gravement malades en se privant des aliments essentiels sans s'en rendre compte. Je peux cependant vous donner un modèle d'alimentation rationnelle qui, si vous vous y tenez fidèlement, vous fera perdre de 2 à 5 livres par mois.

Déjeuner: un demi-pamplemousse ou six onces de jus d'orange, sans sucre dans les deux cas; un oeuf bouilli très peu salé, une tranche de pain complet, nature ou grillé avec très peu de beurre. Une tasse de café ou de thé sans sucre et un tout petit peu de lait écrémé.

Midi: jus de tomate ou bouillon dégraissé, six onces de viande maigre, sans sauce et sans beurre, une bonne portion de légumes cuits, sans beurre, un biscuit soda ou une biscotte, et pour dessert, un fruit, cuit ou cru.

Le soir: jus de fruits, de tomates ou bouillon, une salade de légumes avec fromage cottage, aucune mayonnaise.

On peut de temps à autre ajouter un petit morceau de viande froide maigre. Une tranche de pain, un fruit pour dessert. Entre les repas, ne buvez que de l'eau ou des jus de fruits non sucrés.

* * *

Q. — Encore une fois, je suis mêlée à une discussion et je vous demande de nous aider à la résoudre. Les poissons ont-ils un coeur? Personne ne semble en avoir vu. Pour moi, tout animal doit avoir un coeur. Je vous félicite des réponses que vous donnez. Merci. — PETIT CHOU.

R. — Merci de vos bonnes remarques, chère Madame. Je vous assure qu'elles sont très appréciées. En effet, les poissons ont un coeur. Il est situé généralement sous la tête, c'est sans doute pour cette raison qu'on ne le voit pas souvent. Il est tout près de l'appareil respiratoire nommé branchies. Les fentes branchiales extérieures se nomment les ouïes.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 50

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ATTENTION! Réalisez plus de $2.50 de l'heure en vendant produits connus, garantis pour la maison et la ferme. Commission généreuse, boni mensuel, exclusivité de territoire, période d'essai, aucun risque. Catalogue gratis sur demande. Familex, Dépt. M-4, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE UNE CUISINIERE ET UNE SERVEUSE au café "Rendez-vous". Pour renseignements, s'adresser à 150, avenue Provencher, téléphone: WHitehall 3-9266 50-626-50C.

ON DEMANDE homme d'expérience, Canadien français, pour travail sur ferme mixte. Machines modernes. Commencerait 15 mars. S'adresser à Emilien Préfontaine, Lisieux, Sask. 48-589-50P.

JEUNE FILLE DESIRE UNE COMPAGNE pour aller en Europe. Départ au mois de juillet. Si intéressez, appeler CEdar 3-4725. 50-624-50C.

FRANZ STAINIER, PEINTRE DECORATEUR, cherche travail à l'heure ou au contrat. Estimations gratuites. Signaler: CEdar 3-2314. 45-554-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages Bouquets de corsage et autres Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.



ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La **"Norwood Jewellers"**
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames! Faites-vous donner votre permanente de 1960 chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour dîner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40? Les tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 60c. Toutes pharmacies.

ON DEMANDE — Fille ou jeune dame pour travail général de maison. Chambre et pension. Bon salaire. 2 adultes. Signaler: GRover 5-6077, le matin seulement. 50-622-T.F.

SI VOUS AVEZ DES ARBRES à faire couper, signaler CHapel 7-8056 après 6 h. 50-625-4C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces meublées. Libre: 1er avril. Signaler: CHapel 7-4439. 49-604-50C.

A LOUER — Village Ste-Anne. Maison: 2 étages. Libre: 1er avril. S'adresser à Léo-R. Trudeau ou Jos.-L. Charrière, Ste-Anne. Signaler: GArden 2-5215. 50-619-50C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme. Signaler: CEdar 3-3567. 50-626-1C.

A VENDRE — Fort Garry, avenue Rosemont. Maison moderne: 4 pièces. Lot: 50' x 120'. Prix: $8,800. $2,000 comptant. Balance: $65 par mois. Signaler: GRover 5-1876. 50-625-50C.

A VENDRE — Réfrigérateur, cuisinière électrique, tapis et draperies neuves. Signaler: GRover 5-6077, avant midi seulement. 50-623-50C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Fenêtres: aluminum. Chauffage: huile. Installation électrique récente. Doit vendre pour 1er avril. Signaler: CEdar 3-3434. 50-629-50C.

A VENDRE — Rue Aulneau. Duplex: 4 pièces au 1er, grande cuisine moderne. 3 pièces privées au 2e. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage double. $2,500 comptant. Balance à intérêt raisonnable. Pas d'agent. Signaler: WHitehall 3-3134. 50-618-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Angle route no 75 et rue de l'Eglise. Magasin: épicerie et viande. Aussi, à Lorette, Magasin général. S'adresser à Jos. Grégoire, Lorette, Man. 49-602-50P.

A VENDRE — St-Vital. Près église St-Eugène et autobus. Maison: 4 pièces. Garage. Chauffage: huile. Très bon état. Pas d'agents. Signaler: ALpine 3-8387. 49-607-50C.

ON DESIRE louer pour 1er avril ou 1er mai. Maison de 4 ou 5 pièces. Préférablement à St-Boniface ou Norwood. Signaler: CHapel 7-4063 après 6 heures. 46-573-T.F.

DEVANT DEMENAGER EN VILLE voudrais acheter "chanty" ou bungalow: 4 pièces. Paierais comptant. S'adresser à Boite 544, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 44-544-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $6,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Appelez Mme Beaulieu, CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES DESSUS DE FOSSE EN BETON
(réduction sur commandes d'hiver)
605, ave Herbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons blocs-appartements, ouvertures d'entreprises; terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 6 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Maison: 4 pièces. Pas d'agent. Signaler: CEdar 3-1583. 50-620-2C.

A VENDRE — Norwood, 186, rue Kitson. Réfrigérateur "Viking" 1958. 9 pieds cubes. Etat neuf. Signaler: CEdar 3-4545. 49-615-50C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT POUR VOTRE MAISON ou votre commerce, appeler H. L. Ledoyen, CHapel 7-6350, A. C. Desaulnier, CHapel 7-6064. Bureau: GLobe 3-4745. 47-586-50C.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE

Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac. $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac. $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac. $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11051, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.

MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man. 50-621-9C.

A VENDRE

Bonnes fermes — District français. $40 l'acre, sans bâtiments. Avec bâtiments, $50 et plus. Entièrement cultivées, pas de roches. Plusieurs à voir.
Seul garage dans petit village — Bon chiffre d'affaires. Complet. $16,000 à termes.
Ferblanterie — Avec équipement complet et stock. Pelle à fossé mécanique "John Deere". Maison moderne. $22,000. 40% comptant.
30 milles au sud de Winnipeg — Maison: 8 pièces, garage, remise, étable. Lot: 9 acres. Grand jardin. Revenu annuel comptant: $900. Prix raisonnable. Signaler: St-Pierre 316-14.

EDOUARD HEBERT REAL ESTATE, Carey, Man. 49-607-50P.

A VENDRE

Norwood — Duplex: 4 et 3½. Salle de récréation au soubassement. Taxe: $255.00. $17,900, inclus 2 cuisinières électriques et réfrigérateur. Termes faciles.
Rue Ritchot — Maison: 4 pièces. Cave à la grandeur. Taxe: $136.00. Garage. $9,950. Termes faciles.
Chemin Elizabeth — Bungalow de 15 ans: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Garage attenant. Taxe: $200.00. Lot: 66' x 120'. Chauffage: gaz. $11,600 à termes.
St-Boniface — Bungalow de 3 ans: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $178.00. Garage double. $12,500. Termes faciles.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
49-609-50C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: huile. $10,600.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. $12,500.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Logis: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. $22,000.
St-Boniface — Chemin Elisabeth. Maison: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $11,600.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Près bureau de poste, St-Germain — Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. Prix: $6,000.
Bâtiment — 24' x 34' pour être déménagé. $1,700.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
47-581-50C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Près hôpital. $10,500. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Comptant requis substantiel.
St-Boniface — Maison appartement: 5 logements. 9 ans. Revenu mensuel: $445. Chauffage: eau chaude, huile. Près école et autobus. Comptant requis: $12,000. Balance à termes.
St-Boniface — Près école Provencher. $8,850. Bungalow: 4 pièces. Grande cuisine et salon. 2 chambres à coucher. ½ cave. Chauffage: huile, neuf. Garage. Comptant substantiel.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison pour famille: 7 pièces. 4 en bas. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: substantiel. Balance: hypothèque libre.
Norwood — Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. $11,500 à termes.
St-Norbert — Très belle location. Grand lot de rivière. Près école et église. Maison: 5 pièces. Grande cuisine. Salon: 13' x 24'. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Eau de ville et égouts. Chauffage: eau chaude à l'huile. Comptant requis: substantiel.
Richer, Man. — 30 milles de Winnipeg. Belle terre: 200 acres. Maison: 8 pièces. Etable: 28' x 40'. Entrepôts pour grain, etc. Bon puits. Prix: $5,000. Enchangerais pour maison de ville.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
47-582-50C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F

Papineau Hardware
1095, chemin Pembina, Fort Garry
Téléphone: GLobe 2-6536
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
Robert W. & René Papineau, propriétaires

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023 Rés.: GLobe 2-3818

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

A la Maison de Retraites
"La vente de débentures progresse rapidement" — M. R. Bockstael

Depuis environ six semaines, grâce à nos communiqués hebdomadaires, nombre de lecteurs suivent avec intérêt le développement du projet lancé par la Maison de Retraites Inc. A leur intention, et pour les familiariser davantage avec le plan de placement qu'offre la Maison de Retraites, nous avons cru bon d'interviewer M. Robert Bockstael, président général de la campagne de vente de débentures, qui a bien voulu répondre à nos questions.

— Monsieur Bockstael, auriez-vous l'obligeance de nous donner sommairement quelques précisions sur le plan d'emprunt de la Maison de Retraites Inc.?

— J'aimerais mentionner d'abord que ces emprunts sont faits pour financer la construction d'une nouvelle maison de retraites à St-Norbert, et non dans un but lucratif. Notre objectif est de $300,000.00, remboursables en une période de 15 ans, à compter de 1963. Les débentures se vendent en coupures de $100 ou multiples de 100. L'intérêt est de 5 pour cent et sera payé chaque année au 15 décembre.

— Etant président général de la vente de débentures, vous saurez sans doute nous exposer votre plan d'organisation. Comment procédez-vous pour être sûr de réussir?

— Nous avons une organisation des plus méthodique: à la tête, le président général assisté de deux présidents diocésains (anglais et français), eux-mêmes secondés de vice-présidents. Puis, dans chaque paroisse, un capitaine ou chef de file, aidé d'un co-capitaine et d'autant de vendeurs qu'il juge bon d'en enrôler. Vous avez là une vue d'ensemble de l'équipe qui vise à se partager le travail de façon à ce que tous soient entrevus, dans les limites de leurs paroisses respectives.

— Ces équipes sont-elles organisées de la même façon, à la campagne comme en ville?

— Malheureusement non. Faute de temps nous n'avons pu former des équipes de vendeurs dans nos villages de campagne. Mais, fort heureusement, la radio et la presse ont suppléé notablement à cette lacune. De fait, nous avons obtenu plusieurs placements de gens de la campagne intéressés à faire de bonnes affaires tout en aidant une oeuvre. Certains de nos vendeurs ont également fait de bonnes "trouvailles" aussi chez des connaissances ou parents de l'extérieur. Nous aimerions couvrir entièrement nos paroisses rurales, mais, comme je vous le disais tout à l'heure, nous sommes tellement pris de part et d'autre qu'il est impossible de le faire — car nos vendeurs travaillent tous bénévolement, dans leurs temps libres qui sont souvent moins "libres" que leurs heures de travail . . . Aussi se ferait-on un plaisir d'aller exposer notre plan à des groupes quelconques de citoyens ou de membres de certaines organisations ou clubs dans les paroisses qui nous en feraient la demande.

— Et s'il s'agit simplement d'un ou de quelques individus intéressés?

— Et bien, alors, l'un ou l'autre de nos vendeurs serait heureux d'accommoder ces personnes en leur rendant visite, comme on l'a déjà fait d'ailleurs. Il suffit de téléphoner ou d'écrire à la Maison de Retraites pour cela. Cependant, nous conseillons fortement aux gens de la campagne de ne pas attendre la visite de nos vendeurs, mais plutôt de venir "au devant", avant qu'il ne soit trop tard.

— Laissez-vous ici sous-entendre que la campagne tire à sa fin?

— Oui, vous avez bien compris . . .

— Alors, vous êtes sans doute satisfait du travail accompli?

— Très satisfait, je l'admets, bien que, faute de temps, nombre de vendeurs n'aient pas encore entrevu toutes les personnes qu'ils devaient approcher.

— Vers quelle date prévoyez-vous donc atteindre votre objectif?

— Avant Pâques, nous en sommes certains! A date, nous avons enregistré $215,000.00 — ce qui signifie qu'il ne reste plus que $85,000 à obtenir. Notons aussi que nos achats (selon la somme que l'on prévoit rembourser chaque année) sont remplis pour certaines années. Mais ce n'est pas un désavantage, au contraire! En somme, tout augure bien . . . L'enthousiasme des vendeurs et la confiance des acheteurs qui caractérisent cette campagne nous assurent non seulement que la Maison de Retraites sera construite et payée, mais surtout que le mouvement des retraites connaîtra un essor grandissant et un avenir florissant. Depuis un an nous avançons à pas de géant dans ce projet; c'est qu'il repose sur une base solide: la foi de milliers de fidèles — une foi capable de transporter les montagnes . . . et de bâtir une Maison de Retraites.

La Pensée Française reçoit trois compatriotes de l'Est

Les 50 convives qui ont participé mercredi midi à un autre diner de la Pensée Française purent se renseigner sur plusieurs sujets d'importance, en peu de temps, grâce à l'éloquence de leurs invités d'honneur: MM. Markland Smith, d'Ottawa, traducteur en chef du ministère de la Citoyenneté et président fondateur de la Fédération des Association de Parents et Maîtres de langue française, Jean-J. Trudeau et Pierre Charbonneau, de Montréal, du service des relations extérieures et de la publicité de Radio-Canada. L'hon. juge Alfred Monnin, président du diner, avait à sa droite Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface. M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education et coordonnateur des programmes radiophoniques français de Radio-Canada dans les Prairies, présenta MM. Trudeau et Charbonneau; M. René Préfontaine, agent de liaison de l'Association d'Education, fit connaître aux auditeurs M. M. Smith.

MM. Trudeau et Charbonneau expliquèrent comment ce premier voyage dans l'Ouest (à Vancouver, Edmonton, Gravelbourg, Saskatoon et St-Boniface) leur avait permis de "découvrir" l'Ouest français, de saisir la complexité de nos problèmes, leur donnait le désir de réfléchir désormais sur tout ce qu'ils avaient vu et entendu, et surtout les incitait à revenir souvent et plus longtemps. Ils profitèrent aussi de l'occasion pour expliquer leur rôle à Radio-Canada, comme directeurs respectifs des Services d'Information et de la Publicité. Ils accomplissent ces fonctions pour tout le réseau français du pays, et aussi pour le Québec "anglais" spécialement.

M. M. Smith voulut bien parler d'abord des 200 traducteurs d'Ottawa qui contribuent tant au rayonnement du français dans les services fédéraux, et expliqua qu'on a besoin immédiatement dans la capitale de 50 autres traducteurs qualifiés. Il ajouta ensuite des précisions sur la situation actuelle des 600,000 Franco-Ontariens: 100,000 ont perdu leur langue (dont 60,000 ont aussi perdu leur foi), 200,000 n'ont pas encore d'organisations paroissiales, scolaires et nationales, 300,000 sont fortement groupés dans les diverses organisations qui forment l'Association d'Education de l'Ontario. Après un rappel du travail gigantesque accompli chaque jour par cette Association dont il est l'un des directeurs, il conclut en disant sa joie d'être revenu au Manitoba, spécialement de pouvoir participer le lendemain soir au grand congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de langue française du Manitoba.

Ce congrès, tenu au Club St-Vincent de la paroisse du Précieux-Sang, ne pouvait qu'intéresser M. Markland Smith, président fondateur de la Fédération des Associations de Parents et Instituteurs de langue française d'Ontario et de la Fédération nationale des A.P.M. de langue française.

Ce diner de la Pensée Française était terminé à 1 h. 30 p.m., et tous les convives purent ainsi retourner à temps à leur travail. Une fois de plus, cette organisation "sans organisation" a prouvé son efficacité, et il convient d'en féliciter l'unique membre de son exécutif, Me Louis Deniset, secrétaire.

Au Sacré-Coeur

Conférence de Cana

Plus de 70 personnes (35 couples) ont assisté à la conférence de Cana, qui a eu lieu en la Sale Guertin de la paroisse du Sacré-Coeur, le mardi soir 22 mars. Présidée par le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., la conférence, coupée en trois sujets, a touché à tous les principaux aspects du mariage chrétien, son institution divine, sa sacramentalité et sa "clef de voûte" qu'est la charité conjugale. Faisant partie d'un mouvement diocésain qui a pour but d'organiser ces "récollections conjugales" dans chaque paroisse, la conférence au Sacré-Coeur était la 5e donnée dans la ville de Winnipeg depuis le 15 février. Ce mouvement est sous la direction de M. l'abbé J.-J. Currie et de M. Jean Giroux, qui est venu lui-même nous renseigner à ce sujet. Stimulés sans doute et inspirés d'en connaître davantage sur le mariage chrétien, les couples seront maintenant répartis en "Cercles de Foyers", qui tiendront régulièrement leurs réunions d'ici au mois de juin. Le thème à l'étude sera le même.

Le R. P. Aubry

Le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., est natif de Ste-Agathe, et est actuellement professeur au Scolasticat du Sacré-Coeur, de Lebret. Après ses études au Juniorat de la Ste-Famille, il fit son entrée au Noviciat des Pères Oblats en 1943, et après une année alla faire ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat des Pères Oblats, à Rome. De retour en 1950, il reçut son obédience pour Lebret, où il enseigne la théologie morale (et dogmatique).

Ecole

La première communion pour les enfants qui fréquentent l'école du Sacré-Coeur aura lieu le dimanche 3 avril à la messe de 9 h. A 7 h. 30, le même soir, Son Exc. Mgr Philip Pocock viendra nous visiter pour la confirmation.

A VENDRE

St-Vital — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Garage. Lot: 50' x 160'. Taxe: $96.00. Possession immédiate. Prix: $8,000.
St-Vital — Maison: 5 pièces. 11 ans. 1er étage: cuisine, dinette, salon, chambre à coucher, salle de bain. 2e: 2 chambres à coucher. Près école et église catholiques. Lot: 45' x 215'. Taxe: $160.00. Prix: $9,400.
St-Boniface — Maison: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur avec une chambre. Chauffage: huile. Près écoles. Garage. Taxe: $147.00. Prix: $10,900.
St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. Logis moderne: 5 pièces. Chiffre d'affaires: année 1957, $117,923.00; 1958, $118,923.00; 1959, $119,490.00. Echangerais sur propriété de ville.
St-Boniface — Restaurant. Bon chiffre d'affaires. Bonne location. Logis: 2 pièces. Chambre au soubassement. Considérerais maison en échange.
St-Boniface — Duplex: 5 au 1er, 4 au 2e. 2 salles de bain. Grand lot. Garage double. Près écoles. Chauffage: eau chaude, "stoker". Prix: $16,000.

S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-5970
49-614-50C.

THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY

AVIS est donné par ces présentes qu'une requête sera présentée par THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY à la séance actuelle ou à la séance suivante du Parlement du Canada pour l'adoption d'un Acte modifiant l'Acte d'Incorporation de THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY, soit Chapitre 85 des Statuts du Canada 1929, dans le but d'autoriser la dite THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY à investir dans ou contribuer à un fonds garanti d'une compagnie d'assurance-vie mutuelle demandant d'être incorporée au Canada sous le nom de THE WAWANESA MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY.

Winnipeg, Manitoba, ce 15e jour de mars 1960.

THORVALDSON, EGGERTSON, SAUNDERS & MAURO,
avoués par les Requérants.
209 Bank of Nova Scotia Building, Winnipeg 1, Manitoba.

NORTHERN PIPE LINE COMPANY

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session ou à celle qui suivra immédiatement pour un projet de loi d'intérêt particulier incorporant une compagnie sous le nom de Northern Pipe Line Company pour construire et faire fonctionner des pipe-lines inter-provinciaux ou extra-provinciaux pour le transport de tout gaz naturel ou artificiel et d'huile brute et autres liquides et gaz hydrocarboniques au Canada ou hors du Canada, conformément aux dispositions du National Energy Board Act, Chapitre 46 des Statuts du Canada, 1959, et de toute autre loi générale du Parlement du Canada au sujet des pipe-lines.

Les demandeurs réclameront les autres pouvoirs et dispositions d'incorporation jugés nécessaires pour remplir les obligations de la Compagnie.

DATE à Regina, Saskatchewan, ce premier jour de mars 1960.

MacPHERSON, LESLIE & TYERMAN,
conseillers juridiques des demandeurs,
2236, rue Albert,
Regina, Saskatchewan.

À VENDRE

La Compagnie des Chemins de fer Canadien National acceptera des offres pour l'achat d'une maison et autres édifices situés sur les propriétés connues comme 1089 et 1153, chemin Dugald, St-Boniface (à l'exception de la pompe électrique et des bâtiments de pompes à 1153, chemin Dugald), étant entendu que les édifices seront déménagés en dedans d'un mois de la date de l'acceptation de l'offre. Un dépôt de 5% du prix de soumission devrait être inclus et l'enveloppe adressée clairement à "Soumission pour les édifices du chemin Dugald".

Les offres peuvent être soumises pour les édifices sur les deux propriétés, séparément ou en bloc. Les soumissions devront être reçues par le soussigné avant midi le 1er avril 1960.

On n'acceptera pas nécessairement la plus haute ni aucune soumission.

On peut demander plus amples détails au bureau du soussigné.

P. BLANCHET, gérant régional, Département d'agence d'immeubles, Chemin de fer Canadien National, Boite postale 279, Winnipeg, Manitoba.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Mi-chemin

Arrivés à la mi-carême, il serait peut-être profitable de s'arrêter un moment sur ces fameuses bonnes résolutions du Mercredi des Cendres. Avons-nous tenu ferme? Avons-nous même commencé? Il est encore temps d'y voir. Certains ont interprété les mandements au sujet des nouveaux règlements du carême comme étant la suppression pure et simple du précepte de la pénitence. Ce serait là simplifier outre mesure ces changements qui ne sont que des modifications du précepte, qui demeure. Rien n'empêche même que vous suiviez les vieux règlements au sujet de l'abstinence. Physiquement vous ne pourriez faire mieux, selon l'avis des médecins.

Jusqu'à dernière nouvelle, R.-A.-L. tenait bon.

Nos confrères

"Paul Itique" donnait signe de vie dernièrement. Bravo! Verra-t-on la résurrection d'"Après-Tout" en nos jours?

"Rigoletto" établissait un record sensationnel par son résumée du résumé de la récente initiation à Goulet. A ce sujet, sa prose n'est plus reconnaissable. Son identité aurait-elle changé depuis quelques semaines? Nous le croyons.

BISTOURI.

Supports Spencer
Corsets, gaines, soutiens-gorges, supports chirurgicaux pour hommes et femmes, faits sur mesure. S'adresser pour rendez-vous: Lillian Evans, 47, chemin Elm Park, St-Vital, CHapel 7-4507.



100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les produits GENERAL ELECTRIC chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425

Embellissez!
Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!
Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.
Demandez notre Liste de Prix 1960
COMMANDEZ DE BONNE HEURE
MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture, Otterburne, Manitoba.

Traducteur

Un établissement important de finance a un poste vacant pour un jeune homme dans son département de traduction.

Cet homme que nous désirons doit être qualifié dans les deux langues anglaise et française et doit posséder une instruction classique, préférablement le degré universitaire. L'expérience dans le travail de traduction est préférable.

On offre un bon salaire initial, selon l'instruction, avec des chances excellentes d'augmentation et de généreux bénéfices d'employé.

En faisant votre demande, veuillez donner tous les détails concernant votre âge, instruction et expérience.

Ecrivez à:
Boite 617, La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.

ALEX TURK SPORTS PROMOTIONS
281, rue Donald Tél.: WHitehall 3-7307
WINNIPEG 1, MAN.
présenteront leur prochain programme de lutte à 8 h. 30 le mercredi 30 mars 1960 à l'Arena de Winnipeg

COMBAT PRINCIPAL (combat-équipes) • Whipper Watson • Ilio De Paolo VS Gene Kiniski Don Leo Jonathan
2 CHUTES SUR 3 OU 1 HEURE
COMBAT SEMI-FINAL: Frank Townsend vs Hans Schmidt
UNE CHUTE OU UNE HEURE
COMBAT SPECIAL: Hans Herman vs Tiny Mills
1 CHUTE OU TROIS QUARTS D'HEURE
COMBAT D'OUVERTURE: "Tennessee" Campbell vs Joe Pazandak
1 CHUTE OU 1 DEMI-HEURE

MAISON DE LA HAUTE-FIDÉLITÉ
SYSTEMES SONORES ET D'INTERCOMMUNICATION POUR USAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE . . .
Grande vente du printemps du 28 mars au 2 avril
20% de remise sur disques français et anglais
Passez au magasin afin de profiter des aubaines.
Nous serons heureux de vous servir . . .
ARBUTHNOT AUDIO ELECTRONICS LTD.
135, rue Marion, St-Boniface Tél.: CEdar 3-4941
LE MAGASIN EST OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 HEURES
"Ici on parle français"



Une impression soignée est le fruit d'un outillage moderne et de la compétence technique des ouvriers.

Permettez-nous d'exécuter vos travaux d'imprimerie en peu de temps, avec précision et élégance.

CANADIAN PUBLISHERS LTD.
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: SPruce 4-3414
Hervé SALA, gérant de ventes Del PHANEUF, représentant